



Cinéma Page B3  
Télévision Page B6  
Théâtre Page B7  
Disques classiques Page B8  
Musique classique Page B10  
Jazz et blues Page B11  
Vitrine du disque Page B11  
Arts visuels Page B12  
Grille télé du week-end Page B14  
Agenda culturel Page B15  
Formes Page B16

MUSIQUE CLASSIQUE



**56 ans en direct du Met!**

La compagnie new-yorkaise présente une intéressante «salade» d'opéras pour ses rediffusions en direct

MAURICE TOURIGNY  
CORRESPONDANT  
DU DEVOIR À NEW YORK

C'est aujourd'hui que commence la 56<sup>e</sup> année des radiodiffusions en direct du Metropolitan Opera. Pour des millions d'auditeurs fidèles, les samedis après-midis d'hiver sont réservés aux chefs-d'œuvre de la musique qu'offre le Met pendant 20 semaines consécutives.

Selon la tradition, le Met présente cette année une «salade» d'opéras, empruntant ses ingrédients principaux au XIX<sup>e</sup> siècle mais assaisonnant le tout d'une touche des XVIII<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

Pour lancer la saison, la Canadienne Teresa Stratas dans le génial *Magogony* de Kurt Weill et Bertolt Brecht, créé en 1930. James Levine est au pupitre de son orchestre incomparable. On a choisi de donner l'œuvre en anglais dans une traduction de David Drew et Michael Geliot. Stratas reprend un des rôles les plus brillants de sa carrière au Met et dès le premier acte, on pourra l'entendre chanter la célèbre *Alabama Song*.

Cette année, le Met propose à ses auditeurs cinq nouvelles productions, dont *La Dame de pique* de Tchaïkovski, diffusé le 30 décembre avec une distribution en or sous la baguette de Valery Gergiev, le directeur du Kirov de Saint-Petersbourg. Maria Guleghina, Dmitri Hvorosfovsky et Gegam Grigorian incarnent les personnages principaux. Cette production met aussi en vedette la grande Leonie Rysanek dans ses adieux à la scène. Rysanek, à 69 ans, joue la Comtesse et ainsi boucle la boucle de ses 37 ans au Met. Figure majeure de l'opéra de notre temps et chérie du public new-yorkais, Rysanek recevra sans doute de ses fans une ovation bruyante le 30 décembre.

Une première de l'histoire du Met: *L'Affaire Makropoulos*, de Janacek, le 20 janvier. Donné en anglais dans une traduction du metteur en scène Elijah Moshinsky, l'opéra met à l'affiche Jessie Norman dans le rôle d'Emilia Marty. Elle est entourée de Donald McIntyre, Hakan Haggard et Graham Clark, et le chef David Robertson dirigera la représentation.

**À faire rougir les théâtres du monde**

La prochaine nouvelle production de l'année est très attendue et pour plusieurs raisons. D'abord parce qu'elle réunit sous la baguette de James Levine une équipe de mozartiens qui fera rougir les théâtres du monde et ensuite parce que *Così Fan Tutte* avait grand besoin d'être rafraîchi au Met. Le 24 février, on entendra la superbe Fiordiligi de Carol Vaness, la Dorabella de Suzanne Mentzer et la Despina de Cecilia Bartoli. Leurs partenaires masculins seront Jerry Hadley, Dwayne Croft (inoubliable Pelléas de l'an dernier) et Thomas Allen. Un rendez-vous mozartien des plus prometteurs.

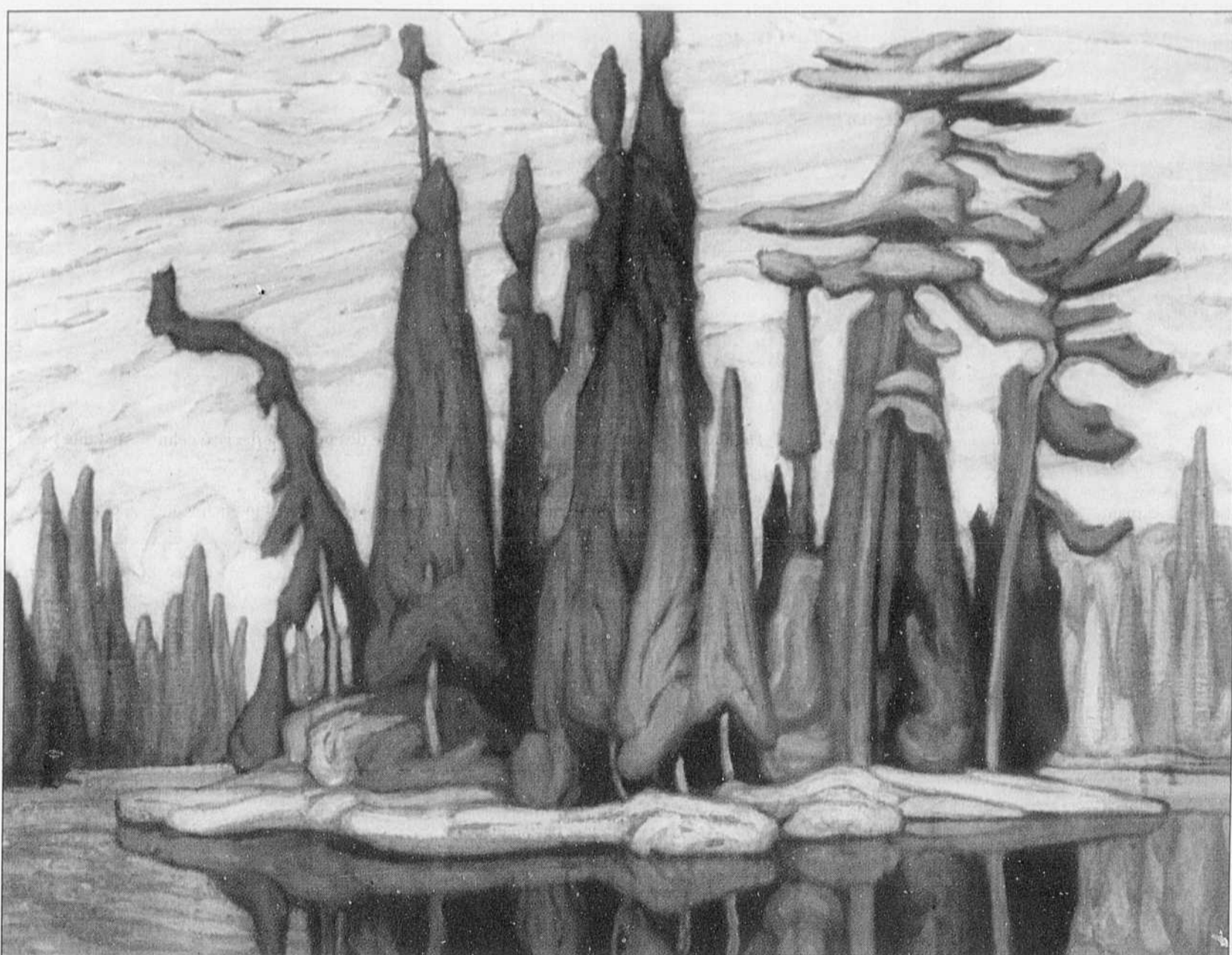
Les admirateurs de Mozart sont bien servis cette année puisque deux autres opéras du maître font partie du répertoire: d'abord *La Flûte enchantée*, diffusé le 23 décembre, avec au podium le chef viennois Peter Schneider, puis, le 13 janvier, *Don Giovanni*, avec Thomas Hampson dans le rôle titre et James Levine au pupitre.

*La Forza Del Destino* n'a pas été présenté au Met depuis 1984. La

# LES ARTS



Au théâtre, 1928, Prudence Heward.



Île, lac MacCallum, 1921, Lawren S. Harris.

Le Musée des beaux-arts du Canada consacre une grande rétrospective au Groupe des Sept dont les paysages sont canadiens comme le bon bœuf de l'Ouest, le castor bricoleur et les querelles constitutionnelles. Ce qui n'empêche pas de redécouvrir ces peintres hyper-commercialisés pour ce qu'ils sont aussi: des pères fondateurs de la modernité artistique canadienne...

STÉPHANE BAILLARGEON  
LE DEVOIR

## L'identité canadienne

Le Groupe des Sept est aux beaux-arts du Canada ce que le sirop d'érable est à sa table: un condensé de son identité, un extrait de sa substance. Les images produites par les peintres membres de ce mouvement forment maintenant autant d'icônes populaires, reproduites à mille et cent exemplaires, sous toutes les formes, dans tous les formats. D'une mare à l'autre, chaque année, depuis des décennies, on dévaste des forêts entières pour diffuser des reproductions d'une vue des Rocheuses de MacDonald, d'un iceberg à la dérive de Harris, d'une cabane au Canada de Lismer...

Les vraies de vraies œuvres sont exposées au Musée des beaux-arts du Canada (MBAC), à Ottawa, depuis quelques semaines. L'exposition s'intitule *Le Groupe des Sept. L'émergence d'un art national*. Elle rassemble plus de 180 toiles, aquarelles, dessins et gravures.

Le conservateur de l'art canadien du musée, Charles C. Hill, a choisi de reconstituer les grandes expositions du Groupe



Le cours supérieur de l'Otaouais, près de Mattawa, 1924, de Franklin Carmichael.

entre 1920 et 1932, soit de sa formation officielle — il y a donc tout juste 75 ans — jusqu'à son remplacement par le Groupe des peintres canadiens. La dernière rétrospective consacrée à ce célébrissime mouvement remonte à 1970.

«J'ai voulu interroger le caractère et l'évolution de l'idéologie de ces peintres, les liens qu'ils ont développés avec la culture, l'esprit de leur temps», explique le conservateur rencontré au cours de la semaine dans les salles du MBAC. M. Hill porte d'innombrables boucles d'oreilles. C'est un personnage de la faune urbaine occidentale que l'on s'attendrait plutôt à

## en peinture

Chez  
**ANALEKTA**

Des disques de chez nous.  
Des cadeaux de Noël pour tous.



**LES GRANDES VOIX DU CANADA  
CHANTENT NOËL**

Survol historique du répertoire traditionnel de Noël du début du siècle.

On retrouve sur ce disque une interprétation du célèbre *Minuit, chrétiens* par **Raoul Jobin**, *Le Bas de Noël* de **La Bolduc**, *Noël d'Aline* (conte de Noël), *Nouvelle agréable* par le Quatuor Saint-Saëns.

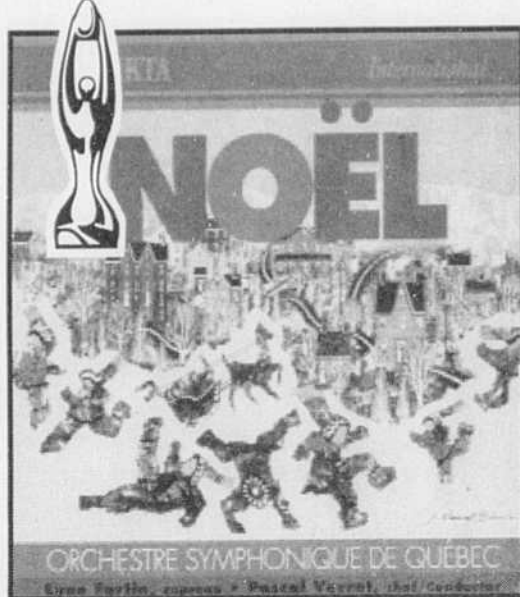
*«Les précieux trésors des archives nationales enfin disponibles... Des trouvailles émouvantes qui nous transportent dans l'esprit de Noël tel que l'ont connu nos grands-parents.»*  
Paul Toutant, SRC «Montréal ce soir»



**TELEMANN  
Sonates pour deux violons  
Angèle Dubeau**

Au sommet du palmarès des ventes classique.

*«Un des plus beaux disques classiques de l'année.»*  
Paul Toutant, SRC «Montréal ce soir»

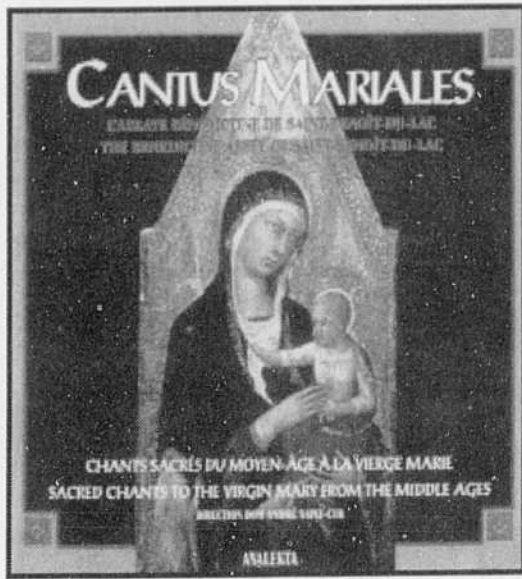


**NOËL  
Lyne Fortin et  
l'Orchestre symphonique de Québec**

Un grand classique de Noël par Lyne Fortin.

*Adeste Fideles, Ave Maria, Panis Angelicus*  
*White Christmas, Minuit, chrétiens*

*«Lyne Fortin, la voix, dont le timbre a acquis ces dernières années une remarquable personnalité, est égale et belle dans tous les registres. Superbe, vraiment!»*  
Marc Samson, Le Soleil



**CANTUS MARIALES  
Les moines de l'Abbaye  
de Saint-Benoît-du-Lac**

*«Une splendeur et une réussite totale.»*

Paul Toutant, SRC «Montréal ce soir»



**LES CHANTS INOUBLIABLES  
Les Rhapsodes  
André Chiasson • Luce Vachon**

Les plus belles musiques chantées le 25 décembre en Allemagne, en Angleterre et au Québec.

*«... tous sont admirablement chantés par ce chœur de Québec aux voix douces et bien harmonisées.»*  
Claude Gingras, La Presse



**BACH • L'OFFRANDE MUSICALE  
L'Ensemble Arion**

Arion est un des meilleurs ensembles spécialisés en musique baroque au pays.

Découvrez-le avec ce disque consacré à un sommet de la littérature musicale.

*«Ici, on retrouve Arion comme on l'aime: subtil.»*

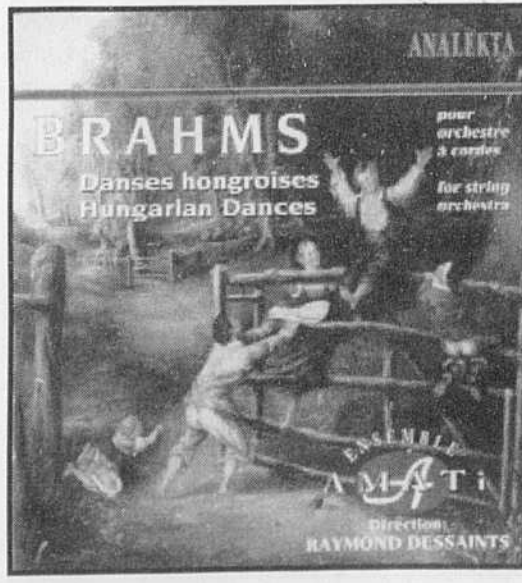
François Tousignant, Le Devoir



**LA BOLDUC  
L'intégrale en quatre volumes  
86 chansons**

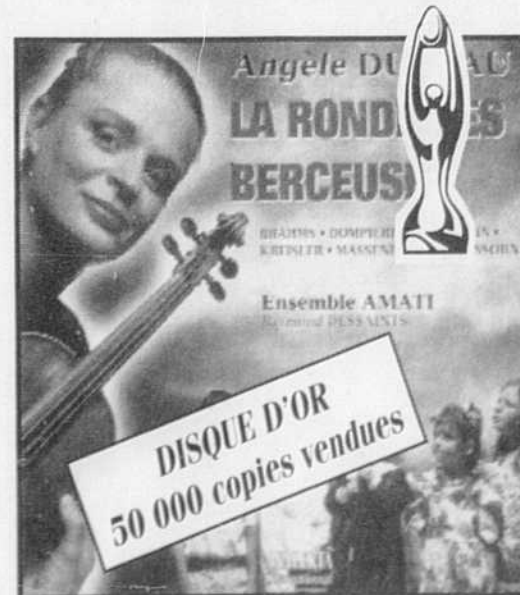
Formidable anthologie, réalisée en collaboration avec la Phonothèque québécoise, cette intégrale comporte, en plus des bandes restaurées, un livret de tous les textes des chansons de Mary Rose-Anna Travers, dite La Bolduc.

*«Une réédition exemplaire...»*  
Frank Bergerot, Le Monde de la Musique



**BRAHMS • DANSES HONGROISES  
pour orchestre à cordes  
L'Ensemble AMATI  
Raymond Dessaints**

Les célèbres *danses hongroises* de Brahms arrangées spécialement pour l'Ensemble AMATI.



**LA RONDE DES BERCEUSES  
Angèle Dubeau  
L'Ensemble AMATI  
Raymond Dessaints**

Le succès discographique de l'année.

Les ENGORE du répertoire pour violon.

Laissez-vous bercer par *Dompierre, Mendelssohn, Gluck, Brahms, Kriester, Massenet, Elgar et Gershwin.*

**DISQUE D'OR**  
50 000 copies vendues



**GERSHWIN SONGBOOK  
Piano à quatre mains  
Duo Campion-Vachon**

Redécouvrez *The Man I Love, Summertime* et plusieurs autres classiques du «Songbook» de Gershwin arrangés pour piano quatre mains.

*«Impossible de résister au charme de la musique ni au chic des interprètes. Les transcriptions de Guy Campion sont merveilleuses... Un pur délice...»*  
François Tousignant, Le Devoir



Les disques ANALEKTA sont disponibles en CD et en cassettes chez

ARCHAMBAULT • FUTURE SHOP • HMV • LIBRAIRIE CHAMPIGNY • LIBRAIRIE RENAUD BRAY • LIBRAIRIE GARNEAU • MUSIQUE D'AUTÉUIL • MUSIQUE GARNIER • PHANTASMAGORIA  
POLYSONS • SAM • SILLONS LE DISQUAIRE • GLOBE • MUSICWORLD • CLUB PRICE • PJC JEAN-COUTU • SEARS • LA BAIE • EATON • WAL-MART • CLUB BIZ • ZELLERS • AVENTURE

LES ARTS

CINÉMA

# Quand Pagnol inventait son cinéma



Arsule (Orane Dumazis) tire la charette de Gédémus (Fernandel): l'amour qu'ils auront l'un pour l'autre transformera un petit village abandonné.

## LE COFFRET GIOINO II

**JOFROI**  
Réalisation et scénario de Marcel Pagnol d'après Jofroi de la Maussion, nouvelle tirée de Solitude de la pitié, recueil de Jean Giono. Avec Vincent Scotto, Henri Poupon, Charles Blavette, Edouard Delmont. Mus.: Vincent Scotto. 1933, 48 minutes

**REGAIN**  
Réalisation et scénario de Marcel Pagnol d'après le roman de Jean Giono. Avec Orane Demazis, Marguerite Moreno, Fernandel, Gabriel Gabrio, Edouard Delmont, Charles Blavette, Henri Poupon, Robert Le Vigan. Décor: Marius Brouquier. Mus.: Arthur Honegger. 1937, 2h01

FRANCINE LAURENDEAU

Après la trilogie Pagnol (*Marius*, *Fanny*, *César*), le coffret GIOINO I (*Angèle et La Femme du boulanger*), *Le Schpountz* et *Manon des sources*, Action Film ajoute deux autres titres à son anthologie des œuvres de Marcel Pagnol. Il s'agit du coffret GIOINO II dont les deux films — un moyen et un long métrage — intéresseront tout particulièrement les esprits curieux. Je vais vous en évoquer le contexte plutôt que de vous en dévoiler le contenu dramatique.

En 1931 et en 1932, le célèbre dramaturge a parrainé le passage à l'écran de ses pièces, soit *Marius*, *Topaze* et *Fanny*. (*César* viendra plus tard, en 1935.) Mais

c'est en 1933 qu'il franchit le Rubicon et qu'il devient cinéaste à part entière en portant à l'écran *Le Gendre de Monsieur Poirier*, adaptation d'une pièce d'Émile Augier et de Jules Sandeau qu'il produit, scénarise et réalise avec des comédiens chevronnés comme Annie Ducaux, Maurice Escande et Jean Debucourt. C'est encore, et plus que jamais, du théâtre filmé.

Or voici que ce film terminé, fin 1933, ses distributeurs lui demandent un complément de programme. Et là, raconte Pierre Billard dans *L'Age classique du cinéma français* (Flammarion), Pagnol va prendre une initiative essentielle: il décide de tourner lui-même, et très vite, ce moyen métrage dont la sortie est prévue pour janvier 1934. Il lit un livre de Giono dont il n'a pas les droits, *Solitude de la pitié*, s'intéresse à un chapitre sur Jofroi de la Maussion, téléphone à Giono pour obtenir son accord, en écrit l'adaptation et les dialogues en quatre jours et décide de réaliser le film à La Treille, c'est-à-dire sur les lieux de son enfance.

Là, il cherche des gueules et des voix capables de restituer le naturel des paysans du coin. Il engage de bons compagnons dont aucun n'a jamais joué: Vincent Scotto, auteur célèbre et prolifique de chansons, Henri Poupon, compositeur et parolier, Charles Blavette, fabricant de boîtes

de conserve. En quatre semaines, le film est dans la boîte. A la sortie, le long métrage laisse indifférent et c'est à *Jofroi* que vont l'intérêt et le succès. À juste titre, conclut Billard: Pagnol n'a pas seulement réussi un bon film, il a inventé son cinéma. Du reste, bien plus que l'aventure tragico-comique de Fosse et de Jofroi, c'est cette première véritable appropriation au cinéma par Pagnol de l'univers de Pagnol qui est révélatrice dans ce drôle de petit film entièrement tourné en extérieurs avec des amis, acteurs d'occasion qui parlent juste et dont l'accent provençal est naturel.

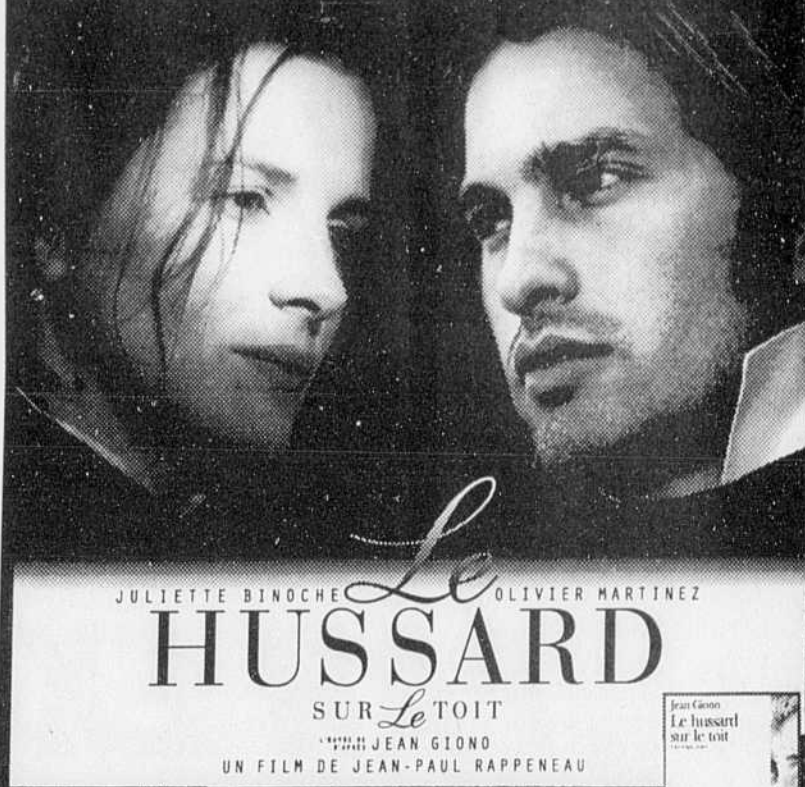
On retrouve quelques-uns de ces amis dans *Regain* auprès des grands noms que sont Orane Demazis, Fernandel, Marguerite Moreno. Mais ici encore, Pagnol tourne le dos au théâtre filmé et sort des studios. Le roman de Giono se passe principalement à Aubignane, un village abandonné des hauts plateaux: sous la direction d'un maître maçon, les artisans du pays vont construire sur un pic un village en ruines. A la

demande du réalisateur, Arthur Honegger viendra passer deux semaines sur le tournage pour composer sur place la musique du film. J'en profite pour vous signaler au passage que quatre disques compacts sont consacrés à la musique de film d'Honegger.

Le thème de *Regain* sera la lente résurrection d'Aubignane déserté, une résurrection qui commence par l'amour de Panturle pour la belle Arsule, cette dernière étant interprétée par Orane Demazis qui est encore, je vous le rappelle pour la petite histoire, la compagne de Pagnol. Marguerite Moreno est superbe en sorcière italienne, Edouard Delmont est émouvant en vieux charbon et on reconnaîtra à deux reprises l'inquietant Robert Le Vigan en gendarme. Quant à Fernandel, il est surprenant dans le rôle du rémouleur, fin matois sans scrupules, personnage insolite intelligemment distribué à un acteur généralement confiné dans des rôles comiques et touchants de benêts. Il est instructif à ce propos de revoir *Le Schpountz*, autre personnage inhabituel dans la filmographie de Fernandel. La clarté de Pagnol dans ses distributions est souvent étonnante. Alors vivement la suite de l'anthologie!

## 120 000 ROMANTIQUES ONT CONNU L'EXTASE DE HUSSARD: ET VOUS?

Olivier vous fait la cour... Juliette vous tend les bras... et l'irrésistible panorama de la Provence vous attend: c'est à votre tour de connaître... l'extase du Hussard!



Achetez le livre chez Renaud-Bray et voyez le film gratuitement

PROMOTION SPÉCIALE-PROMOTION SPÉCIALE-PROMOTION SPÉCIALE-PROMOTION SPÉCIALE

**L'OBSESSION**  
v.f. THE CROSSING GUARD

Jack Nicholson, David Morse, Robin Wright, Anjelica Huston

« SUPERBE ET PUISSANT! »  
« INCANDESCENT ET BOULEVERSANT! »

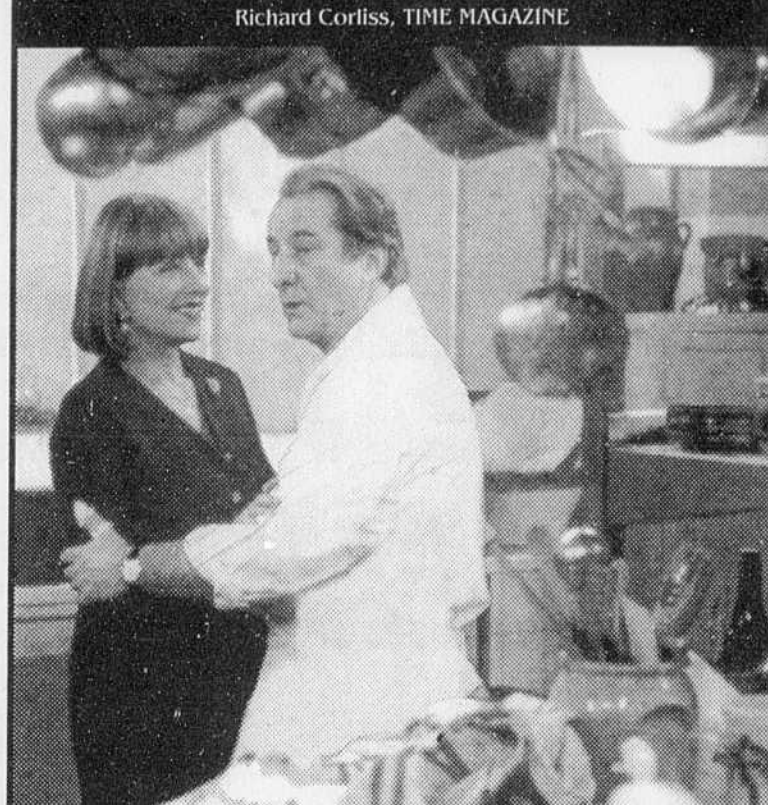
**FRANKIE**

« ★★★★★ »

« DU PRODUCTEUR DE « MY LEFT FOOT » »

## 100 LAISSEZ-PASSER DOUBLES À GAGNER

« La découverte du Festival de Sarasota! »  
Richard Corliss, TIME MAGAZINE



## Au Petit Marguery

LE DEVOIR

AVANT PREMIÈRE

Le mercredi 20 décembre à 19h30 au cinéma Complexe Desjardins.

- Deux façons de se procurer un laissez-passer double:
1. Écoutez CITE ROCK DÉTENTE pour avoir la chance d'obtenir un laissez-passer.
  2. Retournez ce coupon réponse à: Au Petit Marguery - avant le 14 décembre 1995 a/s Alliance Vivafilm, C.P. 282 SUCC. B, Montréal QC H3B 5J7

Nom: \_\_\_\_\_  
Adresse: \_\_\_\_\_  
Ville: \_\_\_\_\_ Code Postal: \_\_\_\_\_  
Tél. (résidence): \_\_\_\_\_ (bureau): \_\_\_\_\_

Le tirage aura lieu le 14 décembre, 1995. \*Cette annonce sera publiée dans Le Devoir du 8 au 11 décembre 1995. \*La valeur des prix est de 1 700 \$ + 100 gagnants. DE LE DEVOIR recevront un laissez-passer pour 2 personnes par la poste. \*Facilités acceptées. \*Règlements du concours disponibles chez Alliance Vivafilm.

Les RENDEZ-VOUS de Paris

« UN FILM SENSIBLE ET INTELLIGENT SUR LA QUÊTE DU COUPLE. »  
- Odile Tremblay, LE DEVOIR

Marie Bunel, Manuel Blanc

« n'a pas dit non »

Cinéma Libre & Tapioca Films présentent

# MOTEL

un road movie extatique de Pascal Maeder

avec Anna Papadakos et Jerry Snell

V. O. anglaise, s-t français

Au Cinéma Parallèle  
3682 boul. St-Laurent tél: 843-6001

À 19H30 & 21H00

À surveiller l'installation de Pierre Allard face au Cinéma Parallèle

Le rendez-vous des âmes perdues

La Boutique Cinéma de La Boîte Noire: Un classique du temps des fêtes...

REPERTOIRE 1996 5.95\$

CHINE Coffret cadeau 61.95\$

Louis 19, le roi des ondes 13.95\$

La belle noiseuse 13.95\$

Tout ça... pour ça! 13.95\$

Coffret Fellini 49.95\$

Trois couleurs: Blanc 13.95\$

La Reine Margot 17.95\$

Cyrano de Bergerac 13.95\$

Coffret chefs d'oeuvres 37.95\$

BOUTIQUE CINÉMA LA BOÎTE NOIRE

4450, St-Denis 2<sup>e</sup> niveau  
Montréal, Qc H2J-2L1  
(514) 287-1249

# LE CANADIEN DE MONTRÉAL SUR CD-ROM!



## LE CADEAU DE NOËL PAR EXCELLENCE!

**"Une belle réussite  
à tout point de vue!"**

— Michel Bélair, LE DEVOIR

SEULEMENT  
**59,95\$**

(Prix de détail suggéré)



- ★ Toutes les statistiques sur chaque joueur et chaque partie de l'histoire du Canadien de Montréal!
- ★ Biographies complètes des joueurs, anciens et actuels!
- ★ Plus de 1 500 images et 150 vidéoclips!
- ★ Des heures de plaisir avec le jeu Trivia!
- ★ Narration de Claude Quenneville!
- ★ Versions française et anglaise sur le même CD!
- ★ Windows/Mac.

**En vente:** Boutique du Forum, Aventure Électronique, Club Price, Jean Coutu (succursales participantes), Future Shop, Club Biz, Compucentre, Radio Shack, Bureau en Gros et dans les bonnes librairies et magasins d'informatique, ou en commandant au **1-800-285-9177** (taxes et frais de manutention en sus).



WINDOWS™  
COMPATIBLE



LES ARTS

CINÉMA

# Travail de professionnels

**HEAT**  
Scénario et réalisation: Michael Mann. Avec Robert de Niro, Al Pacino, Tom Sizemore, Diane Venora, Amy Brenneman, Ashley Judd. Image: Dante Spinotti. Musique: Elliot Goldenthal.

ODILE TREMBLAY  
LE DEVOIR

**H**eat de Michael Mann est un film duel entre deux monstres sacrés du cinéma américain. Et quand les duels lèvent de terre, l'émulation provoque des étincelles chez les protagonistes. Voir de Niro et Pacino s'opposer dans un polar incendiaire qui crépite de toutes parts, constitue une petite jouissance. D'autant plus dans un film aussi bien ficelé et dynamique que celui-ci.

Sur le plan cinématographique, Heat se révèle un produit de grande qualité, tant les prises de vue sont maîtrisées, diversifiées et justifient les immenses moyens financiers du cinéma américain. Une force technique sans faille porte la structure complexe et sanglante de ces jeux de chat et de souris, où Los Angeles devient un personnage autant qu'une trame de fond. Dans la peau de la souris: Robert de Niro incarne le brillant et intrépide criminel assassin et braqueur de banque Neil McCauley. Al Pacino prête ses traits au



Le détective Vincent Hanna (Al Pacino) en pleine action.

chat, ci-devant le détective Vincent Hanna de la brigade des homicides de L. A. aussi intelligent que celui qu'il traque et bien déterminé à lui faire la peau. Hormis les figures féminines mal développées, des vilains secondaires bien campés gravitent autour du duo central, contribuant à la vraisemblance psychologique du portrait d'ensemble.

L'action, qui n'a pourtant rien de bien original mais navigue dans les clichés du genre, se voit rescapée par le professionnalisme du traitement. Une bande infernale fait régner la terreur sur L. A. Neil (de Niro) veut s'enrichir vite pour disparaître ensuite de la circulation. Alors il planifie habilement et exécute avec

ses assistants des vols de banques perpétrés avec moult assassinats. Chaque cambriolage fait croire à l'avènement de l'Apocalypse sur L. A., à cause de l'hécatombe des cadavres et des quantités délirantes de billets de banque qui passent des coffres des institutions aux sacs des malfaiteurs. Quand Hanna (Pacino) se mettra sur l'enquête, la cadence de l'horreur augmentera encore. Le tout sur près de trois heures, sans ennuyer le spectateur, car scénario et montage s'épousent dans une action qui bondit comme une balle dans une folle violence.

Scène clé: la rencontre Pacino-de Niro, autour d'un café. Ils se savent d'égal force, admettent déjà que

l'un périra par l'autre, se respectent, se confient même, et les deux grands acteurs donnent la pleine mesure de leur talent dans ce classique face-à-face de haut vol, dirigé avec beaucoup de finesse.

En contrepoint des prouesses malfaiteurs contre détective, des incursions dans la vie privée des hommes apportent une couleur humaine à leurs profils de machos. Hanna a beau être l'as des policiers californiens, il fait patate dans son foyer, toujours par monts et vaux au lieu de s'occuper de sa blonde. Quant à Neil, il s'est décrit comme vendeur de commerce à sa nouvelle flamme, courtisée avec la fougue et le trouble d'un collègue timide.

On a droit à une intéressante distorsion visuelle de l'image dans les scènes opposant de Niro à sa dulcinée. Tout devient onirique, magnifié, comme la couleur du monde intérieur du bandit amoureux; prenant le pas sur les trépidantes prises de vue du reste du film et montrant bien la dichotomie du personnage.

Heat ne renouvelle pas le polar. Il constitue plutôt un intelligent classique du genre, joué avec force par des pros et brillamment filmé. Le cinéaste scénariste Michael Mann (à qui on devait entre autre Manhunter et The Last of Mohican — rien de transcendant) manifeste ici une force et un talent plein de brillance.

# Haut perché entre drame et comédie

**SENSE AND SENSIBILITY**  
D'Ang Lee. Avec Emma Thompson, Alan Rickman, Kate Winslet, Hugh Grant, Gemma Jones, Greg Wise. Scénario: Emma Thompson, d'après le roman de Jane Austen. Images: Michael Coulter. Montage: Tim Squyres. Musique: Patrick Doyle. États-Unis, 1995, 135 minutes

MARTIN BILODEAU

**P**our sa première commande en territoire hollywoodien, le jeune réalisateur Ang Lee, passé maître dans l'art de représenter à l'écran le rituel chinois avec des œuvres telles *The Wedding Banquet* et *Eat Drink Man Woman*, s'est penché avec un égal souci du détail sur cette histoire de femmes partagées entre les soucis matériels et les pulsions amoureuses, dans l'Angleterre du XVIIIe siècle. Ce navire qu'il commande avec maîtrise vogue sur un scénario qu'Emma Thompson a écrit à partir du roman éponyme de Jane Austen. *Sense and Sensibility* prend l'affiche mercredi, en exclusivité à Montréal, Toronto et Vancouver.

Sur son lit de mort, John Dashwood annonce à son fils qu'il lui légue argent et biens, en vertu des lois de l'époque victorienne voulant qu'une fortune ne soit pas divisée au nombre des héritiers mais léguée au fils aîné. Or, le mourant a engendré trois filles d'un second mariage, et se voit peiné de les abandonner à leur sort. Il fait promettre à son héritier de soutenir sa belle famille, promesse que ce dernier, sur l'insistance de son épouse, une mégère mal apprivoisée, néglige d'honorer sitôt la tombe fleurie.

La figure paternelle, au cœur du cinéma d'Ang Lee, tire donc sa révérence au premier acte du film, non sans avoir semé le germe qui féconde les circonstances, heureuses et malheureuses, qui s'ensuivent. A cause, en effet, des dernières volontés bafouées, les trois femmes et leur mère se voient obligées de vivre modestement et de souhaïter pour elles-mêmes un avenir meilleur.

Pour la jeune Marianne (Kate Winslet) et la moins jeune Elinor (Emma Thompson), l'avenir, c'est le mariage. Ces déshéritées n'ont désormais plus l'attrait pour les coureurs de dot et elles entendent bien convoler par amour. Les hommes qui les aiment pourtant sont les esclaves des règles sociales. Notamment Ferrars (Hugh Grant), qui risque d'être déshérité s'il épouse Elinor, et Willoughby (Greg Wise), qui épousera la fortune d'une femme qu'il n'aime pas plutôt que Marianne. C'est ce dilemme qu'évoque le titre, soit le combat entre le cœur et la raison, entre les sentiments et l'ordre social.



Marianne (Kate Winslet) se laissant porter par Willoughby (Greg Wise).

La reconstitution d'époque, sage et économe, rappelle le cinéma de James Ivory, et plus particulièrement *Howard's End* — dont le récit repose également sur une promesse non tenue. Le ton parfois très léger et les situations cocasses évoquent cependant *Little Women* — en moins sucré. A l'instar de *Sense and Sensibility*, ces deux films constituent par ailleurs des variations sur le thème de la solidarité féminine, à l'heure où nombre de récits contemporains (*How to Make an American Quilt* et autres *Now and Then*) abordent ce thème au cinéma.

Dans les rôles d'objets du désir, Alan Rickman parle comme s'il revenait d'une pénible séance chez le dentiste, et Hugh Grant semble moulé dans un carcan de plâtre. Devant eux se consomment pourtant Emma Thompson et Kate Winslet, toutes deux excellentes et nuancées dans des rôles difficiles. On s'étonne d'ailleurs qu'Emma Thompson, auteure de ce scénario habile quoique haut perché sur le fil tendu entre drame et comédie, soit demeurée si modestement au service d'une histoire qui dépasse largement le cadre du personnage qu'elle interprète. Son travail n'en est que plus louable.

Au-delà des mots et des dialogues parfois empressés, on reconnaît dans les silences, les regards et l'attention portée au décorum les soins d'un cinéaste préoccupé par le langage des corps, les us et les coutumes. Ang Lee, il le prouve avec *Sense and Sensibility*, possède les deux qualités du titre, et son regard d'anthropologue se double d'un efficace talent de conteur. Que cet Asiatique de la côte Est américaine soit passé à l'Ouest le temps d'un film n'altère en rien la qualité de son œuvre mais l'ouvre plutôt à un monde dans lequel il ne se serait peut-être pas risqué de lui-même.

# Monique LeBlanc et la lignée acadienne

ODILE TREMBLAY  
LE DEVOIR

**E**n Acadie, les LeBlanc sont l'équivalent des Tremblay du Québec. Une mer infinie issue de la goutte d'un couple unique de Français qui, il y a près de 300 ans, s'établirent en Nouvelle Écosse. 200 000 LeBlanc sont aujourd'hui dispersés à travers l'Amérique du Nord, diaspora qui se reconnaît à un nez un peu crochu et à sa faculté de réaliser les rêves les plus fous; même quand ils s'appellent White ou Blanc ou qu'ils ont perdu au fil de la lignée le premier mot de leur langue d'origine.

Signé Monique LeBlanc, *Le Lien acadien* est un documentaire fort sympathique et d'ailleurs rigolo étudiant la filiation des LeBlanc à travers le parcours de l'histoire acadienne.

Elle voulait parler de l'identité acadienne sans céder au genre pompeux du documentaire historique, cherchant à doubler ce projet d'une exploration personnelle de la famille LeBlanc, microcosme de l'Acadie, «aller m'aventurer du côté de l'impalpable qui habite le cœur des gens».

L'Acadie et ses clichés de société, sur un air de violon, portée par les archétypes de tout le monde, ça l'irrite un peu. «A cause de la Grande Déportation ayant marqué notre histoire, on a toujours été perçu comme un peuple tragique, estime-t-elle. Cachant son humour pour mieux se folkloriser soi-même. Chaque fois qu'un Acadien reçoit un budget pour tourner des images, il raconte l'épisode de la grande déportation. Arrivons dans le siècle.»

Ce noble projet de raconter la famille LeBlanc aurait pu être ennuyeux comme la pluie. La cinéaste eut l'heureuse idée de choisir à travers l'Amérique une brochette d'excentriques pour porter le drapeau du clan. On rencontrera Georges LeBlanc, le collectionneur de voitures qui construit dans un affreux coin de New York des engins d'un kitsch absolu. Et Dudley J. LeBlanc, fils du sénateur de Louisiane qui inventa au cours des années 40 *Hadaool*, le tonique qui guérissait tout (du moins le prétendait-il). Sur un montage particulièrement délirant, le film fera un retour sur la caravane Hadaool qui portait la bonne nouvelle vitaminique sur tous les chemins des États-Unis. On suivra Albert LeBlanc de Maria, cycliste dans son parcours du globe à vélo pour assister à tous les Jeux olympiques. Sans oublier Paul LeBlanc, petit gars de Dieppe, Nouveau Brunswick, devenu coiffeur à Hollywood qui reçut un Oscar pour son travail sur *Amadeus* de Forman. Entre autres délicieux LeBlanc rencontrés ici.

«On n'a pas de pays, pas de province, pas de lieu géographique qui s'appelle Acadie. Nous ne sommes pas Israël et ce serait bien étonnant que tous les Acadiens des États-Unis émigrent massivement dans le comté de Kent au Nouveau Brunswick. Pour un Acadien, ce n'est pas facile de se définir une identité culturelle. Arrivés il y a trois cents ans pour fonder un pays, on est un peuple ayant rencontré une série de *badlucks*, dont la principale fut la déportation. Il faut croire qu'on est venus pour rester. Les Acadiens sont partout.»

«Je n'ai pas voulu faire un film pour découvrir comment se porte la langue française chez les descendants du cru, poursuit la cinéaste. Ici, certains des LeBlanc ne parlent plus du tout français, d'autres préféreraient simplement s'exprimer en anglais. J'ai voulu montrer de quel bois les LeBlanc se chauffent, comment, quoique issus d'une minorité culturelle sous l'influence du catholicisme, ils ont pu réaliser leurs rêves, parfois devenir coiffeur et remporter un Oscar.»

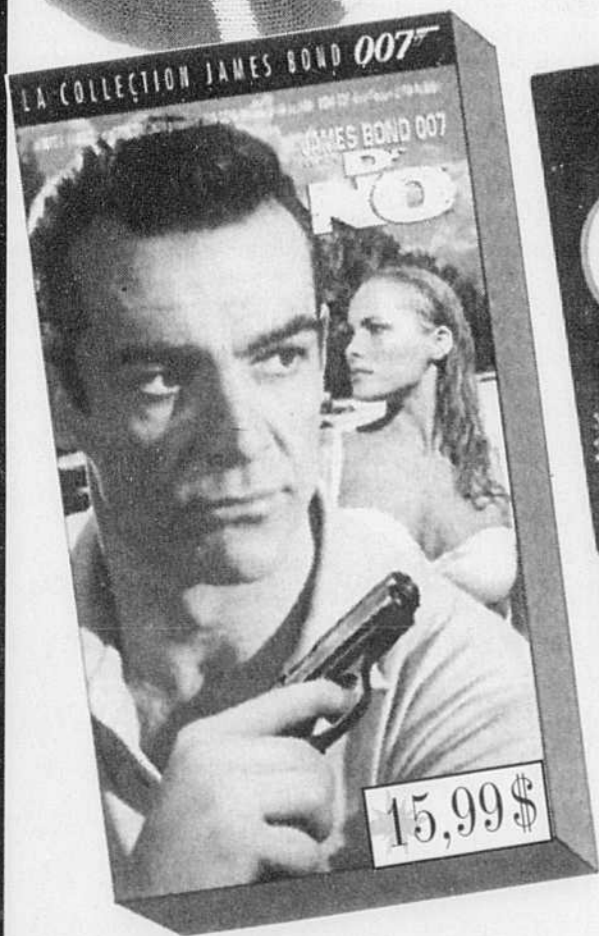
*Le Lien acadien* fut aussi l'occasion de créer un réseau de distribution. Quand, il y a deux ans, 6000 LeBlanc sont arrivés des quatre coins de l'Amérique pour assister au Congrès Acadien, Monique leur a annoncé son projet de film sur la famille. Mille d'entre eux lui ont commandé à l'avance des vidéocassettes. Aujourd'hui que son documentaire est terminé, elle fait le compte des LeBlanc canadiens, leur offre un exemplaire. Ce qui lui assure un haut pourcentage de ventes.

Pourtant, elle n'était pas très famille. Ni très proche du petit milieu francophone du studio de l'ONF à Moncton. *Le Lien acadien* fut tourné à partir du studio anglais. «Je pense que ça fait du bien de réaliser un film où les frontières sautent, sans les vieilles "madames" qui tissent au moulin», estime-t-elle.

Monique LeBlanc se lancera bientôt dans le long métrage de fiction, mais sans l'imagerie de la déportation. Quelque chose de contemporain et d'universel sur lequel il ne sera pas marqué Acadie.

RENAUD-BRAY

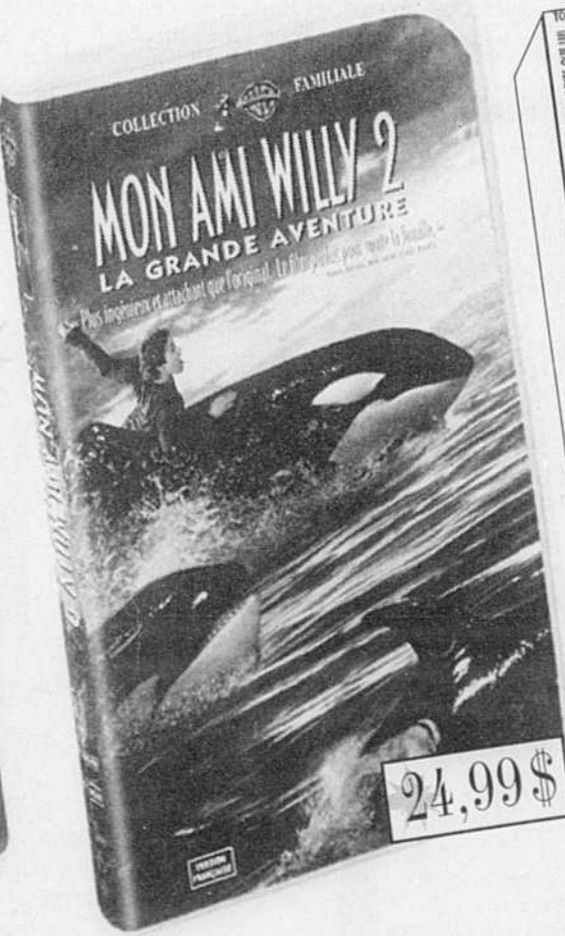
Offrez à votre famille une vidéocassette imprégnée de magie et de rêve!



15,99\$



24,99\$



24,99\$



23,99\$

©1992 Disney, Inc. et United Artists Corporation. Tous droits réservés. Conception graphique ©1995 MGM/UA Home Entertainment Inc. Tous droits réservés. Distribué par MGM/UA Home Video. Diffusé exclusivement par Warner Home Video.



©The Walt Disney Company.

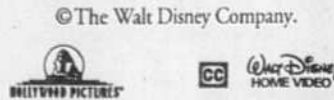


©1993 Warner Bros. ©1995 Warner Home Video.



©The Walt Disney Company.

Soundtrack Album on mca/cds and Cassettes



5219, chemin de la Côte-des-Neiges - 342-1515  
5252, chemin de la Côte-des-Neiges - 342-3420  
4301, rue Saint-Denis - 499-3656  
5117, avenue du Parc - 276-7651

1474, rue Peel - 287-1011  
359 rue Sainte-Catherine ouest - 289-8681  
6925, boul. Taschereau, Brossard - 443-5350  
912, rue Yonge, Toronto - 515-7700

## SEPT

Obsédés par la grande nature

SUITE DE LA PAGE B 1

croiser dans les rues de New York ou Amsterdam, mais surtout un des grands spécialistes de l'histoire de l'art du pays, un amoureux fou de ces œuvres colorées, obsédées par la grande nature canadienne. «J'espère seulement que cette exposition va permettre de rouvrir le débat sur la signification et la valeur de cette célèbre production», ajoute-t-il.

## Portrait de Groupe avec peintres

Les idées du Groupe ont germé dans les années 1910. Mais Les Sept ont été définitivement regroupés, à Toronto, après la Première Guerre mondiale, à l'initiative de Lawren S. Harris (1885-1970), le seul d'entre eux à avoir fréquenté l'université, et de J. E. H. MacDonald (1873-1932), le doyen, poète à ses heures et infatigable polémiste. A. Y. Jackson (1882-1974), originaire de Montréal, Arthur Lismer (1885-1969) et Fred Varley (1881-1969) nés en Angleterre, et Franklin Carmichael (1890-1945), le cadet, se sont joints à eux. Franz Johnston (1888-1949), lui, n'a participé qu'à la toute première exposition des *founding seven*, même s'il a produit par la suite de nombreux paysages du Grand Nord et de l'Ouest canadien.

On parlerait du Groupe des Huit si Tom Thomson n'était pas décédé en 1917. Il a tout de même eu sur ses amis une influence déterminante et environ 70 de ses œuvres sont présentement exposées, pour ainsi dire en annexe, dans les salles de la collection permanente du MBAC.

Tous ont été animés par un même esprit idéaliste et nationaliste, qui s'est adressé principalement au Canada anglais. Leur objectif premier était de se débarrasser de l'attitude du colonisé qui consiste à s'auto-dénigrer, à n'imiter et ne vénérer que ce qui vient d'ailleurs. Les Sept voulaient créer un art authentiquement

canadien que leurs compatriotes pourraient reconnaître et soutenir. L'expo met d'ailleurs à l'honneur les artistes que le Groupe invitait à exposer à ses côtés (Emily Carr, Bertram Brooker, Prudence Heward...), toujours dans l'idée de développer l'art national.

Cette «expérience canadienne» s'est exprimée par des sujets canadiens — ou plutôt par la radicalisation du rapport à ces sujets, puisque le débat autour de ce problème avait été lancé dès la fin du siècle dernier. Pour eux, il ne s'agissait pas de référer à la trop courte histoire de ce pays, mais à sa gigantesque géographie: ses montagnes, ses forêts, ses lacs et ses rivières, bref, tout ce qui forme non seulement le paysage, mais aussi la psyché de ceux qui l'habitent. On pourrait parler d'un déterminisme de l'environnement, vu comme une force quasi spirituelle.

Il n'y a pas que ce seul aspect géopolitique. À ces nouveaux sujets on correspondait de nouvelles méthodes. Le langage pictural du Groupe se voulait indépendant des courants dominants en Europe, même si leur style a été marqué par le post-impressionnisme et surtout la découverte des artistes scandinaves, en 1913. La «sublimation du paysage» défendue par la plupart des Sept relève à la fois du romantisme et du symbolisme. Leurs œuvres simplifient les formes, accentuent la ligne-contour pour définir les objets, favorisent les couleurs fortes, pures et lumineuses.

## «Un groupe de cinglés»

Pourtant, si ces œuvres figuratives sont maintenant appréciées et célébrées par le grand public, si certains regards jugent sévèrement ce mo-

derme timide, en le comparant à ce qui se faisait alors de plus radical dans l'Europe déjà passée à Dada et au surréalisme, le Groupe s'est définitivement démarqué de ce qui était alors en odeur de sainteté de ce côté-ci de l'Atlantique Nord.

C'est dans ce contexte que le mouvement est intervenu avec sa propre radicalité, vis-à-vis d'une élite fortunée qui ne collectionnait que des maîtres anciens, face à des critiques qui ne jureraient que par un académisme rampant. Un d'entre eux parla de «barbouillages criards». Un autre d'«un groupe de cinglés», tout simplement.

Charles C. Hill a effectué un travail de moine pour reconstituer cette époque. Une citation (positive ou négative) accompagne chaque œuvre. Des chapitres entiers du catalogue rappellent les nombreuses campagnes pour les dénigrer. Une salle complète est consacrée aux artistes académiciens et pompiers alors à la mode. Une autre encore rappelle un houleux débat, en 1924, au moment de la grande exposition de l'Empire britannique, en Angleterre, où la Galerie nationale (qui a donné naissance au MBAC) avait décidé d'envoyer des œuvres du Group of Seven. Un fonctionnaire disait alors que ces images allaient décourager l'immigration...

Ces attaques ont au moins eu le mérite de maintenir la vivacité du Groupe. Et avec tout ça, on comprend que le Groupe des Sept a amorcé une des rares mutations fondamentales dans l'histoire de l'art canadien du siècle qui s'achève. Le parallèle doit être établi avec la révolution des Automatistes, autour de Borduas et du fameux *Refus Global*. Là comme ici, il y a eu une ouverture vers la modernité, qui est «le point névralgique de la conscience d'une époque», selon le joli mot d'Aragon. C'est aussi un état qui se plaît à se reconnaître dans les héros, les palmarès, et les pères fondateurs... «Eux aussi voulaient décoloniser leur société et contribuer à l'avancement de leur pays», dit M. Hill.

Mais les Automatistes et surtout Borduas n'étaient pas vraiment nationalistes. «Il y a toujours eu deux pôles d'attractions au Canada: un plus nationaliste, un plus internationaliste, explique alors le conservateur. On observe un va-et-vient constant entre les deux et, dès les années trente, des artistes comme John Lyman, de Montréal vont opposer à l'héritage du Groupe une volonté d'inscription dans les courants esthétiques étrangers.»

Le Groupe des Sept. L'émergence d'un art national va être présentée au MBAC jusqu'à la fin du mois. Elle sera à Vancouver l'été prochain, et ici même, à Montréal, au MBA, entre octobre et décembre 1996. Cet hiver, c'est Toronto qui recevra les trésors.

Le Musée des beaux-arts de l'Ontario a d'ailleurs décidé d'ajouter un nouveau volet à cette exposition en invitant notamment des groupes ethniques à interroger ce qu'il en est aujourd'hui du nationalisme, de la culture et du rapport à l'environnement. Le *Oh! Canada Project* va montrer que l'idéologie n'est plus ce qu'elle était. Le multiculturalisme gagne du terrain. L'identité éclate, diversifie ses sources, dans le ROC (*Rest of Canada*), comme au Québec. Le Groupe des Sept et le sirop d'érable, n'ont définitivement plus le monopole de l'identité...

TÉLÉVISION  
Radio-Québec dans l'œil du cyclone

PAULE DES RIVIÈRES

Pauvre Radio-Québec! Cela fait de longs mois que la catastrophe pointée à l'horizon. Inflexibles, les techniciens rejettent la nouvelle orientation du télédiffuseur qui veut, à compter de janvier, transférer presque toute la production maison au secteur privé. Cette décision entraîne des mises à pied massives, soit près de la moitié des 600 employés.

Tout ce processus de restructuration a été enclenché lorsque le gouvernement a retranché 15 millions — sur 70 millions c'est énorme — du budget de Radio-Québec.

Plusieurs mois ont passé et l'écart entre les joueurs, loin de se rétrécir, s'est élargi. La ministre de la Culture, Louise Beaudoin, a rappelé qu'à défaut d'une entente le 31 décembre à minuit, les généreuses indemnités de départ consenties par le Conseil du trésor — deux ans de salaire — s'envolent en poussière.

Les techniciens, affiliés à la CEQ, mènent une bataille politique contre les compressions. Ils répètent qu'ils n'ont que faire de ces indemnités. Ce qu'ils veulent, c'est un emploi. Mais l'autre moitié des employés de Radio-Québec, affiliés ceux-là à la CSN, a adopté une stratégie tout à fait différente, et a signé un contrat de travail acceptant les départs avec indemnités.

Contrairement à la CEQ, la CSN estime que la menace de fermeture de Radio-Québec est réelle. Elle est en désaccord avec le transfert de la production au secteur privé mais ne voit pas l'utilité de risquer de faire perdre des indemnités aux syndiqués.

La ministre de la Culture a répété à maintes reprises au cours de la Commission parlementaire sur l'avenir de Radio-Québec que la subvention de 53,5 millions ne bougera pas d'un iota.

Même sans hausser la subvention de Radio-Québec, plusieurs ont fait valoir devant la Commission parlementaire qui s'est tenue sur Radio-Québec la semaine dernière que des compromis devaient être trouvés pour sauver des emplois.

Des députés libéraux — et le député Michel Bourdon qui est en désaccord avec son parti depuis le début dans cette affaire — ont tenté cette semaine de convaincre leurs collègues péquistes membres de la Commission parlementaire d'imposer certaines règles aux producteurs privés faisant affaire avec Radio-Québec, de manière, par exemple à ce qu'ils donnent du travail à ceux qui viennent de perdre leur emploi. Mais encore là, la Commission n'a qu'un pouvoir de recommandation. Une chose est certaine, le bureau du premier ministre suit de près l'évolution du dossier.

L'unanimité, on s'en doute, ne règne ni au sein du gouvernement ni au sein du Parti québécois, dont plusieurs membres sont très proches du mouvement syndical. Que fait le président de Radio-Québec dans tout cela? Il reste coi. Il est prêt, dit-on en coulisses, à mettre la clé sous la porte si le syndicat des techniciens ne

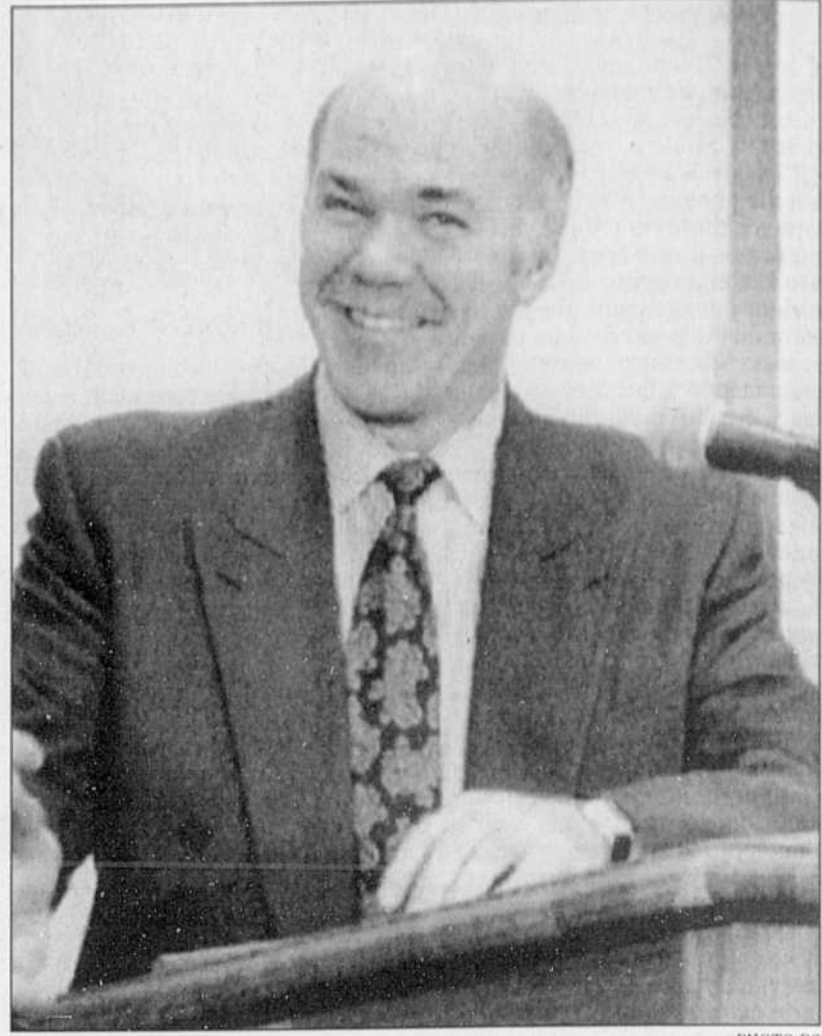


PHOTO PC

Jean Fortier

signe pas une entente avant le 31 décembre. Mais il se tait.

Les orientations idéologiques contenues dans le mince rapport de Jean Fortier ne satisfont pas beaucoup de monde. Plusieurs se demandent quel sera le véritable pouvoir d'une télévision publique qui ne produit presque plus rien.

Voilà un dossier qui pourrait chaque jour un peu plus depuis de nombreux mois. Et, ce qui n'arrange rien, les cotes d'écoute au cours de l'automne ont chuté de 20 % par rapport à l'année dernière, aux heures de grande écoute. La moyenne était de 100 000; elle est aujourd'hui de 80 000.

## Le référendum à RDI

La direction de la Société Radio-Canada a poussé un soupir de soulagement cette semaine: les chercheurs qui ont examiné la couverture référendaire sous toutes les coutures ont conclu que CBC et la SRC avaient été équitables.

Leur verdict sur le Réseau de l'information (RDI) a été plus ambigu: soulignant que l'impact de la présence d'une chaîne d'information reste inconnu, Erin Research propose une autre étude, celle-là, ne portant que sur RDI.

Une chose est sûre, les relations entre une chaîne d'information et une chaîne généraliste demanderont à être précisées. Par exemple, la chaîne principale a souvent omis de rapporter des événements en direct lorsque RDI le faisait et cela a provoqué des réactions de mécontentement. Mais surtout, RDI est rapidement devenu une arme redoutable pour les acteurs politiques, que certains ont su utiliser mieux que d'autres profitant en quelque sorte d'une tribune ouverte en permanence.

## Le rapport Juneau est prêt

Le rapport du comité des sages présidé par Pierre Juneau ne sera pas prêt avant le 15 janvier, nous disait le ministère du Patrimoine récemment. La situation a changé et nous avons appris que ledit rapport, qui fera des recommandations sur les rôles futurs de Téléfilm, l'Office national du Film et la Société Radio-

Canada, est prêt. Fin prêt. En donnant publiquement la date du 15 janvier, les principales personnes touchées et le gouvernement fédéral se donnaient un certain temps pour l'examiner en toute discrétion. Selon nos informations, les changements que le rapport proposera pour la SRC seront très importants et modifieront — si le gouvernement entérine le rapport — le rôle de la télévision d'Etat.

## Des camions de pompier pour Carmen Bourassa

Carmen Bourassa, la maman de *Passe-Partout*, qui vient de quitter la direction du secteur jeunesse de Radio-Québec pour passer chez le producteur privé Téléfiction prépare une série destinée aux enfants de trois à cinq ans, qui sera diffusée sur canal Famille à l'automne 1996. L'émission sera animée par deux pompiers et se déroulera dans des camions ou une caserne de pompiers. Téléfiction et Canal Famille visent surtout les garçons qui sont plus rebelles que les filles aux émissions qui leur sont destinées. Marie Bernard composera la musique, Paule Marier et Michèle Poirier les textes. Jean Bourbonnais réalisera la série qui s'appellera sans doute *Pin-Pon*.

## Journée internationale de la radio et de la télévision pour enfants

La Société Radio-Canada soulignera demain la Journée internationale de la radio et de la télévision pour enfants en insérant des tranches spéciales à l'intérieur de ses émissions pour enfants. Ainsi, de 8h à 9h15, des opinions de jeunes sur les droits fondamentaux captés sur le vif seront entendues à *Bouledogue Bazar*, à 9h45, l'animateur de *Parcelles de soleil*, Claude Lafortune, déjeunera en compagnie de huit jeunes de l'école Marguerite-Bourgeoys, avant de se rendre à la messe télévisée. À 13h, *Second Regard* présente un reportage sur des jeunes qui sont allés faire du bénévolat dans un orphelinat de Roumanie. *En toute liberté*, à 13h30, *Faites vos gammes*, à 15h, et *Sous la couverture*, à 16h, s'intéresseront aussi aux jeunes.



L'Orchestre symphonique du Conservatoire de musique de Montréal et Raffi Armenian

présentent

BERLIOZ, GLIÈRE, LISZT, GOUNOD et MOZART

le dimanche 10 décembre 1995 à 14 h 30

Salle Claude-Champagne  
220, avenue Vincent-d'Indy  
Outremont

et

le vendredi 15 décembre 1995 à 20 h

Salle Pierre-Mercure du  
Centre Pierre-Péladeau  
300, boul. de Maisonneuve Est  
Montréal

ENTRÉE LIBRE

Gouvernement du Québec  
Ministère de la Culture  
et des Communications

Québec

À voir  
au théâtre La Licorne

CHEUR DE TAM-TAMS

Soleil  
Cérémonial amoureuxde Pascale Rafie / mise en scène Suzanne Lemoine  
avec Nathalie Claude, Norman Helms, Suzanne Lemoine,  
Sylvie Moreau, Dominique Quesnel et Isabelle Villeneuve

production Les Cèdres Millénaires

du 12 au 19 décembre à 20h

Tarifs PRÉVENTE offerts jusqu'au 5 décembre

## Addolorata

de Marco Micone / mise en scène Olivier Reichenbach  
avec Chantal Bisson, Serge Postigo, Denis Roy et Isabelle Vincent

production Théâtre de La Manufacture

du 16 janvier au 10 février / mardi au samedi 20h; dimanche 15 h  
Tarifs PRÉVENTE offerts jusqu'au 9 janvier

## Cœur-léger Cœur-lourd

de Lou Babin, Violette Chauveau, Sophie Clément, Andrée Duplantie,  
Paule Mainguy, Ginette Morin, Pascale Montpetit, Marie-Madeleine Rault  
et Isabelle Vincent / mise en scène Sophie Clémentavec Lou Babin, Violette Chauveau, Sophie Clément,  
Ginette Morin et Guy Thouin

production Théâtre de La Manufacture

du 21 février au 16 mars / mardi au samedi 20h; dimanche 15 h  
Tarifs PRÉVENTE offerts jusqu'au 14 février

Ville de Montréal

4559, ave Papineau, Montréal  
Réservations :  
(514) 523-2246

LA LICORNE

CONCOURS D'ADMISSION  
ANNÉE SCOLAIRE 1996-1997

## Disciplines principales :

Instruments d'orchestre, art vocal, guitare, clavier,  
orgue, piano, ondes Martenot, saxophone,  
direction d'orchestre, écriture, composition,  
composition électroacoustique, analyse,  
histoire de la musique.Formation musicale professionnelle  
(D.E.C., études supérieures)DATE LIMITE D'INSCRIPTION :  
le vendredi 2 février 1996 à 16 hRENSEIGNEMENTS :  
Conservatoire de musique de Montréal  
100, rue Notre-Dame Est  
Montréal  
(514) 873-4031Gouvernement du Québec  
Ministère de la Culture  
et des Communications

Québec

Félicitations à Denis Marleau  
et au Théâtre Ubu pour  
leurs quatre MasquesLes Éditions JEU et les Éditions Lansman sont  
les coéditeurs de L'ALBUM DU THÉÂTRE UBU.

Mises en scène de Denis Marleau, 1982-1994.

Éditions JEU  
426, Sherbrooke Est  
Bureau 201,  
Montréal H2L 1J6  
Tél. 288-2808144 p., 120 photos  
En vente à nos bureaux  
(29,95 \$ plus taxe)

LES ARTS

THÉÂTRE

# L'écriture, le temps et la marionnette

Michelle Allen signe Zoé perd son temps pour le Théâtre de l'Œil

GILBERT DAVID

Michelle Allen coiffe plusieurs chapeaux dans le champ de l'écriture: auteure dramatique, traductrice de Shakespeare et d'Edward Bond, romancière en devenir — avec le premier jet d'un manuscrit qui s'intitule pour l'instant *No man's land* —, scénariste et dialoguiste à la télé comme au cinéma, elle vient de voir produire par le Théâtre de l'Œil sa première pièce pour les créatures qui dansent que sont les marionnettes: *Zoé perd son temps*. C'est une incursion dans un domaine peu fréquenté par les dramaturges confirmés, qu'ils écrivent pour le grand public ou pour les jeunes. Je ne vois, sauf erreur, qu'une exception notable au rayon du répertoire québécois des poupées animées, c'est *Les Grandes Vacances* de Michel Tremblay, que le Théâtre de l'Œil — toujours lui — avait monté en 1981.

J'ai voulu savoir de quoi brûlait cette polygraphe qui s'est tournée vers le théâtre après quatre années de médecine dans les années soixante-dix. «Je me destinais aux sciences pures et aux mathématiques, se souvient Michelle Allen, puis en faisant du théâtre parascolaire durant mes études de médecine, j'ai senti un appel vers le jeu et j'ai reconnu mon désir de porter ce monde émotif et tout intérieur.» Troquant la chienne de laboratoire pour les planches, la jeune femme ne savait pas encore que sa vocation tardive en cachait une autre: celle de l'écriture. Après trois années en interprétation au Conservatoire d'art dramatique de Montréal, la comédienne s'est lancée en 1980, avec d'autres finissants, dans l'aventure des Productions Germaine Larose qui allait durer dix ans.

Un appétit pour la création

Elle parle aujourd'hui de cette décennie comme d'une expérience riche en découvertes, marquée au sceau des nouvelles dramaturgies étrangères et de la création. «Au sein de Germaine, pointe-t-elle, il y a eu l'effort constant de fouiller le théâtre contemporain le plus exigeant, de Peter Weiss à Thomas Bernhard, d'Innaurato à Fassbinder, des auteurs qui étaient en majorité montés pour la première fois ici.» Parallèlement à cette fringale de pièces d'auteurs hors du commun, l'appétit pour la création s'est mis de la partie. En mai 1983, Michelle Allen signe et met en scène sa pièce *La Passion de Juliette*, qui est reprise l'année suivante au Théâtre du Nouveau Monde, dans

une mise en scène d'Yves Desgagnés.

Cette œuvre dramatique que d'aucuns pourraient être tentés de qualifier de postmoderne, témoigne d'un imaginaire particulier qui s'adonne au recyclage des archétypes de la littérature universelle, en les confrontant à un paysage onirique, voire allégorique, qui dirait, comme ici par exemple, le désarroi féminin et la quête sans cesse entravée de l'amour vrai. «J'aime, dit-elle, que le théâtre épouse une logique narrative qui ne soit pas réaliste. Je pense, comme le cinéaste Kieslowski, que le hasard fait qu'une histoire aurait pu arriver ou non. Je trouve important d'accepter de travailler avec des incertitudes plutôt qu'avec des affirmations, en laissant deviner le vide à côté de l'histoire, en faisant jouer les hasards qui, souvent, n'en sont pas.»

Cette pièce assurément poétique confirme Michelle Allen dans sa volonté de choisir la carrière d'auteur, si bien qu'elle abandonne le jeu et la mise en scène au milieu des années quatre-vingt pour se consacrer à divers projets, tant au théâtre qu'au cinéma et à la télévision.

Tout en écrivant d'autres pièces, dont l'avant-dernière, *Morgane* — inspirée, autre recyclage, d'un personnage de la légende arthurienne —, a été jouée en Europe et au Québec durant la saison 1993-1994, elle ajoutait une corde à son arc en traduisant *Songe d'une nuit d'été* et *Le Marchand de Venise*, de Shakespeare, pour des productions du TNM, présentées respectivement en 1987 et 1993.

De même, l'an dernier, en vue de la création en Amérique de *La Compagnie des hommes* du Britannique Edward Bond au début de 1996, le Théâtre de Quat'sous a fait appel à ses talents de traductrice. L'expérience l'a tout simplement enchantée.

«Je ne considère pas la traduction, précise Allen, comme un à-côté, mais comme un véritable travail de récréation. La traduction réclame nécessairement un auteur qui assume les profits et pertes de son entreprise, car l'essentiel relève de la maîtrise de la langue d'arrivée. Avec Bond, on n'est surtout pas dans une langue de personnages, mais dans une langue d'auteur. Le défi consiste à coller au foisonnement des images, aux obsessions langagières qui constituent la substance de l'œuvre. Personne ne parle comme ça dans la vie et il faut alors chercher dans sa propre langue les rythmes et les



Michelle Allen entourée des marionnettes et des casteliers de *Zoé perd son temps*.

images capables de rendre l'impact de l'original, dans ses forces souterraines plutôt qu'à la lettre.»

Le jeu des métamorphoses

Toujours disponible pour de nouvelles explorations, Michelle Allen s'est embarquée, voilà environ deux ans, dans un projet d'écriture pour un spectacle de marionnettes, à l'invitation d'André Laliberté, directeur artistique du réputé Théâtre de l'Œil. Ce dernier avait alors réuni une équipe de trois créateurs, qui, outre Allen, s'est composée de Martine Beaulne à la mise en scène et

de Richard Lacroix à la conception visuelle (décor et marionnettes). Au fil des premières rencontres, le trio a dégagé une thématique très large, celle du temps ou, plus précisément, celle du rapport conflictuel au temps. «Nous vivons dans un monde où le temps est compté, sinon comptable, note l'auteure, et je voulais créer un univers dans lequel le temps objectif et le temps subjectif seraient en situation de négociation, parce que je pense qu'on n'est jamais tout à fait dans l'un ou dans l'autre.»

Grâce aux dessins de Richard

Lacroix qui a montré à ses cocréateurs les ressources d'un univers qui, telle une poupée russe, dévoilait des couches superposées, Michelle Allen y est allée d'une première version qui tenait de la quête initiatique, à travers un personnage de petite fille, Zoé, amenée à se reconnaître responsable de son temps.

Que d'épreuves!

«J'ai construit un scénario, explique-t-elle, qui proposait une série d'épreuves par lesquelles mon héroïne se dirigeait vers la rencontre avec elle-même, en relativisant peu à peu le caractère angoissant qui est associé au vieillissement et à la mort. Après avoir perdu sa montre, Zoé bascule dans son imaginaire, peuplé d'ingénieurs du temps répressifs, et progressivement, elle découvre que vivre pleinement implique aussi d'habiter l'espace-temps dilaté qu'est la rencontre amicale ou le plaisir de créer. A la fin, elle revient à la réalité, enrichie par son expérience des multiples facettes du temps.»

A l'affiche de la Maison Théâtre jusqu'au 22 décembre, *Zoé perd son temps* est un spectacle qui a le grand mérite de son audace, à la fois thématique et visuelle, même si on peut émettre quelques réserves sur une histoire qui ne remplit pas toutes ses promesses en papillonnant à l'excès. Le menu de Zoé est sans doute un peu trop chargé, mais les enfants, semble-t-il, ne s'en formalisent pas. Comme quoi on aurait tort de se priver du plaisir, baroque à souhait, et du jeu des métamorphoses au pays du temps fou.

SUR SCÈNE

LES ANNÉES

En reprise, la pièce de l'Américaine Cindy Lou Johnson, sur une famille qui n'est pas sans rappeler l'univers romanesque de J. D. Salinger. Avec les excellents Alexis Martin et Markéta Boies ainsi que la vedette de télé Marina Orsini dans ses débuts au théâtre. Mise en scène de Martine Beaulne. Au Quat'Sous.

ARLEQUIN SERVITEUR DE DEUX MAÎTRES

La saison dernière cette comédie de Goldoni signée Serge Denoncourt a été la surprise de la saison. Un spectacle monté avec les finissants de l'option-théâtre du cégep Lionel-Groulx, et qui, arrivé en ville, avait la vie, la souplesse et les leurs d'une grande mise en scène. Le dévoila ce magnifique Goldoni, dans une scénographie superbe et parfaitement adaptée à la salle de la bibliothèque Dawson (rue Saint-Hubert) où on le reprend jusqu'au 9 décembre. Au Théâtre de la Bibliothèque.

LE CRU ET LE CUIT

Une «expérience» de colocs dont on cherche l'intérêt. Les comédiens du Nouveau Théâtre expérimental et les mimes du groupe Omnibus tiennent salon: numéros parlants et numéros muets. Quand l'expérimental s'égare dans la complaisance... A l'Espace libre.

LOLITA

Magnifique sur le plan visuel et musical, décevante sur le plan du texte. Dominic Champagne a eu l'inspiration lourde pour bâtir une histoire d'apprentissage dans la fange qui sent le convenu. Mais la troupe est festive, l'énergie est là, on a coupé 25 minutes, et ainsi va *Lolita*. Au cinéma Rialto.

LE VOYAGE DU COURONNEMENT

La nouvelle pièce de Michel Marc Bouchard, créée au TNM, à l'affiche ce dernier week-end dans la Vieille Capitale. Une mise en scène de René Richard Cyr, des performances de Monique Leyrac et Remy Girard. Au Trident.

Robert Lévesque

La Maison Théâtre présente

## Zoé perd son temps

de Michelle Allen  
Une production du Théâtre de l'Œil  
pour les 6 à 12 ans

Du 29 novembre  
au 22 décembre 1995  
Samedis et dimanches à 15 h

Mise en scène : Martine Beaulne  
Les concepteurs : Silvy Grenier, Richard Lacroix, André Rioux  
Conseiller en marionnette : André Laliberté  
Marionnettistes : Jean Cummings, Anne Lapierre, Annie LeBreux, Olivier Perrier

Réservations : 288-7211  
Maison Théâtre, 255, rue Ontario Est, Montréal  
Métro : Berri-UQAM

Ce spectacle est commandité par



Alliance des professeurs et professeurs de Montréal (CEP)



Offrez **Cyrano** en cadeau!

Dès le 9 janvier

# Cyrano

de Bergerac

d'Edmond Rostand  
Mise en scène d'Alice Ronfard  
avec Guy Nadon

Une présentation Natrel

**Théâtre du Nouveau Monde**  
Salle Pierre-Mercure  
Centre Pierre-Péladeau  
300, boul. de Maisonneuve Est Métro Berri  
Réservations : 987-6919  
Admission : 790-1245  
Du mardi au vendredi 20 h, samedi 16 h et 21h.

En coproduction avec le Centre National des Arts

CFGL 105.7 fm tnm MEDIACOM La Presse

# LE CRU et le cuit

Une soirée théâtrale conçue, écrite, décorée, éclairée OU jouée par

Francine Alepin  
Jean Asselin  
Jean Bard  
Denise Boulanger  
Robert Gravel  
Jacques Le Blanc  
Sylvie Legault  
Roger Léger  
Patricia Pérez  
Jean-Pierre Ronfard  
Daniel Ross

DU 21 NOVEMBRE AU 16 DÉCEMBRE 1995 du mardi au samedi à 20 h

Espace Libre, 1945 Fullum Réservations: 521-4191

Une coproduction Nouveau Théâtre Expérimental / Omnibus

CONSEIL DES ARTS

LES ARTS

DISQUES CLASSIQUES

De petits moments musicaux pour toute la famille

C'est le temps où, pour se mettre dans l'esprit des Fêtes, on aime entendre de la musique de Noël. Encore une fois, je vais m'abstenir de vous parler des diverses stars du chant qui ont toutes «leur» album de Noël pour me tourner vers des réalisations plus chaleureuses et surtout moins commerciales. Elles en valent cependant le détour.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

CHANTICLEER: SING WE CHRISTMAS DIVERS NOËLS RELIGIEUX ET PROFANES Ensemble choral Chanticleer Teldec 4509-9463-2

Le menu ravira tout le monde. On y trouve des chants religieux, dont l'O magnum mysterium de Victoria; des noëls français (Quelle est cette odeur agréable), allemands (Est ist ein Ros entsprungen, qu'on traduit ici par Dans une étable obscure) de Praetorius, un composition de Charles Ives, un pot-pourri de «carols» célèbres, un spiritual, et même une version trilingue — allemand, français, anglais — d'O douce nuit, etc. Bref, soixante-dix minutes d'airs de saison les plus divers, tous plus beaux les uns que les autres, qui parlent vraiment de l'esprit de Noël sans racolage ni flagornerie.

C'est aussi un disque d'une qualité extraordinaire. Les Chanticleer sont un ensemble irréprochable de justesse, d'homogénéité et de style. La diction est impeccable, l'équilibre entre les voix séduisant et les divers solos font découvrir de petits moments d'émotion ravissants et naïfs. La qualité artistique n'a d'égale que la qualité technique d'enregistrement. Une petite église résonante à souhait, des micros qui savent capter le fondu du chœur et la réverbération juste comme il le faut. Cela «illumine» le salon de sons magiques.

Non seulement a-t-on adoré ce disque, mais mes enfants en ont perçu l'atmosphère. Rien de tel pour accompagner une session de bricolage de décorations dans le calme et la plus pure joie de Noël. Surtout si, comme moi, vous êtes un peu atteint de la nostalgie de l'enfance et des Noël d'antan. Antidote assuré à cette petite tristesse et rêves joyeux garantis.

REJOICE!

Arrangements de chants de Noël pour quatuor à cordes. Arturo Delmoni et Alexander Romanul, violons; Katherine Murdock, alto; Nathaniel Rosen, violoncelle. JMR 21

Je continue avec ce disque d'arrangements pour quatuor à cordes réunissant aussi quatre artistes américains qui font tous une carrière respectable. On a même eu l'occasion d'entendre le violoncelliste Nathaniel Rosen ici, chez Pro Musica, plus tôt cet automne.

Les arrangements sont assez bien faits, quoique certaines introductions soient un peu trop travaillées pour amener de façon naturelle ces mélodies généralement d'un charme si simple. Cela garde néanmoins un petit côté festif qui mettra un peu de chic et de brillant dans vos réunions de fin d'année.

Si cependant vous aimez vraiment le genre, je me permets de vous rappeler le disque que le quatuor Morancy a fait paraître l'an dernier et qui est encore disponible. La comparaison est plus qu'avantageuse pour le produit québécois.

NOËL

CHANTS ET CANTIQUES DE NOËLS

Raoul Jobin, ténor; Estelle Caron, soprano; Yoland Guérard, baryton; Les Disciples de Massenet; Roland Roy, orgue; Orchestre Jean Larose. Fonovox VOX 7830-2

Pour Noël, la maison Fonovox nous fait un merveilleux cadeau: des rééditions en compact des airs de Noël les plus célèbres de notre tradition, interprétés par de grandes vedettes des années cinquante et soixante. J'en connais plusieurs qui voudront se procurer ce disque uniquement pour retrouver l'atmosphère sonore de leurs Noël d'enfance ou de jeunesse, et toute une esthétique — complètement dépassée aujourd'hui, tant dans l'art du chant choral que dans l'arrangement — qui a marqué un moment de la vie du Québec.

Il faut entendre Yoland Guérard chanter le Minuit, chrétiens, et aussi l'interprétation qu'en livre un Raoul Jobin au meilleur de sa forme. Le répertoire favori ne s'arrête pas là: Estelle Caron, avec sa belle voix «joyeux troubadoursque», fait un Noël blanc qui a marqué notre conscience musicale, ou une Promenade en traineau qui reste un document d'anthologie dans le genre. Ma fille a préféré son Petit papa Noël: pour une des rares fois, le texte de la chanson est chanté dans son intégralité, ce que n'osait que rarement faire le célèbre Tino!

Il y a sur ce disque toute la ferveur d'une société, tout un esprit qui, s'il paraît un peu archaïque aux ados, réchauffera le cœur et l'âme de tous ceux de trente ans et plus qui ont vu leurs dimanches de l'Avent, leurs avant-veilles et veilles de Noël bercés par

ces airs et ces artistes. On s'émerveille encore de la voix de Raoul Jobin et on redécouvre que, oui, Yoland Guérard avait bien de la voix, solide et forte.

La technique pêche un peu, mais on pardonne vite: on écoute ce disque un peu religieusement, avec tous ses souvenirs. Ça aussi, ça fait partie de l'esprit de Noël.

L'ORCHESTR'À CONTES

Deux Histoires de Noël: Le Sapin de Jeanne, de Claire Dé, mis en musique par Gilles Bellemare; Antoine et le Bonhomme de neige, de Louis-George Carrier, mis en musique par Léon Bernier. Louise Dusseault, narratrice; Claudine Côté, soprano; Orchestre de chambre du Lac-Saint-Jean. Dir.: Jacques Clément Distribution Analekta, OSSL-2

Peut-être pas une nouveauté, mais une découverte. Ce disque propose deux contes d'un peu moins d'une demi-heure, parfaitement réalisés pour séduire la génération passe-partout. Les histoires sont assez captivantes, bien qu'elles demandent quelques explications de notre part aux enfants. On fait beaucoup référence au folklore québécois dans ces contes, surtout dans Le Sapin de Jeanne: chasse-galerie, jurons, et toute une panoplie de vocabulaire bien québécois, savoureux, descriptif, notre belle langue campagnarde dans toute sa splendeur, semblent assez sortis de la culture des plus jeunes citoyens. Une bonne occasion donc pour redonner quelques racines et quelques leçons d'histoire. Après tout, Noël est la période de l'année où l'on aime à passer plus de temps avec nos enfants, et où il nous est plus possible qu'à d'autres moments de prendre du temps pour échanger.

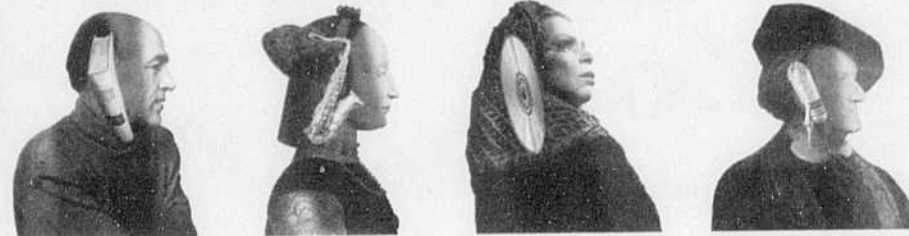
Je reviens au disque. Louise Dusseault n'a rien perdu ici de sa verve de Souris verte. Sa narration est à elle seule une raison suffisante pour l'achat du disque. Les musiques de Gilles Bellemare et de Léon Bernier savent captiver les enfants sans jamais tomber dans le facile ou le vulgaire. Une très haute tenue d'écriture qui ouvrira des oreilles, qui ne se font pas toujours offrir des compositions de ce calibre. Cela mérite des félicitations.

Seul petit hic: les moments chantés par Claudine Côté. Elle a une très belle voix et un adulte arrive très bien à la suivre. Les enfants, eux, ont plus de difficulté à saisir ce qu'elle chante, ce qui a tendance à les faire décrocher par moments. Avec un peu de stimulation, ils arrivent au bout. Un beau petit moyen de passer des soirées ensemble, avec un peu de musique.



écoutez LADIFFÉRENCE

À LA CHAÎNE CULTURELLE FM DE RADIO-CANADA



SRC Radio FM

Semaine du 9 au 15 décembre 1995

HORAIRE FM

SAMEDI 9 DÉCEMBRE

6 h 04 LA GRANDE FUGUE Musique, calendrier des événements et des émissions musicales du week-end. Une émission de Gilles Dupuis.

10 h RAYON MUSIQUE L'animatrice Francine Moreau et ses invités portent un regard critique sur l'univers du disque classique. Réal. Michèle Vaudry.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 DES MUSIQUES EN MÉMOIRE Musiques traditionnelles du monde entier. Anim. Elizabeth Gagnon. Réal. Lorraine Chailouf.

13 h 30 L'OPÉRA DU MÉTROPOLITAN Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny de Weill. Distr. Teresa Stratas, Helga Dernesch, Kenneth Riegel, Gary Lakes et Timothy Noble, Jan-Hendrik Roetering, Chœur et Orchestre, dir. James Levine. Anim. Jean Deschamps. Réal. Maurice Frawley. Inv. aux entrées: Edgar Fruiter et Maurice Tourigny (à New York); table ronde sur un sujet concernant l'opéra: le répertoire. Vous pouvez venir écouter cet opéra au studio 12 de la Maison de Radio-Canada à Montréal, 1400, boul. René-Lévesque Est (entrée principale). Veuillez vous présenter dix minutes avant le début de l'émission.

17 h TRIBUNE DE L'ORGUE Christopher Jackson à l'orgue de la Chapelle des Frères maristes à Berville. Anim. Michel Keable. Réal. Jacques Boucher.

18 h RADIOJOURNAL

18 h 10 LE PETIT CHEMIN Musique classique, chansons, jazz, folklore, poésie et extraits de pièces de théâtre. Une émission de Jean Deschamps.

20 h HISTOIRE DE L'ÉLECTROACOUSTIQUE Historique de l'un des courants musicaux majeurs de notre siècle. Une émission de Georges Nicholson. Collab. Mario Gauthier.

21 h 30 CORRESPONDANCES Actualités culturelles de France, de Suisse, de Belgique et du Canada. Anim. Danielle Laurin. Réal. André Corrivéau.

22 h JAZZ SUR LE VIF Concert enregistré à la Maison de la culture Frontenac à Montréal. L'ensemble vocal Jazz Bémol 9. Anim. Francine Moreau. Réal.-coord. Daniel Vachon.

23 h LE NAVIRE « NIGHT » Explorations, créations, diffusions, mais surtout, une volonté d'être à l'écoute, de naviguer, nuit après nuit, dans des espaces inouïs. Anim. Mario Paquet. Réal. Hélène Prévost et Mario Gauthier.

0 h 04 LE CLUB DE MINUIT Un pianiste vous convie à partager ses émotions et ses états d'âme par ses commentaires et les musiques qu'il joue pour vous. Réal. Guyline Picard et Claire Bourque.

La programmation de nuit est composée d'émissions originales produites par la Radio AM et d'émissions du FM présentées en reprise.

DIMANCHE 10 DÉCEMBRE

6 h 04 LA GRANDE FUGUE

10 h CARTE BLANCHE Musiques sublimes et commentaires captivants. Une émission de Georges Nicholson.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 LA GRANDE SCÈNE DU DIMANCHE En direct du Studio 13 de la Maison de Radio-Canada à Montréal. Thème: Le théâtre pour publics. De la petite enfance à l'adolescence, le jeune public est aujourd'hui exposé à un éventail exceptionnel de pièces de théâtre, qui constitue un des secteurs les plus dynamiques de la culture québécoise. Michel Vais s'entre-

tient avec Suzanne Lebeau, Serge Marois, Pierre Rousseau et Guyline Massoutre sur ce sujet. Réal. Line Meloche. Le public est invité à assister à l'émission et à participer à la discussion. Pour ce faire, confirmer votre présence auprès du Service des relations avec l'auditoire en composant le (514) 597-7787 (de 9 h à 16 h 30).

13 h 30 CONCERT DIMANCHE Ensemble Les Goûts rieurs, composé de Frédéric Hodgson et Pierre Cayer, hb., Laura Backstrom, vl., Sonja Deusch, cv. Solistes invités: Jo Ann Simpson, bas., Paul Mach, cb.; Sonate pour deux hautbois, violoncelle et clavier n° 2 de Haendel; Sonate à 3 pour deux hautbois, basson, violoncelle et clavier de Heinen; Trio pour deux hautbois, violoncelle et clavier de C.P.E. Bach; Huitième Concert royal - Dans le goût théâtral - de Couperin; Sonate à 3 pour deux hautbois, basson, violoncelle, contrebasse et clavier de Zelenka. Anim. Normand Latour. Réal. André Massicotte. Réal.-coord. Michèle Vaudry.

15 h LE TEMPS PERDU... Edward Morgan Foster. À l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de sa mort, portrait de l'auteur de A Room With a View, Maurice; Passage to India et Howards End. Lect. Vincent Davy. Une émission de Stéphane Lépine.

16 h 30 L'HISTOIRE AUJOURD'HUI Un retour dans le passé pour mieux comprendre le présent. Anim. Mario Proulx. Réal. Pierre Lambert.

17 h 30 LES VOIX DU MONDE Chant choral, cantates, messes, motets. Une émission de Claire Bourque.

18 h RADIOJOURNAL

18 h 10 INVITATION AU CHÂTEAU En direct du Château Laurier à Ottawa. L'animateur Normand Latour s'entretient avec des musiciens qui nous font connaître leurs passions secrètes. Inv. Martin Foster, violoniste, et Eugene Plawotzky, pianiste. Réal. André Massicotte.

19 h LES JEUNES ARTISTES Isabelle Fournier, vl.; Gergely Szokolay, p.; Sonate pour violon n° 3 de J.S. Bach; Sonate - Le Trille du diable - de Tartini Kreisler; Rondo varié op. 25 de Héu; Sonate pour violon et piano op. 18 de R. Strauss. Anim. Mario Paquet. Réal. Brigitte Lavoie. Réal.-coord. Michèle Patry.

20 h LE LIEU COMMUN ET LE DÉJÀ VU Anthropologie de la vie moderne. Réflexions sur notre époque. Anim. Serge Bouchard et Bernard Arcand. Réal. François Ismert.

21 h RADIOS D'EUROPE Les lémuriers de Madagascar. Prod. Radio Suisse romande. Mise en ondes: Hélène Savoie.

22 h JAZZ SUR LE VIF Concert enregistré à la Maison de la culture Frontenac à Montréal, Joe Sullivan Setet. Anim. Francine Moreau. Réal.-coord. Daniel Vachon.

23 h LE NAVIRE « NIGHT »

0 h 04 ÉMERGENCES « Les Règles du travail intérieur » avec le psychiatre Jean-Charles Grombez. Rêves et rêveries, de Willy Fliesen. Anim. Richard Cummings. Réal. Claude Cubaynes.

LUNDI 11 DÉCEMBRE

6 h 07 LES PORTES DU MATIN Votre réveil, une voix, un rire, une musique... et c'est parti pour la journée! Météo, calendriers culturels régionaux et radiojournaux ponctuent ce rendez-vous musical quotidien. Anim. Carole Trehan. Réal. Diane Maheux.

Le succès de la semaine du 27 novembre au 1<sup>er</sup> décembre est Ma Thalassa de Mikas Theodorakis interprété par Angélique Ionatos. Etiquette: Tempo 6/202.

9 h QUI ÊTES-VOUS? Francine Laurendeau s'entretient avec le lauréat du prix Albert-Tessier 1995, Jean-Pierre Lefebvre (1<sup>er</sup> de 5). Réal.-coord. André Major.

11 h 30 LA NOUVELLE DU MARDI Tous les jardins, tous les parcs, texte inédit de Louise Dupré interprété par Carole Chatel. Réal. Lucie Ménard.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 MIDI-CULTURE

12 h 45 LA CORDE SENSIBLE

9 h 30 TOUT POUR LA MUSIQUE En direct du palais Montcalm à Québec. Une émission branchée sur l'actualité musicale au pays et ailleurs dans le monde. Anim. Sylvia L'Écuyer. Réal. Martine Caron.

11 h 30 LUNDI, C'EST DRAMATIQUE Brunes, de Germaine Goulet. Distr. Yvan Vanhecke et Katherine Kéfof. Une femme rentre d'un mois de vacances sur un voilier. Pour prolonger son sentiment de liberté, elle erre dans sa voiture le long de la côte. Elle fait monter un homme mystérieux qui faisait de l'auto-stop. Les propos qu'il tient dans le minuscule espace de son véhicule au point de se perdre dans une brume imprévisible. Réal. Léo Thériault.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 MIDI-CULTURE Magazine de l'actualité culturelle nationale. Anim. Réjane Bougé. Réal.-coord. Claude Godin.

12 h 45 LA CORDE SENSIBLE Le choix musical des auditeurs. Anim. André Vigeant. Réal. Laurent Major.

14 h LES FEUX DE LA RAMPE Musica Camera: Trio pour violon, violoncelle et piano op. 65 et Quintette pour cordes op. 77 de Dvorak. Anim. Normand Séguin. Réal. Anne Dubois.

16 h 05 L'EMBARQUEMENT Chefs-d'oeuvre, insolite, paroles, musiques et chansons. Anim. Myra Cree. Réal. Marie-Claude Sénécal.

17 h RADIOJOURNAL

17 h 15 L'EMBARQUEMENT (suite)

17 h 50 1, 2, 3, NOUS IRONS AU BOIS Vignettes radiophoniques consacrées aux récits d'enfants. Une émission de Cynthia Dubois.

18 h LA FARANDOLE Extr. Sonates pour piano et Quatuors à cordes op. 18 n° 1 et op. 131 de Beethoven; Melyn Tan, pianoforte, et Quatuor Petersen. Une émission de Janine Paquet.

19 h CHANSONS EN LIBERTÉ Soirée tango à l'occasion de la Journée internationale du tango. Une émission d'Elizabeth Gagnon.

20 h RADIO-CONCERT Peter Wispelway, vl.; Lois Shapiro, p.; Variations sur un thème de - Judas Macchabée - de Haendel de Beethoven; Sonate en ré op. 58 de Mendelssohn; Sonate en la min. D. 821 de Schubert; Sonate en la op. 69 de Beethoven. Anim. Renée Hudon. Réal. Chantal Bélsis. Réal.-coord. Christiane LeBlanc.

22 h RADIOJOURNAL

22 h 04 LUNDI, C'EST DRAMATIQUE Voir à 11 h 30.

22 h 34 X Y JAZZ De Vancouver, André Rhéaume vous propose une randonnée quotidienne au cœur du jazz. Une place spéciale est accordée aux musiciens qui font vibrer la scène canadienne du jazz. Réal. Dominique Soufif.

0 h 04 JARDINS SOUS LA NUIT Paysages sonores variés pour les promeneurs nocturnes. Une émission animée par Danielle Charbonneau.

MARDI 12 DÉCEMBRE

6 h 07 LES PORTES DU MATIN

9 h QUI ÊTES-VOUS? Francine Laurendeau s'entretient avec le lauréat du prix Albert-Tessier 1995, Jean-Pierre Lefebvre (2<sup>e</sup> de 5).

9 h 30 TOUT POUR LA MUSIQUE

11 h 30 LA NOUVELLE DU MARDI Tous les jardins, tous les parcs, texte inédit de Louise Dupré interprété par Carole Chatel. Réal. Lucie Ménard.

14 h LES FEUX DE LA RAMPE Orchestre symphonique de Berlin, dir. Peter Gülke; Beate Berthold, p.; Symphonie en trois mouvements de Stravinski; Fantaisie en sol op. 111 de Fauré; Symphonie n° 7 de Beethoven.

16 h 05 L'EMBARQUEMENT

17 h RADIOJOURNAL

17 h 15 L'EMBARQUEMENT (suite)

17 h 50 1, 2, 3, NOUS IRONS AU BOIS

18 h LA FARANDOLE Quatuor à cordes n° 1 de Smetana: Quatuor Manfred; extr. Sonates n° 1, 2, 3, 6 et 7, extr. Sonata « Representativa » de Biber: Gunar Letzbor, vl.; Ars Antiqua Austria.

19 h CHANSONS EN LIBERTÉ Parcours libre - Soirée troubadours.

20 h RADIO-CONCERT Suzie LeBlanc, sop., Orchestre du Studio de musique ancienne de Montréal, dir. Jean-François Rivest: Sonate pour deux violons et continuo op. 1 n° 4 de Geminiani; Cantate « Alpestre monte » de Haendel; Trois Chansons écossaises, extr. de Traité du bon goût en musique de Corelli/Geminiani; Concerto pour quatre violons op. 3 n° 10 et Motet - Laudate Pueri Dominum - RV 601 de Vivaldi; Concerto grosso n° 12 - La Follia - de Corelli/Geminiani. Anim. Michel Keable et Françoise Davoine. Réal. Odile Magnan.

22 h RADIOJOURNAL

22 h 04 LA NOUVELLE DU MARDI Voir à 11 h 30.

22 h 34 X Y JAZZ

0 h 04 JARDINS SOUS LA NUIT

MERCREDI 13 DÉCEMBRE

6 h 07 LES PORTES DU MATIN

9 h QUI ÊTES-VOUS? Francine Laurendeau s'entretient avec le lauréat du prix Albert-Tessier 1995, Jean-Pierre Lefebvre (dern. de 5).

9 h 30 TOUT POUR LA MUSIQUE

11 h 30 TOUT UNE HISTOIRE POUR UN MERCREDI Le comédien Jean Marchand lit Bonjour Mr Jones et Bonne soiree, extraits du recueil Le Carrousel des maléfices, de Jean Ray. Réal. Lucie Ménard.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 MIDI-CULTURE

12 h 45 LA CORDE SENSIBLE

14 h LES FEUX DE LA RAMPE Les Coucous bénévoles et Benjamin Butterfield, t.; Deuxième Récréation de musique de Leclair, extr. Cantate - Le Dépit généreux - de Montéclair; extr. Les Indes galantes de Rameau; Sonate en trio n° 3 de Hotteterre; Cantate L'Amour, guéri par l'amour de Clémahuit.

16 h 05 L'EMBARQUEMENT

17 h RADIOJOURNAL

17 h 15 L'EMBARQUEMENT (suite)

17 h 50 1, 2, 3 NOUS IRONS AU BOIS

18 h LA FARANDOLE Waltzy, Danse orientale et Cousin William de Lockwood, Gordon de Bowen; Didier Lockwood, vl.; Dave Holland, b.; Gil Goldstein, accordéon; David Liebman, sax.; Dave Kozski, p.; Peter Erskine, batt.; Sonate n° 9, Capriccio et Sonate n° 12 de Veracini; Fabio Biondi, vl.; Maurizio Naddo, vl.; Rinaldo Alessandrini, cb.; Pascal Monteilh, théorbe.

19 h CHANSONS EN LIBERTÉ Parcours libre.

20 h RADIO-CONCERT En direct de la Place des Arts de Montréal. Orchestre symphonique de Montréal, dir. Stanislas Skrowaczewski; Leif Ove Andvins, p.; Concerto n° 2 de Beethoven; Symphonie n° 7 de Bruckner. Anim. Michel Keable et Françoise Davoine. Réal. Christiane LeBlanc.

22 h RADIOJOURNAL

22 h 04 TOUTE UNE HISTOIRE POUR UN MERCREDI Voir à 11 h 30.

22 h 34 X Y JAZZ

0 h 04 JARDINS SOUS LA NUIT

JEUDI 14 DÉCEMBRE

6 h 07 LES PORTES DU MATIN

9 h UNE VIE DANS LE SIÈCLE Inv. Benoît Groulx, écrivain française (dern. de 2). Int. Denise Bombardier. Réal. Claude Godin.

9 h 30 TOUT POUR LA MUSIQUE

11 h 30 LANGUE ET SOCIÉTÉ Pour comprendre les langues et les sociétés qui les parlent, il faut non seulement s'intéresser aux questions proprement linguistiques, mais aussi chercher ce qui constitue ces sociétés. Anim. Guy Rochette. Réal. Jean-Pierre Sauthier.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 MIDI-CULTURE

12 h 45 LA CORDE SENSIBLE

14 h LES FEUX DE LA RAMPE Orchestre symphonique de Toronto, dir. Jukka-Pekka Saraste; Grigory Sokolov, p.; Prelude de « Rhonasschina » de Moussorgski; Concerto n° 1 de Tchaïkovski; extr. Romeo et Juliette de Prokofiev.

16 h 05 L'EMBARQUEMENT

17 h RADIOJOURNAL

17 h 15 L'EMBARQUEMENT (suite)

17 h 50 1, 2, 3, NOUS IRONS AU BOIS

18 h LA FARANDOLE Kitten on the Keys de Conley, extr. Carmelo Biondi; Cuban Landscape with Rains de Brouwer; Elzsonnotti de Pearson; Ragtime Dance de Joplin; Mississippi Rag de Grell; Quatuor de guitares de Versailles; Tango du caillou de Wiener; So Tangode Ohana; Elisabeth Chojnacka, cb.; extr. Concertos en la min. et en si mineur de Benda; Arnaud Puvion, cb.; Académie Saint-Cécile, dir. Philippe Convert.

19 h CHANSONS EN LIBERTÉ Actualité: entretien avec Dominique Dimey sur son nouveau disque Enfants des îles; les achats de disques et de livres de Noël pour enfants.

20 h RADIO-CONCERT Ensemble de musiciens du Conseil national des Arts, dir. Daniel Swift: Rondino pour neuf instruments de Adaskin; Distort de T. Dubois; Mouvements perpétuels de Poulenc; Deux Interludes pour flûte, violon et clavier de Ibert; Partita pour clavier, flûte, hautbois et quatuor à cordes de Rietz; extr. La Muse menagère de Milhaud. Anim. Normand Latour. Réal. André Massicotte.

22 h RADIOJOURNAL

22 h 04 JE VAIS ET JE VIENS ENTRE TES MOTS Exploration tragico-comique de l'univers érotique en conte fin de XX<sup>e</sup> siècle. Avec Cynthia Dubois et Alexandre Hauswarter. Une émission de Cynthia Dubois.

23 h X Y JAZZ

0 h 04 JARDINS SOUS LA NUIT

VENREDI 15 DÉCEMBRE

6 h 07 LES PORTES DU MATIN

9 h A L'ÉCRAN L'actualité cinématographique. Anim. Francine Laurendeau et Jean-Claude Marinneau. Réal. Francine Laurendeau.

9 h 30 TOUT POUR LA MUSIQUE

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 MIDI-CULTURE

12 h 45 LA CORDE SENSIBLE

14 h LES FEUX DE LA RAMPE Kimball Syles, clar.; Lise Branchamp, hb.; Gerald Corey, bas.; Olga Gross, p.; Thomas Anand, org.;

Sonate en trio de Haendel; Adagio de Zipoli; Sonate de Poulenc; Trio de Villa-Lobos; Trio pathétique de Glinka; Suite de danses du XVI<sup>e</sup> siècle de Eliot. Anim. Normand Latour. Réal. Genevieve Sarda.

16 h 05 L'EMBARQUEMENT

17 h RADIOJOURNAL

17 h 15 L'EMBARQUEMENT (suite)

17 h 50 1, 2, 3, NOUS IRONS AU BOIS

18 h LA FARANDOLE Adam Makowicz et ses amis: George Mraz, basse, et Alan Dawson, batterie. The Way You Look Tonight, Dearly Beloved, Old Man River, Long Ago and Far Away, I Won't Dance, The Song Is You et Smoke Gets in Your Eyes de Kern; Say it Isn't Sode Berlin; Cherokee de Noble; 400 West et Culebra de Makowicz.

# LA TRAGÉDIE D'OTHELLO

DU 14 AU 16 MARS 1996

**Les Grands Ballets  
vous font un cadeau...**

**2 pour 1**

**jusqu'au 23 décembre**

pour les spectacles des 14, 15 et 16 mars  
sur présentation de cette annonce aux guichets  
de la Place des Arts seulement.

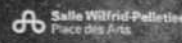
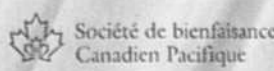
**Les  
grands Ballets  
Canadiens**  
LAWRENCE RHODES, DIRECTEUR ARTISTIQUE

SALLE WILFRID-PELLETIER  
PLACE DES ARTS

BILLETS À PARTIR DE 15 \$

PLACE DES ARTS : 842-2112

INFO-ARTS BELL : 790-ARTS



ARTS

MET

Impératifs financiers obligent

SUITE DE LA PAGE B 1

rareté des interprètes de Leonora et l'indélébile souvenir de Leontyne Price dans ce rôle y sont peut-être pour quelque chose. Le 16 mars, le Met offre à ses auditeurs radio la quatrième nouvelle production de la saison. Levine y dirige la soprano Sharon Sweet en Leonora, Placido Domingo et Vladimir Chernov. Trois autres œuvres de Verdi sont au programme. Le 3 février, *Falstaff* est l'opéra de la semaine. Pour jouer le rôle titre, on a fait appel à Paul Plishka. Les trois dames seront interprétées par Marilyn Horne, Barbara Daniels et Barbara Bonney. A noter: la présence de deux Québécois dans la distribution: Gino Quilico chante Ford et Pierre Lefebvre, Bardolfo.

La semaine suivante, un autre chef-d'œuvre de Verdi: *Otello* avec le plus célèbre Maure du moment, Placido Domingo. Aprile Millo sera Desdémone et James Morris incarnera Iago. Encore une fois, James Levine est au podium.

Enfin, un dernier Verdi pour la saison: *Aïda* le 2 mars. La soprano russe Nina Rautio incarne la princesse esclavotte, Dolara Zajick, sa rivale Amnérís, et le ténor Michael Sylvester, qui en quelques années seulement s'est approprié le répertoire italien sur les grandes scènes du monde, chante Radamès dans une production gigantesque avec temple, animaux et pyramides de Sonja Frisell. Christian Badea assurera la direction musicale d'*Aïda*.

L'avant-dernière radiodiffusion de la saison révélera le cinquième nouveau spectacle: à New York, on se demande un peu pourquoi le Met se dote d'un nouveau *Andrea Chénier* de Giordano mais parfois la tirelire et les souhaits des stars dictent des éléments de programmation. Le poète André Chénier est actuellement l'un des rôles préférés de Luciano Pavarotti; on peut donc en déduire que le Met, comme le Royal Opera de Londres, a cédé aux impératifs financiers. Pavarotti remplit les 3800 sièges du théâtre et Pavarotti veut chanter Chénier, alors... on monte cet opéra vieilli qui contient certes quelques belles arias mais qui paraît bien mince à côté du reste du répertoire. Aprile Millo et Juan Pons chante-

ront Maddelena et Gérard sous James Levine. Y a-t-il des inquiets de n'avoir pas encore lu Puccini dans cet article? Rassurez-vous, le Met n'abandonne pas le compositeur qui apporte des recettes certaines. Trois opéras de Puccini sont au programme. *La Bohème* le 6 janvier amène sur la scène du Met deux chanteurs italiens à leurs débuts new-yorkais: Barbara Frittoli en Mimì et Marcello Giordani en Rodolfo.

*Turandot*, dans un quasi-cirque de Zeffirelli, verra Nello Santi au pupitre. La princesse chinoise sera chantée par Ghena Dimitrova et Lando Bartolini donnera sa voix à Calaf. Angela Gheorghiu interprétera Liu. Peut-on penser à une saison sans *Madame Butterfly*? Difficilement. Diana Soviero et Richard Leach seront dirigés par un vétéran du Met, Julius Rudel.

Pour sa 1100<sup>e</sup> radiodiffusion, le Met offre *Le Barbier de Séville*, le 27 janvier. Ruth Ann Swenson incarnera Rosina et Raul Gimenez sera son Almaviva, sous la baguette du chef hongrois Adam Fischer.

Les germanophiles n'ont pas été oubliés. Dès le 16 décembre, à midi, *Die Meistersinger* de Wagner poursuit la lancée allemande de *Mahagonny* la semaine précédente. James Levine s'est choïyé d'une distribution essoufflante: Karita Mattila, le ténor canadien Ben Heppner, Hermann Prey et Bernd Weiki jouent les rôles principaux. Presque cinq heures de musique à ne pas manquer.

Wagner revient pour le dernier opéra de l'année, *Die Walküre* le 20 avril. Gabriele Schnaut dans le rôle titre est secondée par Deborah Voigt en Sieglinde, Placido Domingo en Sigmund et Robert Hale en Wotan. Un seul Richard Strauss: *Salomé*, le 30 mars, avec Catherine Malfitano et le Jean-Baptiste de Bernd Weiki.

Pour les auditeurs de la radio, un seul opéra français (bien que le Met offre à son public en salle *Roméo et Juliette* de Gounod), *Carmen*, avec l'excellente Denyce Graves et un Don José canadien, le splendide ténor Richard Margison, le 23 mars.

Pour compléter les 20 radiodiffusions, le Met reprend *The Voyage* de Philip Glass, dirigé par Dennis Russell Davies le 6 avril.



La scène finale de *Die Walküre*, opéra de Wagner.

PHOTO WINNIE KLOTZ

MUSIQUE CLASSIQUE

Noël à tout vent

Le rythme se fait de plus en plus «endiablé»; un concert par jour pendant une semaine...

MARIO CLOUTIER  
LE DEVOIR

Pour un critique, la période qui vient veut dire qu'il ne saura où donner de la tête. Pour le mélomane, ce n'est guère mieux, bien souvent en raison des prix de «saison». Pour les musiciens, cela signifie beaucoup de travail. Bref, Noël en musique, ce n'est pas toujours un cadeau...

Mais, le temps des Fêtes demeure le temps des Fêtes. Il y a toujours un besoin inavouable, mais incontournable, de *Messie* ou de *Casse-noisette* qui sommeille en nous. C'est toujours là et on n'y peut rien. Aussi bien y succomber une fois de plus. Parfois, la magie est au rendez-vous avec, au menu, Haendel, bien sûr, mais aussi du grégorien, Bach, Messiaen, Saint-Saëns...

D'abord, l'incontournable *Messie* de Haendel. L'Orchestre de chambre de McGill a présenté le sien le 27 novembre. Reste donc celui de l'OSM qui a lieu depuis plusieurs années à la basilique Notre-Dame. Les 19 et 20 décembre, il s'agira de la 30<sup>e</sup> présentation de l'œuvre de Haendel par l'orchestre montréalais à l'occasion des Fêtes.

La soprano Kathleen Brett, la mezzo-soprano Mary Ann McCormick, le ténor Gregory Cross et le baryton-basse John Haley-Relyea se joindront aux chœurs et aux musiciens sous la direction du chef suédois Arnold Ostman.

Bien que plusieurs concerts de «Noël» aient déjà eu lieu, la vraie saison des Fêtes commence en fin de semaine. Et à partir de la semaine prochaine, du 16 au 21 décembre plus précisément, les amateurs pourront se régaler d'un concert à tous les jours pendant pratiquement une semaine.

Débutons avec la formule économique de la cathédrale Christ Church et de ses récitals «Divertissements» qui commencent à 17h. Ce soir, la section des cuivres de l'OSM jouera des airs de Noël sous la direction du pianiste Eugene Plawutsky. Samedi prochain, ce sera l'occasion de chanter en chœur le *Messie* de Haendel avec les chanteurs de la cathédrale, des solistes et l'orchestre sous la direction de Gerald Wheeler. On accepte des contributions volontaires à la porte.

Ce soir également, l'Ensemble Anonymus, sous la direction artistique et musicale de Claude Bernat-



SOURCE OSM

Le chœur de la basilique Notre-Dame pendant un concert.

chez, présente son concert de Noël, *Tempus Festorum*, à la salle du Gesù à 20h. Au cours de ce récital de musique médiévale, des chants et des instruments aux couleurs contrastées feront apprécier toute la beauté et la diversité des rituels entourant la fête de la nativité au Moyen Âge.

À l'église Saint-Jean-Baptiste à 20h, la Société philharmonique de Montréal présente *Concert en fête*, un programme comprenant des œuvres de Mozart, Haydn et Beethoven. Susan Eyton-Jones, soprano, Martina Brehmer, mezzo-soprano, Michiel Schrey, ténor, et Robert Grenier, basse, se joindront à l'Ensemble vocal, au Chœur de l'UQAM (300 choristes) et à l'Orchestre de la Société philharmonique, le tout sous la direction de Miklos Takacs.

Les Chanteurs d'Orphée donnent, quant à eux, leur concert de Noël, également à l'église St. John the Evangelist à 20h. Le chœur interprétera le *Magnificat* de Bach, des chants grégoriens de Hildegard von Bingen, des motets et des extraits de messe de la Renaissance et des chants de Noël. Les Chanteurs d'Orphée offriront aussi la première d'un motet composé par Bob Beart.

Demain à 15h, un récital d'orgue aura lieu à la chapelle St. Mark de l'université Bishop à Lennoxville, titulaire des grandes orgues de l'Église unie de cette localité, Maryse Simard interprétera des œuvres de Bach, Boëly, Balbastre, Messiaen, Daquin, Oxley et Gigout.

Toujours demain et toujours en «banlieue», le Chœur de Mont-Royal, sous la direction de Jacques Faubert, présente un conte et musique de Noël de Diane Saint-Jean, *L'Étoile d'Emmanuelle*. Les solistes sont la soprano Louise Marcotte et la pianiste Thérèse Laflamme. Ce concert a lieu à la salle Schofield de Mont-Royal.

Un autre «chantons ensemble» aura lieu à l'église St. Andrew's and St. Paul's le 17 décembre à 15h, soit dimanche prochain. Il s'agit du CBC Carol Sing-Along, une tradition qui permet au public de se mêler au chœur et aux choristes pour interpréter des airs connus, dont le *Messie* de Haendel en guise de finale.



PHOTO ARCHIVES

Les Petits Chanteurs du Mont-Royal.

Noël aux jardins

La Maison des jardins de Laval a de beaux cadeaux à offrir aux mélomanes pour la période des Fêtes. Il reste en effet quelques places pour quelques-uns des concerts-desserts intimes présentés dans cette maison centenaire du quartier Sainte-Dorothée où tous les musiciens, d'Olivier Jones à Anton Kuerti, aiment retourner et où les amateurs peuvent vraiment goûter la musique.

Avant Noël, du 18 au 21 décembre plus précisément, il est donc encore possible de réserver des billets pour entendre le pianiste attiré de l'OSM, Rolf Bertsch, jouer des airs traditionnels. Seul ou en groupe, ce sera l'occasion de se préparer à l'esprit de la fête autour d'un buffet et d'une bonne bouteille.

Puis, le 27 décembre, il reste des places pour un programme de chants classiques avec la soprano Jody Karin Applebaum et le pianiste de réputation internationale Marc-André Hamelin. Au programme, des mélodies de Medtner et autres compositions qui forment un voyage musical en trois langues.

La Maison des jardins annoncera sous peu sa programmation pour l'hiver 1996. On sait d'ores et déjà que deux trios de musiciens de l'OSM s'y produiront. Tout comme le pianiste Dang Thai Son et les musiciens de jazz James Gelfand, Lorraine Desmarais et Mireille Proulx. Toute cette musique dans le but de mettre en valeur le superbe piano Steinway prêté par la famille du regretté musicien Alfred Laliberté.

On peut s'informer et réserver au 629-1572. M. C.

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

Mardi 12 et mercredi 13 décembre • 20 h

LES GRANDS CONCERTS



STANISLAW SKROWACZEWSKI, chef  
LEIF OVE ANDSNES, piano

BEETHOVEN Concerto pour piano n° 2  
BRUCKNER Symphonie n° 7



LEIF OVE ANDSNES

BILLETS : 19,25 \$, 28,00 \$, 30,00 \$, 39,00 \$, 40,25 \$ (taxes et redevances en sus)

Mardi 19 et mercredi 20 décembre • 19 h 30

BANQUE ROYALE

TRUST ROYAL

LE MESSIE DE HANDEL

à la Basilique Notre-Dame

ARNOLD ÖSTMAN, chef  
CHŒURS DE L'OSM,  
IWAN EDWARDS, chef des chœurs

KATHLEEN BRETT, soprano  
MARY ANN McCORMICK, mezzo-soprano  
GREGORY CROSS, ténor  
JOHN HALEY-RELYEA, baryton-basse

La tradition se poursuit...  
la 34<sup>e</sup> présentation du *Messie* par l'OSM

BILLETS : 9,75 \$, 19,75 \$, 35,75 \$ (taxes incluses)

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts Billets en vente à l'OSM / 842-9951, à la PdA / 842-2112 et au Réseau Admission / 790-1245.



Du 27 au 30 décembre 1995, 14 h

Les Productions Le Pipeau et la Société du Centre Pierre-Péladeau présentent :

Avec l'âne et le bœuf

Un conte musical pour toute la famille  
L'histoire de la Nativité en compagnie d'un âne et d'un bœuf espiègles.  
Les enfants (et les parents !) n'oublieront pas ce magnifique spectacle de Noël!



Salle Pierre-Mercure  
Centre Pierre-Péladeau  
Billets : 987-6919

PRÉ-VENTE  
JUSQU'AU 9 DÉCEMBRE  
Billets à partir de 4,38 \$  
Taxes et redevances en sus, prix unitaire du tarif famille (4 personnes)

LES ARTS

LA VITRINE DU DISQUE

# Agitez vos grelots, le train du père Noël entre en gare!

**SYLVAIN CORMIER**  
HAVE YOURSELF A TRACTORS CHRISTMAS  
The Tractors  
Arista (BMG)

On a les traîneaux qu'on peut. En Oklahoma, c'est par la voie ferrée, aux commandes du *Boogie Woogie Choo Choo Train*, que le bon vieillard à barbe blanche distribue les étrennes de bled perdu en bled perdu, s'il faut en croire les formidables Tractors, une joyeuse bande de vétérans musiciens de Tulsa qui sont au country ce que le trio sudiste ZZ Top est au rock. *Boogie Woogie Choo Choo Train*, c'est le mega-tube country de l'an dernier qui a imposé le groupe à travers l'Amérique: pas barrés à quarante, les Tractors ont tout bonnement réenregistré une version de Noël et brodé un album de rock'n'jougoux, de boogie'n'gui et de country'n'caneberges autour (auquel participe, ô joie, le légendaire James Burton, guitariste d'Elvis et de Ricky Nelson). Ce n'est pas moi qui irai leur dire que la manœuvre est un peu facile: non seulement les Okies, habitants de ces régions frustes, ont la fâcheuse habitude de recevoir les étrangers au bout d'une pétroire en trompette, mais dans le genre machine à riffs et à rythmes que rien n'arrête, on ne fait pas beaucoup mieux. Affirmer que ça vous agite sérieusement les grelots ne serait même pas exagéré: il y a là-dessus une chanson qui s'intitule *Jingle My Bells*. Comprenez qui veut.



ce n'est pas Frank Sinatra qui s'imisce digitalement dans le *Christmas Song* du regretté Nat King Cole (à la fin du double compact anniversaire *Sinatra 80th* — *All The Best*, par ailleurs excellent), ou les Beatles survivants qui cuisinent des gâteaux virtuels avec les miettes laissées par leur Beatle trépassé, on échantillonne miaulements et jappements sur tous les tons et demi-tons de la gamme et l'on fait chanter les classiques du temps des fêtes à nos amis canins et félins. Version «nineties» des Chipmunks (les écureuils aux voix gonflées d'hélium, ancêtres de François Pérusse), les Jingle Cats et Jingle Dogs feront sans doute le bonheur des fins de réveillon, quand le ridicule ne risque plus de tuer personne, et surtout pas le mononcle bout-en-train en camisole avec l'abat-jour sur la tête. Mais si la simple présence de chats ou de chiens déclenche en vous éruptions cutanées, larmoiements et toux sèche, prenez garde: ces albums peuvent vous être fatals.



Pour certains, c'est Pavarotti, pour d'autres, c'est Elvis, Cesaria Evora, Françoise Hardy, Tony Bennett ou Eddie Vedder (le chanteur de Pearl Jam). Moi, depuis l'enfance, c'est la voix de Renée Martel qui liquéfie mes soudures. Qu'elle me chante *Je vais à Londres* ou *Le Petit Renne au nez rouge*, c'est pareil: je suis bercé, enveloppé, lové. Je ne suis pas le seul: sondage-maison à l'appui, bien des filles et garçons de mon âge résonnent au même diapason.

Dans cette perspective, *Chantons Noël*, florilège d'hymnes saisonniers fort agréable au demeurant, rate un peu le coche: c'est Renée Martel seule que l'on voulait y entendre, pas Renée Martel enterrée par un chœur d'enfants à tous les refrains. Vous voyez d'ici le raisonnement: pour qu'un tel disque fasse chanter les enfants auxquels il est destiné, il faut des chœurs d'enfants pour donner l'exemple. Pas d'accord: c'est la mélodie, la chaleur de la voix qui induisent

le «sing-along», pas un réflexe pavlovien. Cela dit, toutes les chorales de la terre ne gâcheraient pas irrémédiablement cet album: l'approche country-pop acoustique est de trop bon goût, l'instrumentation d'une trop grande finesse, et l'interprétation aussi caressante qu'une chevelure blonde. Je n'y peux rien: quand Renée Martel me chante Noël, c'est comme si j'aimais l'hiver.

**SUPERSTARS OF CHRISTMAS 1995**  
Artistes divers  
Capitol (EMI)

Comme son titre l'indique, *Superstars Of Christmas 1995* rassemble les peintures de chez Capitol/EMI, histoire de célébrer avec faste et ostentation la sainte nuit. Gage de qualité et de plaisir? Oui et non. Gros nom et grande chanson ne vont pas nécessairement de pair. Ainsi, la poignante *Happy Xmas (War Is Over)* de John Lennon et Yoko Ono rend insupportable la trop sucrée *Wonderful Christmastime* de Paul McCartney. De la même façon, la grande classe des Frank Sinatra, Willie Nelson, Ella Fitzgerald, Charles Aznavour, Peggy Lee et Nat King Cole dénonce la pauvreté d'âme des Diana Ross, Jon Secada, Cliff Richard, Roxette et Richard Marx. Certains titres, valables en soi, détonnent horriblement: l'excellent surf-rock *Little Saint Nick* des Beach Boys, l'hymne techno-rock *Do They Know It's Christmas* du collectif Band-Aid et le planant *December Will Be Magic Again* de Kate Bush n'auraient jamais dû aboutir sur la même compilation. Au total, on est embêté: il y a trop de chansons majeures pour jeter l'album aux orties, mais trop d'anodines pour le recommander. Autant se concentrer sur un seul artiste: l'album de Noël de Nat King Cole a le net avantage d'être fabuleux de bout en bout.

**HERE COMES SANTA CLAWS**  
The Jingle Cats  
Christmas Unleashed  
The Jingle Dogs  
BMG

**CHANTONS NOËL**  
Renée Martel  
Star (Select)

Incommensurables sont les bienfaits de la technologie moderne. Nous vivons dans un monde où les morts enregistrent des disques et les animaux chantent Noël. Quand

Il y a parmi les chanteurs et chanteuses des timbres de voix qui correspondent exactement à la fréquence idéale de l'auditeur, qui font tout vibrer en dedans à la moindre note.

JAZZ ET BLUES

## La modernité comme parti pris

**AUDIBLE ARCHITECTURE**  
Tim Hagans, Blue Note

**SNIKE REMARKS**  
Bill Stewart, Blue Note

**SERGE TRUFFAUT**  
LE DEVOIR

Quand le jazz est... quand le jazz est là... la java s'en va... Et c'est tant mieux, que la java mette les adjats. La java comme le reste d'ailleurs. Le reste? La samba, le hip-hop, la lambada, sans oublier la musique concrète. La musique concrète... Pfff... Ça sonne très réalisme social, la musique concrète.

On rappelle cela, on souligne cela, cette volonté manifestée par des sous-genres de se greffer au jazz parce que si le jazz n'y avait pas vu, entendu, eh bien le jazz serait peut-être en piteux état. Très sérieusement, si un groupe de musiciens n'avait pas pris le parti de la modernité, de l'aventure, de la marche en avant, de l'expérimentation, alors la note bleue aurait été étouffée, mise à mort, par ces sangsues qui veulent profiter de la certaine notoriété de vous savez quoi.

Le groupe auquel on fait allusion se compose, entre autres, des militants... De Joe Lovano, David Murray, Lester Bowie, Tom Harrell, de plusieurs autres parmi lesquels on a repéré Tim Hagans et Bill Stewart.

Tim Hagans est trompettiste. Bill Stewart est batteur. Les deux sont

des membres très actifs de la scène new-yorkaise. Ils jouent parfois ensemble. Souvent, ils accompagnent les autres. Pas n'importe lesquels. Souvent, ils sont aux côtés de Joe Lovano, Dave Holland, Lee Konitz, Ray Anderson... Bref, tous ceux qui ont à cœur l'avenir du jazz. Tous ceux qui exigent, de nos oreilles, l'attention. Lorsqu'ils ne sont avec les autres, et bien les autres sont avec eux. A New York, la scène du jazz d'aujourd'hui se conjugue fréquemment avec les shows que Stewart et Hagans donnent dans les boîtes autres que le Blue Note et le Village Vanguard.

Hagans et Stewart sont sous contrats avec Blue Note. Pour la compagnie dirigée par Bruce Lundvall, Hagans vient de signer un deuxième album. Il s'intitule, il est important de la souligner, *Audible Architecture*. Ce titre, cet intitulé, est très approprié. Car ce que propose Hagans, ce n'est rien de moins qu'une architecture différente. Pas nécessairement nouvelle, mais bel et bien distincte. Quelque chose de très moderne.

Tout d'abord, il faut vous signaler que sur la majorité des morceaux Hagans joue de sa trompette avec comme unique support la contrebasse de Larry Grenadier et la batterie de Billy Kilson. Sur quatre des 10 morceaux enregistrés, on entend le saxophone, le ténor de Bob Belden. Incidemment, Grenadier et Belden sont membres de cette coalition sonore ayant la modernité pour seule règle.

On répète: sur la plupart des pièces Hagans joue en trio. On répète, on insiste, parce que de la trompette sans piano, de la trompette sans saxo, de la trompette sans trombone, de la trompette comme seul instrument soliste, ce n'est pas évident. Notre homme, il faut lui accorder cela, s'est imposé un coefficient de difficulté passablement élevé. Mais il y a mieux...

Ca marche. Ca marche constamment. La musique, le jazz qu'il nous propose fait écho aux grandes heures aventureuses de Sonny Rollins. Le Rollins de *East Broadway Rundown*. Sur toutes les pièces, la plupart portent la signature de Hagans, celui-ci démontre qu'il est un équilibriste. Ce disque est à acheter.

Celui de Bill Stewart également. Peut-être même qu'il est plus à acheter, le disque de Bill Stewart, ce celui de Hagans. A cause de la facture de l'ensemble. A cause surtout de la deuxième pièce, *Soul's Harbor*. En compagnie de Eddie Henderson à la



trompette, Joe Lovano au saxo, Bill Carrothers au piano, et Larry Grenadier à la contrebasse, notre batteur sculpte des lignes mélodiques qui ne sont pas sans rappeler les grands moments fixés par Paul Motian et Ed Blackwell.

Cet album, son album, est sensible, fragile. Qui plus est, tout cet album baigne dans une atmosphère à la modernité rafraîchissante. Etonnant.

# Champigny

DES DISQUES SOUS L'ARBRE

BEATLES ANTHOLOGY 1  
40,95 **26,95**

MARIA CALLAS  
LIVE MONTREAL  
13 MAI 1974 (NÉCÉDIT)  
19,95 **14,95**

HERE, THERE AND EVERYWHERE  
GORAN SÖLLSCHER PLAYS THE BEATLES  
21,50 **15,95**

BACH TO AFRICA  
LAMBARENA  
18,50 **12,95**

D'INSTINCT  
RICHARD SEGUIN  
22,95 **15,95**

A CHOPIN FESTIVAL  
COFFRET DE 4 DISQUES C.  
35,50 **22,95**

LES COLOCS  
ATROCETOMIQUE  
25,95 **18,95**

LA DIVA  
NATALIE CHOQUETTE  
20,50 **14,95**

SALMAIA  
MARIA DEL MAR BONET  
20,50 **14,95**

LA RONDE DES BERCEUSES  
ANGELE DUBEAU  
21,50 **15,95**

SISTER DRUM  
DADAWA  
20,95 **14,95**

THE ART OF THE CONCERTO  
30,95 **22,95**

**Événements**

**LOUISE LATRAVERSE**  
signera son livre  
**INDIA, MON AMOUR**  
le samedi 9 décembre de 14h à 16h  
au 371 Laurier Ouest  
et  
le dimanche 10 décembre de 14h à 16h  
au 4380 St-Denis, Montréal

**MATHILDE BOURQUE** de la Courte Échelle  
**ANIMATION AU RAYON JEUNESSE**  
le samedi 9 décembre de midi à 17h  
au 4380 St-Denis, Montréal  
et  
le dimanche 10 décembre de midi à 17h  
Mail Champlain, Brossard

Prix en vigueur du 7 au 13 décembre 1995

**4380 St-Denis, Montréal ..... 844-2587**  
Stationnement à l'arrière

Carrefour Angrignon ..... 365-4432 Mail Champlain ..... 465-2242  
Centre Laval ..... 688-5422 371 Laurier O. .... 277-9912

**HENRI DÉS**  
en concert avec ses musiciens  
dans son **NOUVEAU** spectacle

★  
Montréal 13 avril, 14h et 19h  
Salle Pierre-Mercure (514) 987-6919

Laval 18 avril, 19h  
Salle André-Mathieu  
(514) 667-2040, (514) 662-4442

16 et 18\$  
(taxes incluses)  
frais d'administration en sus

★  
Spectacle pour enfants  
âgés de 4 ans et plus

★  
Réseau admission : (514) 790-1245

**swissair+**

Salle **André-Mathieu** Salle Pierre-Mercure  
Centre Pierre-Péladeau

Deux bonnes idées-cadeaux  
En vente dès maintenant

marie-claire  
**séguin**  
pre  
sen  
ce

Enregistrement en public  
du spectacle

Paul Klopstock piano  
Marie-Claude Simard violoncelle

À LA DEMANDE GÉNÉRALE NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES  
**SALLE DU GESU 15-16-17 FÉVRIER 1996 À 20 HRES**  
Billetterie du GESU 861-4036 1200 rue de Bleury, Montréal  
Réseau Admission 790-1245 ou 1-800-361-4595 **SODEC**

LES ARTS

ARTS VISUELS

# De la pureté inattendue du dessin

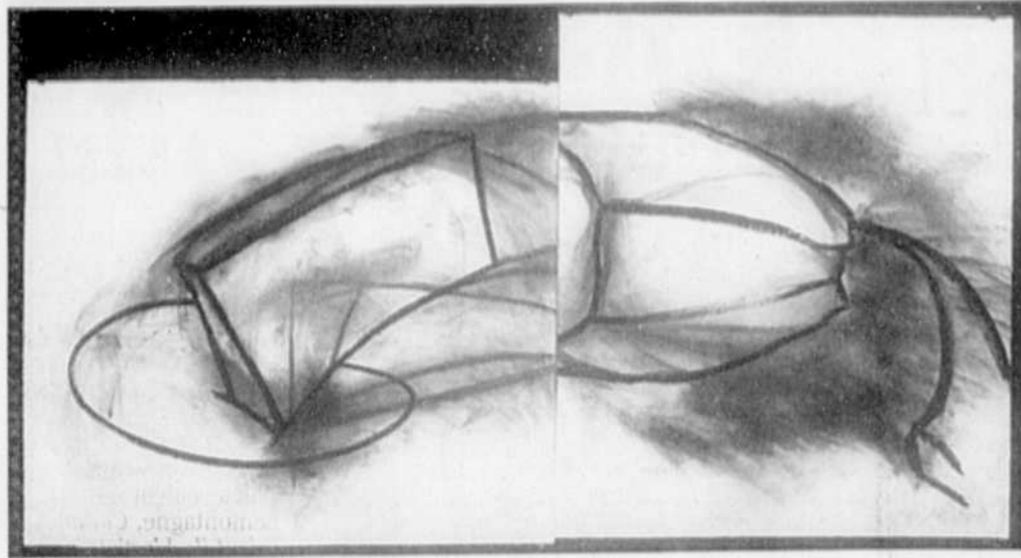


PHOTO ARCHIVES  
C'est un mythe vous savez que le désir dissout les obstacles, une œuvre puissamment graphique.

RENÉE LAVAILLANTE  
Galerie Lieu Ouest  
372, rue Sainte-Catherine Ouest  
Espace 523  
Jusqu'au 23 décembre

JENNIFER COUËLLE

Organiser une surface blanche? C'est un peu cela dessiner. Du moins de la manière que le fait Renée Lavillante, dont on peut voir actuellement les œuvres récentes à

la Galerie Lieu Ouest. Depuis près de dix ans, cette artiste montréalaise se consacre exclusivement au dessin. Un dessin en noir et blanc, des formes abstraites, dont la pureté et la simplicité ont quelque chose d'inattendu à une époque où l'art est à la fois concept, narration, véhicule critique, exploration multimédia, découverte électronique, et infiniment thématique. Bref, à une période où les productions artistiques regorgent d'une variété

faramineuse de sens et de directions donnés.

Le fait d'être conditionnés à cette abondance de significations et réalités nouvelles à sans cesse décoder peut provoquer un effet plutôt curieux, sorte de relâchement, lorsque confrontés à un corpus d'œuvres si transparentes et dépourvues de toute prétention apparente. Devant ces huit dessins réalisés au pastel, fusain et autres matières, comprenant cinq diptyques dont chacune des deux parties trouve son prolongement dans son pendant, on reste quelque peu interdit, déconcerté par l'aisance avec laquelle ils s'offrent au regard. Tout dans ce travail est à la portée des yeux. On reconnaît d'emblée le support sans apprêt, on devine les pigments et, surtout, on devient complice du processus. Celui de l'apparition des masses, des taches, des lignes et des plans.

Et pourtant, la générosité de ce dessin tout simple qui se recompose tandis qu'on le regarde ne manque pas de complexité. Il est à la fois dense et éthéré, géométrique et lyrique. Dans certains cas, notamment avec le *C'est un mythe vous savez que le désir dissout les obstacles # 5* (comme quoi la pureté thématique d'une œuvre peut trouver compensation dans son titre...), il est aussi puissamment graphique. Et le tout répondant à une structure qui se joue des limites de l'équilibre. Bref, pour qui aime le dessin, ces réalisations d'une main sûre, sans faire preuve d'une originalité à tout casser, sont certes à contempler.

CATHERINE EVERETT  
Sheila Segal  
Galerie René Blouin  
372, rue Sainte-Catherine Ouest  
Espace 501  
Jusqu'au 13 janvier 1996

Des espaces insondables en noir, blanc et gris. Catherine Everett les invente. Elles les peint, les dessine, les trace et les entaille. D'origine montréalaise et domiciliée actuellement à Ottawa, l'artiste présente depuis samedi dernier six tableaux de dimensions presque monumentales, dont deux diptyques, dans la grande salle de la Galerie René Blouin. Une affaire de matière et de lyrisme qui est rarement donnée à voir dans cette galerie signée prioritairement concept.

Riches de textures et de matières, dont une couche de plâtre travaillée, les surfaces de ces vastes panneaux striés et chargés définissent des espaces denses qui oscillent entre des milieux intérieur et extérieur. Et si ce n'était des signes géométriques — de petits rectangles peints, des empreintes de quadrillage, des cercles ou carrés tracés à la mine de plomb — inscrits discrètement sur leurs chairs «cicatrisées», comme l'a déjà suggéré le critique, James D. Campbell à propos du travail d'Everett, ces œuvres tendraient sans doute à transcender leur référent culturel pour errer davantage du côté de la nature, ou alors de l'homme dans sa dimension onirique et métaphysique. Ici, la retenue plastique, de petits indices rappelant l'ordre et la raison, empêchent notre regard de se perdre dans un champ réellement indéfini, ouvert à tous les possibles de l'imagination. Si maîtrisés, équilibrés et en contrôle de leurs moyens soient-ils, ces espaces demeurent en dialogue constant avec eux-mêmes. La petite touche de géométrie semble picorer un fond fait de gestes qui tentent de s'évader.

En fait, à voir de plus près, ces très belles peintures, parce qu'elles le sont, n'échappent pas complètement à ce qu'il est convenu d'appeler un art décoratif (il faut les voir aussi en relation avec la colonne de béton massive, à souhait érodée, qui s'érige au centre la galerie...). Un brin maniérées, elles ont tendance à renvoyer surtout à leur style. Il faut dire, cependant, que dans le discours artistique actuel, la beauté, en plus d'être parfaitement relative, est une question un peu traitre.

De nombreuses années passées à préférer le «fort», le «puissant», le «provocant» et l'«inquiétant» au «beau», ont fait en sorte qu'on se méfie très rapidement d'une œuvre dont la beauté séduit, surtout si le discours de séduction n'est pas enrobé d'un quelconque cynisme ou ironie. La grande mode des années 1980, quoi... Mais aujourd'hui, à l'aube de 1996, ne peut-on pas apprécier les choses pour ce qu'elles sont, même lorsqu'elles sont belles avec un grand B?

Aux murs de la petite salle de cette même galerie, l'artiste Sheila Segal présente quatre œuvres délicates dans le genre «visceral» réalisées à l'aide de boyaux translucides, dont trois qui font figure de sculpture. Il est question chez elle également de matière, celle de l'objet comme celle du corps humain, fragile et en proie à la transformation, à la maladie. (Soupirs...)

DU 14 DÉC. AU 6 JANV. 1996

## A TELIER CIRCULAIRE

### CHANTS ET MURMURES

8 visions d'amour pour carillons et gravures

**CARILLONS** Jean-François Guindon

**GRAVURES** Charlotte Fauteux, Véronique Gaudreault, Noëlline Proulx, François-Xavier Marange, Swann Morin, Jean-Pierre Sauvé, Denis St-Pierre, Jacinthe Tétrault

Avec la participation du Conseil des Arts et des Lettres du Québec et de la CUM 40 Molière est, espace 401, Montréal (Qc) H2R 1N8. Tél.: (514) 272-8874 / Fax.: (514) 272-4022

la galerie d'art Stewart Hall  
Centre culturel de Pointe-Claire  
176, Bord du Lac, Pointe-Claire, 630-1254  
du 9 décembre au 7 janvier 1996

La Nouvelle Collection  
du Service de Prêt et Vente du Stewart Hall  
Vous êtes invités à rencontrer les artistes au vernissage  
le dimanche 10 décembre 14h à 16h  
(Toute personne qui effectuera un achat ou une location d'oeuvre d'art durant la période de l'exposition sera éligible à gagner une oeuvre originale)

Entrée libre • Accessible par ascenseur  
HORAIRE DE LA GALERIE:  
du lundi au vendredi, de 14 h à 17 h  
lundi et mercredi soirs, de 19 h à 21 h  
samedi et dimanche, de 13 h à 17 h

(Notez: veuillez s.v.p. téléphoner pour connaître l'horaire du temps des fêtes)

## Galerie Sous Le Passe-Partout

Pour les amateurs d'estampes

Pour la première fois à Montréal

### ERIK DESMAZIÈRES

Gravures Eaux-Fortes  
jusqu'au 17 décembre 1995

5276, ave. Notre-Dame-de-Grâce, (angle blv. Décarie) Montréal, Tél.:487-7750



CLAUDE GUERTIN

vernissage

le samedi 9 décembre de 14 h à 17 h  
à la **galeriericdevlin**

L'exposition se poursuivra jusqu'au 23 décembre 1995

460, Ste-Catherine ouest, Espace 405, Montréal (Québec) H3B 1A7  
Mercredi au vendredi: 12 h à 18 h Samedi et dimanche: 12 h à 17 h



1328, rue Maguire, Sillery

# BRUCE ROBERTS

artiste réputé pour ses peintures et dessins de chevaux, expose ses oeuvres aux trois galeries suivantes :

**Galerie La Mezzanine**  
445, St-Sulpice  
(514) 286-5167

**Galerie Myrka Bégis**  
Sur rendez-vous  
(514) 671-0078

**Martine Hénauld Encadrements**  
430, St-François Xavier  
(514) 287-1064

## A LA UNE du DEVOIR,

### UNE SOCIÉTÉ en évolution

LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE SHERBROOKE  
275 rue Dufferin, Sherbrooke

Visitez l'exposition  
**85e Anniversaire du journal Le Devoir**

Du 28 novembre au 5 janvier 1996  
Lundi au vendredi: de 9h à 12h et de 13h à 17h  
Samedi et dimanche: de 13h à 17h

Les partenaires des célébrations du 85e anniversaire du Devoir:

Hydro Québec, Micro-Intel, Patrimoine canadien, Université du Québec à Montréal, Centre de Santé Eastman, Ciel, Ville de Montréal, etc.

## PAVILLON DES ARTS DE STE-ADÈLE

présentation de Gravenor Beck, Avocats

Samedi le 9 décembre à 20 h

L'Ensemble **Johann Schrammel**

présente

Samedi le 16 décembre à 20 h

**Joseph Rouleau**

Musique de danse viennoise

soirée **Félix Leclerc**

ANIMATEUR: Jean-Pierre Ferland

ANIMATRICE: Claudine Mercier

POUR RÉSERVATION: (514) 229-2586

journal de montréal, 1364, chemin Ste-Marguerite (sortie 69 de l'autoroute des Laurentides), CENTRE-SANTÉ Eastman, Ciel

LES ARTS

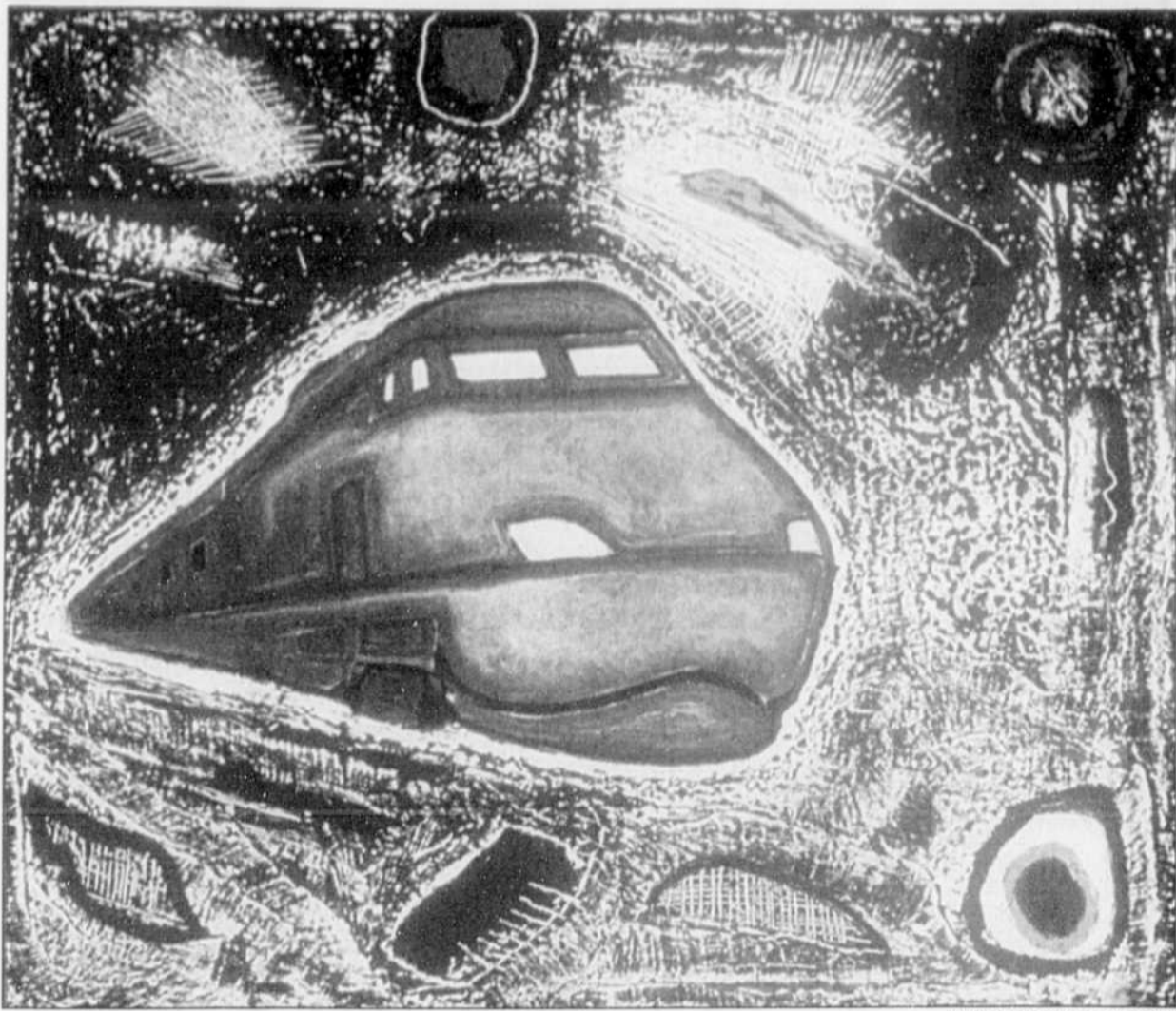
EXPOSITIONS

# Un sympathique délire de couleurs

*L'abécédaire imagé de Nicolas Baudouin illustre un univers proprement pictural*

NICOLAS BAUDOUIN  
Galerie Pink  
1456, rue Notre-Dame Ouest  
Jusqu'au 10 décembre

JENNIFER COUËLLE



Le Train, de Nicolas Baudouin.

PHOTO NICOLAS BAUDOUIN

Un délire plastique des plus sympathiques que l'exposition en cours actuellement à la Galerie Pink. Le peintre Nicolas Baudouin n'a peur ni des couleurs ni de la matière qu'il gratte, ratisse et empâte à sa guise. Le ton est léger, le langage est graphique et les compositions, simples et centrales, affichent une même volonté d'équilibre. Réalisés au cours des deux dernières années, quatorze tableaux de format carré, dont certains comportent des éléments de collage, ponctuent d'icônes prosaïques, d'indices d'histoires possibles, les murs de la petite galerie rue Notre-Dame. Sorte d'abécédaire imagé, cette gaie production à la palette vibrante a comme seule prétention celle de la réalisation d'un univers proprement pictural.

Un art style graffiti avec des reliefs nostalgiques de *Sesame Street*? Une satire plutôt gentille des choses de la vie? Peut-être. Mais il reste qu'au second regard, ces peintures et collages parlent aussi d'environnements peints. Réalisées sur toile de lin, à l'exception de l'ironique *Canada* sur panneau de bois (un collage qui, sans être désagréable, tient inévitablement lieu d'illustration (sujet oblige) et joue une note fausse dans le contexte esthétique et thématique de l'exposition), ces œuvres sont denses de pigments. Il faut voir les mille et cent façons dont ce jeune artiste originaire d'Ottawa, installé depuis peu à Montréal après un séjour de huit ans à Paris, applique ses couleurs. Par exemple, les bleus contours des roues d'une voiture dessinés en relief avec une peinture en serpentine sortie directement du tube, ou alors les surfaces d'apparence goudronneuse frottées de noir (*10h15*, *Le Train*, *La Valise*, *L'Auto*) qui révèlent ici et là des plages, des lignes et des signes de couleurs variées. Qu'ils soient noirs, blancs, jaunes ou indigo, comme la surface contre laquelle se profile le profil d'un coq majestueux aux couleurs fauves, ces arrière-plans monochromes offrent tous un milieu grouillant de motifs et de lyrisme, surtout abstrait, à leurs éléments centraux. Il y a même jusqu'aux cadres qui crient regardé-moi! Vivement colorés, «ils deviennent presque fluorescents lorsque tombe la nuit» remarque la galeriste Patricia Pink.

«Funky mais sensibles (n'est-ce pas que cette combinaison sonne tout à fait années 1990?), ces images donnent la vedette à un train, un avion, un réveille-matin, une chaise, une valise, un oiseau, des fruits, des fleurs et encore. Il ne manque plus que les bateaux et les gâteaux d'anniversaire de Sylvain Cousineau dont on a pu voir cet été la surprenante *Tour de Pise* au Musée d'art contemporain de Montréal. Quoique les démarches cohérentes et systématiques de l'un et l'autre de ces artistes partagent une même iconographie du quotidien et du banal, une même qualité brute dans la facture comme dans le style, le petit côté naïf du travail de Baudouin ne semble pas cacher de drames tacites comme le fait l'apparente naïveté de la production de Cousineau.

Point de non-dits, donc, mais en revanche, de la verve, de l'audace, en voulez-vous, en voilà!

À la Galerie Clark, deux jeunes artistes d'ici donnent forme au regard ironique qu'ils portent sur une société qui carbure au rythme des machines et à la «vérité» de la science. Si le propos, tout familial qu'il est, ne manque pas de retenir notre attention, les œuvres elles-mêmes ne sont pas toujours à la hauteur. Pas toujours sans intérêt non plus. Dans la première salle, aux allures

d'un terrain de jeu dada, le sculpteur Dennis Baril met en scène une série de huit assemblages de bois et de métal qui défient avec humour le fonctionnement même de leur mécanisme. Car ces ludiques inventions ne sont pas sans usage. Elles roulent, tournent, coïncent, trans-

mentent, broient et reflètent. Mais à quoi bon? Pour s'écouter parler, pour voir le monde sous un autre angle, pour marcher sur des œufs, pour broyer du noir, pour se parler dans le blanc des yeux et encore. Cela, au cas où on ne l'aurait pas compris, de petites plaquettes dérisoirement officielles sur lesquelles sont gravées les titres nous le disent. Par exemple, sous un appareil à gâchette qui rappelle la forme d'un revolver prolongé d'une paire de pinces dont les extrémités sont encapuchonnées de caoutchouc, on lit *Machine pour se tourner la langue dans la bouche avant de parler...* Comment ne pas sourire, ou grimacer en imaginant l'utilisation de ce mécanisme quelque peu tortionnaire. Puis au sol, au centre de la salle, on résiste difficilement à la douce folie de *Machine pour tourner en rond* avec sa toupie géante rattachée par un bras d'acier à un unicycle. Malgré la triste grisaille des couleurs éteintes — très ambiance de garage du reste —, malgré la facture et la finition qui laissent ici à désirer, malgré aussi le fait que, tel

DENNIS BARIL  
Éric Lamontagne  
Galerie Clark  
1591, rue Clark, 2<sup>e</sup> étage  
Jusqu'au 17 décembre

une blague, l'effet des machines de Baril perd à être trop souvent répété, ces œuvres ont un esprit qu'il fait bon visiter.

Plus loin, il question de la relativité des points de vue avec l'exposition des photographies couleur et noir et blanc d'Éric Lamontagne, *Comment les animaux voient-ils*. L'artiste nous propose un parcours se voulant à la fois critique et humoristique aux confins de la science et de l'imaginaire. Sous une suite linéaire de photographies du prototype (?) du «scientifique fou» vu sous les angles variés du règne animal, des impressions d'images d'animaux avec bas de vignettes relatant des données scientifiques quant à la vision de chacune des bêtes. L'homme de la science infuse est observé sous la loupe du hibou, du chat, de l'araignée, de l'hippopotame, du poisson et de leurs compères. L'idée, on peut certes l'endosser, mais sans elle, et c'est là où ce travail pose problème, les œuvres ne tiennent pas le coup. Une nouvelle un peu surréelle, riche de descriptions, aurait fait tout aussi bien l'affaire, ou mieux...

Galerie d'Art de Bougainville  
PETITS FORMATS  
JUSQU'AU 24 DÉCEMBRE  
4511, Saint-Denis (coin Mont-Royal) Montréal (514) 845-2400

mettent, broient et reflètent. Mais à quoi bon? Pour s'écouter parler, pour voir le monde sous un autre angle, pour marcher sur des œufs, pour broyer du noir, pour se parler dans le blanc des yeux et encore. Cela, au cas où on ne l'aurait pas compris, de petites plaquettes dérisoirement officielles sur lesquelles sont gravées les titres nous le disent. Par exemple, sous un appareil à gâchette qui rappelle la forme d'un revolver prolongé d'une paire de pinces dont les extrémités sont encapuchonnées de caoutchouc, on lit *Machine pour se tourner la langue dans la bouche avant de parler...* Comment ne pas sourire, ou grimacer en imaginant l'utilisation de ce mécanisme quelque peu tortionnaire. Puis au sol, au centre de la salle, on résiste difficilement à la douce folie de *Machine pour tourner en rond* avec sa toupie géante rattachée par un bras d'acier à un unicycle. Malgré la triste grisaille des couleurs éteintes — très ambiance de garage du reste —, malgré la facture et la finition qui laissent ici à désirer, malgré aussi le fait que, tel

une blague, l'effet des machines de Baril perd à être trop souvent répété, ces œuvres ont un esprit qu'il fait bon visiter.

EUVRES VIVES  
GALERIE  
lynda bruce yves décarie élaïne despins gINETTE GASSE  
jacques lajeunesse jacques léveillé michelle pelletier  
1444 RUE SHERBROOKE OUEST MONTRÉAL TÉLÉPHONE : (514) 842-8516  
TÉLÉCOPIEUR : (514) 842-8517

Faites-vous plaisir!  
tous petits formats  
DE VOS ARTISTES PRÉFÉRÉS  
Tanobé, Jost, Gamache, Jones, Perreault, Lacasse, Briansky,  
Durocher, Deberdt, Lesauteur et d'autres.  
Jusqu'à Noël  
GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN  
1434, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTRÉAL TEL.: (514) 849-3637

Jusqu'au 23 décembre  
Place Bonaventure  
Entrée gratuite

Le Salon des métiers d'art  
fête 40 ANS

Cette année,  
une surprise vous attend au Salon des métiers d'art

Chaque 5 000<sup>e</sup> visiteur à venir nous voir gagnera instantanément des certificats cadeaux échangeables à l'un ou l'autre des kiosques des 325 artisans. À l'approche de Noël, vous trouverez au Salon des cadeaux originaux adaptés à tous les budgets, pour tout votre monde ou même... pour vous!

Halte-garderie PAPILLON les samedis et dimanches, de 10 h à 18 h.

Ville de Montréal, l'essentiel, Hydro-Québec, SODEC, SRC, PRATT & WHITNEY CANADA, RADIO

奇花盛開振華聲：粵劇在加拿大一百年  
Une fleur rare : un siècle  
d'opéra cantonais au Canada  
du 7 décembre 1995 au 4 février 1996

MUSÉE McCORD  
690, RUE SHERBROOKE O. ♦ (514) 398-7100 ♦ MÉTRO MCGILL

La présentation à Montréal de cette exposition a bénéficié du généreux appui du journal :  
LE DEVOIR  
Cette exposition a été réalisée par le Musée d'anthropologie de l'Université de la Colombie-Britannique.

# ROBER RACINE

LES PAGES-MIROIRS, 1980-1995

Du mercredi au dimanche  
De midi à 19 h  
Droits d'entrée : adulte 2 \$, étudiant 1 \$

Du 7 décembre 1995 au 28 janvier 1996

RENSEIGNEMENTS : [514] 288-0811

# LA TÉLÉ DU WEEK-END



### RAISON PASSION

Denise Bombardier reçoit la comédienne France Castel et le sociologue Guy Rocher.

Radio-Canada, 18h20

### CONCERT PLUS:

**JOHN LENNON LIVE IN NEW YORK CITY**

Pour marquer le 15<sup>e</sup> anniversaire (hier) de la mort de Lennon, la chaîne diffuse un des rares concerts de l'ex-Beatles, enregistré le 30 août 1972 à New York.

Musique Plus, 20h



### MIEUX RESPIRER POUR MIEUX VIVRE

Gala de l'Association pulmonaire du Québec, animé par Veronique Béliveau et donnant la parole à des personnalités et vedettes, dont Jean-Guy Moreau, Linda Lemay.

Radio-Québec, 21h

### BENEZRA

Sonia Benezra reçoit Benoit Brière. Nous verrons également Sol et Kevin Parent.

TQS, 20h

PAULE DES RIVIÈRES

CANAUX	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	23:30
RC	Autostop	Perfecto Impact	Simplement la vie	Le Téléjournal	Raison Passion (18:20)	Country centre-ville	Hockey / Canadiens - Rangers					Le Téléjournal	Nouvelles du sport (22:20)	Cinéma / LE CLOCHARD DE BEVERLY HILLS (5) avec Nick Nolte, Richard Dreyfuss (22:50)	
TVA	Vidéo rock détente	Fleurs et Jardins	L'Arche de Noé	Le TVA	Magie sur glace / Trophée de France								International Benson & Hedges 1995	Le TVA & le TVA sports / Loteries (23:44) / Pub (23:58)	
RQ	Garfield	La Légende de Croc Blanc	Spirou	L'Étalon noir	Omni Science	Droit de parole	Janette... tout court / Jeunes et Homosexuels	Mieux respirer pour mieux vivre					Cinéma / L'ARRANGEMENT (3) avec Kirk Douglas, Deborah Kerr		Grand Journal (23:28) / Plein air (23:58)
CBC	Rowing			News	Busy Bodies	Hockey / Rangers - Canadiens	Personal Best	Hockey / Stars - Maple Leafs							
ABC	Champ. of Skating (15:00)	Babylon 5		Newsline	Regional...	Wheel of...	E. Now	Dr. Quinn, Medicine Woman	Elvis & Friends: On Tour				CTV News	Nightline	
CTV		Championship Wrestling		Pulse	Hockey World	Star Trek: Deep Space Nine	Star Trek: Voyager							Pulse	
NBC	Golf / Diners Club Matches (15:30)			News	ABC News	Wheel of...	Jeopardy!	Cinéma / HOOK (4) avec Robin Williams, Dustin Hoffman						Tales from...	
CBS	Football NFL / Cardinals - Chargers (16:00)			ABC News	Pub	Star Trek: Deep Space Nine								Pub	
PBS	Basket (15:00)	CBS Sports Show		News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy!	Dr. Quinn, Medicine Woman	Touched by an Angel	Walker, Texas Ranger			News	Hercules	
NBC	Basketball universitaire / UCLA - Maryland (15:45)				NBC News	Home Improv.	Siskel & Ebert	JAG	Wings	Home Court	Sisters			Pub (23:35)	
CBS	Making Money with... (16:25)			A Lawrence Welk Family Christmas				Perry Como's Irish Christmas						Saturday Night Live	
PBS	Making (15:30)	Washington	Wall Street	Sister Wendy	The Editors	McLaughlin...	Keeping Up Appearances	Mr. Bean (21:20)	Bernard and the Genie					Cinéma (23:25)	
NBC	Kids Sp. (16:00)	Bugs Bunny & Tweety Show		Kids Christmas Special			JAG	Global News Special	Red Green	Heart of...	Global News	Saturday Night			
PBS	Polka Dot...	Today's Sp.	Wildside	Pumped!	McManus	National Geographic		Cinéma / PILLLOW TALK (4) avec Doris Day, Rock Hudson	Cinéma / TEACHER'S PET (4) avec D. Day, C. Gable (22:10)						
TSN	Curling / Circuit mondial (15:00)			'95 Skiing	Sportsdesk	NHL Sat. Night	World Curling Tour					Sport Diver	Sportsdesk		
RDS				Sport Gillette	Sports 30	Ligue...quest.	Curling / Circuit mondial					Superstars WWF	Sports 30	Ski Mag	
TV5	Vins et...	Journal suisse	Visions / Corr.	Thalassa / Grand Jeu (18:55)	Journal FR2	Studio (19:15)	Ciel d'Afrique					En toute...	Journal belge	Visions...	Géo. (23:15)
CF	Ma sorcière...	Shlak	Studio techno	Radio enfer	Hartley... / Studio (19:15)										
MP	Musique vidéo (13:00)	VoxPop		Perfecto	Fax	Cimetière CD	ConcertPlus / John Lennon	Musique vidéo	Bouge de là					BlackOut	
MM	VideoF. (14:30)	R.S.V.P.		SuperHitVideo	The Tube	Spotlight	Start Me Up	Big Ticket: John Lennon	VideoFlow	The Tube	Spotlight				
SE	Réalité (15:25)	Un Temps pour aimer (17:05)						À la recherche de Bobby Fischer (19:05)	Descente à Paradise					Le Détonateur (22:55)	
YTV	Woody Wood	Yogi Bear	Rocko's Life	Spider-Man	Captain Power	Goosebumps	Are You Afraid	Cinéma / THE KID WHO LOVED CHRISTMAS (5)	Neon Rider					Snowy River: McGregor Saga	
TVI			La Bande...	Jeux safari	Miroir, Miroir	Watatatow	Hockey / Canadiens - Rangers								
RDI	Bulletin	Aujourd'hui	Bulletin jeunes	Box-office	Mtl en spect.	Monde ce soir	Griffe	Grands Reportages	Le Téléjournal Scully	Enjeux / Mouroir pour... (2/2)	Éd. week-end	La Course...			
D	Viva (16:00)	Le Siècle de l'espace	Samedi de rire	A. Hitchcock	Biographies: Michel-Ange	Le Goût du monde	Paris Musette			En rappel: Julien Clerc	Navarro				



### AIN'T NOTHIN' BUT A SHE THING

Un documentaire visant à célébrer le talent et l'engagement des femmes dans le monde. On voit notamment Melissa Ethridge, Patti Smith, Annie Lennox.

Musique Plus, 19h

### CULTURE

Bernard Pivot et ses invités rendent hommage à Louis Malle, décédé il y a deux semaines, en présentant en reprise une émission où le cinéaste discute métier avec, entre autres, Jacques Doillon et Michel Piccoli.

TV5, 20h30

### MARCEL POURSUIVI PAR LES CHIENS

Une très belle réalisation d'une pièce de Michel Tremblay, mettant en scène deux pauvres êtres mal aimés qui ont mal grandi, joués avec justesse par David La Haye et Markita Boies. Toute la soirée est consacrée à Tremblay.

Radio-Québec, 20h



### LES BEAUX DIMANCHES

Les prix du Gouverneur général pour les arts de la scène. André-Philippe Gagnon anime l'émission en direct du Centre national des Arts à Ottawa.

Radio-Canada, 20h

### L'ÉVÈNEMENT

Stéphane Bureau présente une entrevue d'une dizaine de minutes avec l'ex-ministre de la Restructuration, Richard Le Hir. Aussi, le patron de CKOI, Pierre Arcaud, parle de l'avenir de la radio.

TVA, 22h

PAULE DES RIVIÈRES

CANAUX	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	23:30
RC	Sous la couverture (16:00)	La Course destination monde		Le Téléjournal	Découverte (18:15)	Le Show de l'École nationale de l'humour	Beaux Dimanches / Prix du gouverneur général pour les arts de la scène					Le Téléjournal	Le Point (22:20) / Nouvelles du sport (22:45)	Cinéma / INTOLÉRANCE (1) avec Lilian Gish, Mea Marsh (23:15)	
TVA	Automag plus	Vins et Fromages	Ouand le coeur attend	Le TVA	Drôle de vidéo	J.E.	Magie sur glace - Gala Trophée de France						L'Événement	Le TVA & le TVA sports / Loteries (23:44) / Complètement marteau (23:50)	
RQ	Cinéma / GARFIELD ET SES NEUF VIES Dessins animés (16:00)	KCTV - Kid Cam Television		L'Étalon noir	Pignon sur rue	L'Ours noir d'Amérique	Vivement dimanche! / Marcel poursuivi par les chiens	Plaisir de lire	Françoise Durocher, waitress				Cinéma / UN ANGE À MA TABLE (3) avec Kerry Fox, Alexia Keogh		
CBC	Pub	Pas si bête que ça!	Le Grand Journal	Les Simpson	Flash	seaQuest, gardien des océans	Salle d'urgence	Cinéma / JOURS DE TONNERRE (4) avec Tom Cruise, Robert Duvall					Le Grand Journal (23:18)		
NBC	Skiing (15:30)	From the Hip	Street Cents	Disney	Road to Avonlea	Cinéma / THE WAR BETWEEN US (4) avec Miekko Ouchi, Shannon Lawson	Sunday Report	Venture (22:26) / Nation's (22:55)	Sunday Night	Affairs (23:37) / Country Beat (23:44)					
CTV	Computer Inside	Wine & Cheese	Family Playhouse	Newsline	Home. Cafe	Funniest Home Videos	...Drummer	Basketball NBA / Raptors - Grizzlies					CTV News	Nightline	
ABC	Country Prof.	Automag Plus	FT Fashion TV	Pulse	Travel, Travel		Simpsons							Pulse	
NBC	Golf / Diners Club Matches (15:00)			News	ABC News	Fire! What You Need to Know	The New Adventures of Superman	Cinéma / NEVER SAY NEVER: THE DEIDRE HALL STORY avec Deidre Hall					News	Sports (23:20)	
CBS	Football NFL / Redskins - Giants (16:00)					60 Minutes	Cybill	Almost Perfect	Cinéma / JOURNEY avec Jason Robards, Brenda Fricker				Star Trek: Next Generation	News / Seinfeld ...Limits (23:45)	
PBS	Cnd Prof. Skating Championships (15:00)			CBS News	News								News	Time... (23:35)	
NBC	Football NFL / Steelers - Raiders (16:00)					Time Life Lost Civilizations	Mad about You	Hope & Gloria	Cinéma / THE DISTINGUISHED GENTLEMEN (5) avec Eddie Murphy, Lane Smith				Sightings	News 10	
PBS	Football NFL / Équipes à confirmer (16:00)												Masterpiece Theatre	Extra	
CBS	Biggest Band Spectacular (16:00)			Vermont Memories		Northern Railroads			Great Performances / Julie Andrews: Back On Broadway						
PBS	Jerry Baker Gardening Special (16:05)					Snow. (18:45)	...Cat (19:20)	Perry Como's Irish Christmas	A Christmas Special with Luciano Pavarotti					Cinéma (23:15)	
NBC	Cryptkeeper	Bugs Bunny & Tweety Show		News	Sportsline	60 Minutes	Mad about...	The Simpsons	Married...	Coach			Sports Special	Global News	
CTV	Fool of the World & Flying Ship	Off the Hook		Ruth Rendell	Catherine Cookson: Cinder Path	Heartbeat		Stark					Allan Gregg	Cinéma / THE CHAMPAGNE SAFARI (4) Doc.	
TSN	World Curling Tour (15:00)			Rinkside	Sportsdesk	NFL Primetime		Football LNF / Packers - Buccaneers						Sportsdesk	
RDS	Curling / Circuit mondial (15:00)			Ouch!!!	Sports 30	Carnet de...	Question sport							Sports 30	
TV5	Monde (15:30)	Journal suisse	Visions/Gour.	École des fans / Gr. Jeu (18:55)	Journal FR2	7 sur 7		Bouillon de culture	Évasion (21:50)	Gr. Jeu / Météo	Journal belge	Visions...	Pulsat. (23:15)		
CF	Ma sorcière...	...petite peste	Covington...	Animalement	Max Glick	Marshall et...	Salty								
MP	M.v. (13:00)	Flashback		Fax	Box-office	Ain't Nuttin' But a She Thing		VJ invité: Joëlle Morin	Histoire du Rock N'Roll					Musique vidéo	
MM	VideoF. (13:30)	ClipTrip		Golden Age of Rock N'Roll	Mojo	Spotlight	Combat des clips	Special: Nuttin' But a She Thing / VideoFlow (22:45)	Mojo	Spotlight					
SE	Peu importe l'amour (16:10)			Présumé dangereux (18:10)		Nostradamus		Entretien avec un vampire							
YTV	Santa Claus Parade (16:00)	Nick & Noel		PJ's Unfunny	Rupert	Small Talk	Family Ties	Whose Line... Must Be Mad!	The Hit List			YTV News	Dog House	The Intrepids	
TVI	Jeux safari	Miroir, Miroir	Watatatow												
RDI	Rédacteurs...	Aujourd'hui	Bulletin jeunes	Accent franco.	Marchés int.	Monde ce soir	Griffe	Grands Reportages	Le Téléjournal	Scully RDI	Option éducation		Édi. week-end	Espace libre	
D	Carné (16:00)	Archéologie		Objectif aventure		Têtes d'affiche: James Stewart		Viva: les enfants d'Hollywood	Jazz: Count Basie et Uzeb					Cinéma / LE TEMPS DE...	

PAULE DES RIVIÈRES

## CINÉMA AU PETIT ÉCRAN

### SUCRÉE VENGEANCE

(4) (Sweet Revenge) Fr. 1990. Comédie sentimentale de C. Brandstom avec Carrie Fisher, Rosanna Arquette et John Sessions. Oublie de devoir payer une pension alimentaire à son ex-mari, une avocate engage une actrice pour le séduire et l'amener à se remarier.

TQS 18h

### LE JARDIN SECRET

(4) (The Secret Garden) É.-U. 1993. Conte de A. Holland avec Kate Maberly, Heydon Prowse et Andrew Knott. Après la mort de ses parents, une fillette vient habiter le château d'un oncle anglais où elle découvre un jardin secret auquel elle redonne vie.

TVA 20h30

### LIGNES INTERDITES

(4) (Flatliners) É.-U. 1990. Science-fiction de J. Schumacher avec Kiefer Sutherland, Julia Roberts et Kevin Bacon. Cinq étudiants en médecine s'adonnent à des expériences dangereuses sur la mort.

TQS 21h

### L'ARRANGEMENT

(3) (The Arrangement) É.-U. 1969. Drame psychologique de E. Kazan avec Kirk Douglas, Deborah Kerr et Faye Dunaway. Après avoir tenté de se suicider, un publicitaire refuse de retourner à son travail.

RQ 22h30

## CINÉMA AU PETIT ÉCRAN

### JOURS DE TONNERRE

(4) (Days of Thunder) É.-U. 1990. Drame sportif de T. Scott avec Tom Cruise, Robert Duvall et Nicole Kidman. Un jeune homme doué pour la course automobile accède aux épreuves de championnat grâce aux judicieux conseils d'un mécanicien.

TQS 21h

### INTOLÉRANCE

(1) É.-U. 1916. Drame social de N.W. Griffith avec Lilian Gish, Mea Marsh et Robert Harron. Quatre épisodes évoquant l'idée d'intolérance à travers les âges.

SRC 23h15

### UN ANGE À MA TABLE

(3) (An Angel at My Table) N.-Z. 1990. Drame biographique de J. Campion avec Kerry Fox, Alexia Keogh et Karen Fergusson. Une jeune autiste, qui a été internée pendant huit ans à la suite d'un diagnostic psychiatrique erroné, parcourt l'Europe après que son premier roman eut été primé.

RQ 23h

### ALL DOGS GO TO HEAVEN

(4) Ir. 1989. Dessins animés de D. Bluth, G. Goldman et D. Kuenster. Tué par un vieux partenaire de magouilles, un cabot ingénieux s'octroie une période de vie supplémentaire et revient hanter ses anciens parages.

NBC minuit

(1) Chef-d'œuvre (2) Excellent (3) Très bon (4) Bon (5) Passable (6) Médiocre (7) Minable.

# AGENDA CULTUREL



**BERRI:** 1280, rue St-Denis (288-2115) — L'obsession Tous les jours 12h30, 15h, 19h, 21h30 — **Témoin muet** Tous les jours 12h30, 14h45, 17h15, 19h30, 21h40, mer. 12h30, 14h45, 17h15, 19h30, 21h40 — **Train d'enfer** Tous les jours 13h, 15h30, 19h, 21h30 — **Ace Ventura 2: L'appel de la nature** Tous les jours 12h45, 15h, 17h, 19h20, 21h30 — **Le Confessionnal** Tous les jours 12h30, 14h45, 17h, 19h05, 21h15

**CARREFOUR DU NORD:** 900, bd Grignon — L'oeil de feu: **Golden Eye** sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21h30, sem. 19h, 21h30 — **Le père de la mariée** 2 sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21h30, sem. 19h, 21h30 — **Ace Ventura 2: L'appel de la nature** sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h30, sem. 19h, 21h30 — **Train d'enfer** sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21h30, sem. 19h, 21h30 — **Histoire de jouets** sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h30, sem. 19h, 21h30 — **Un président américain** sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21h30, sem. 19h, 21h30

**CARREFOUR LAVAL:** 2330, Le Carrefour (688-3684) — **Les deux font la paire** sam. dim. mar. 13h05, 15h10, 17h10, ven. lun. jeu. aucune représentation — **Les misérables** Tous les soirs 20h — **L'imitateur** sam. dim. mar. 13h05, 15h55, 19h, 21h35, ven. lun. jeu. 19h, 21h35 — **American President** sam. dim. mar. 13h30, 16h, 19h05, 21h30, ven. lun. jeu. 19h05, 21h30 — **Le hussard sur le toit** sam. dim. mar. 13h10, 15h50, 18h45, 21h25, ven. lun. jeu. 19h, 21h30, 21h45 — **L'obsession** sam. dim. mar. 13h45, 16h15, 19h05, 21h35, ven. lun. jeu. 19h05, 21h35 — **Casino** sam. dim. mar. 13h, 16h30, 20h15, ven. lun. jeu. 20h15

**CENTRE EATON:** 705, Ste-Catherine O. (985-5730) — **Golden Eye** 13h15, 16h15, 19h05, 21h50 — **Get Shorty** 12h30, 14h40, 16h55, 19h20, 21h35, ven. sam. 23h45 — **Jeux de pouvoir** 12h55, 14h55, 17h10, 19h25, 21h30, ven. sam. 23h30 — **Golden Eye** 12h45, 15h30, 18h30, 21h15, ven. sam. 23h55 — **Nick of Time** 12h40, 14h45, 17h, 19h15, 21h20, sam. lun. 12h40, 14h45, 17h, 21h20, ven. sam. 23h35 — **Snake 1** sam. 19h — **Father of the Bride Part II** 13h, 16h, 19h, 21h45, ven. sam. 24h10

**CINÉMA ANGRIGNON:** Carrefour Angrignon — **Ace Ventura: When nature calls** 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h45, lun. jeu. 19h30, 21h45 — **Le père de la mariée** 2 13h30, 16h05, 19h10, 21h40, lun. jeu. 19h10, 21h40 — **Toy Story 12h**, 14h, 16h15, 18h45, lun. jeu. 18h45, 20h45 — **Toy Story 12h45**, 14h45, 17h, 19h30, 21h30, lun. jeu. 19h30, 21h30 — **Nick of Time** 13h10, 16h10, 19h20, 21h35, lun. jeu. 19h20, 21h35, sam. 13h10, 16h10, 21h35 — **Sneak 1** sam. 19h — **Golden Eye** 12h45, 15h30, 18h30, 21h15, lun. jeu. 18h30, 21h15 — **Golden Eye** 13h15, 16h, 19h05, 21h45, lun. jeu. 19h05, 21h45 — **Histoire de jouets** 12h20, 14h15, 16h20, 19h15, 21h20, lun. jeu. 19h15, 21h20 — **L'oeil de feu: Golden Eye** 13h15, 16h05, 19h10, 21h50, lun. jeu. 19h10, 21h50 — **Father of the Bride Part II** 13h20, 15h55, 19h, 21h35, lun. jeu. 19h, 21h35

**CINÉMA BOUCHERVILLE:** 20, bd de Montargis, Boucherville — **Train d'enfer** sam. dim. mar. 13h30, 15h35, 17h40, 19h50, 21h55, lun. ven. jeu. 19h50, 21h55 — **Un président américain** sam. dim. mar. 13h50, 16h10, 19h15, 21h35, lun. ven. jeu. 19h15, 21h35 — **Ace Ventura 2: L'appel de la nature** sam. dim. mar. 13h45, 16h15, 19h45, 21h45, lun. ven. jeu. 19h45, 21h45 — **Sept** Tous les soirs 21h30 — **Les deux font la paire** sam. dim. mar. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, lun. ven. jeu. 19h30 — **L'imitateur** sam. dim. mar. 13h35, 16h, 18h50, 21h25, lun. ven. jeu. 18h50, 21h25 — **Jeux de pouvoir** sam. dim. mar. 13h40, 15h40, 17h40, 19h40, 21h40, lun. ven. jeu. 19h40, 21h40

**CINÉMA DORVAL:** 260, Dorval (631-8586) — **Father of the Bride Part II** 19h05, 21h30, sam. dim. 13h, 15h30, 19h05, 21h30 — **Golden Eye** 19h, 21h45, sam. dim. 13h15, 16h, 19h, 21h45 — **Toy Story** 18h45, 20h45, sam. dim. 12h00, 14h00, 16h15, 18h45, 20h45 — **Money Train** 19h15, 21h40, sam. dim. 13h30, 15h45, 19h15, 21h40

**CINÉMA GREENFIELD PARK:** 519, Taschereau (671-6129) — **Les misérables** 20h, sam. dim. 13h, 16h30, 20h — **Ace Ventura: When Nature calls** 19h10, 21h10, sam. dim. 13h15, 15h10, 17h05, 19h10, 21h10 — **Jeux de pouvoir** 19h25, 21h25 — **It Takes Two** sam. dim. 13h20, 15h20, 17h25

**CINÉMA LAVAL:** 1600, Le Corbusier (688-7776) — **Toy Story 12h**, 14h, 16h15, 18h45, 20h45, ven. sam. 23h — **Father of the Bride Part II** 12h05, 14h25, 16h45, 19h05, 21h25, ven. sam. 23h40 — **Jeux de pouvoir** 14h50, 17h, 21h45 — **Golden Eye** 12h10, 19h, ven. sam. 23h35 — **Histoire de jouets** 12h15, 14h20, 16h30, 18h55, 21h, ven. sam. 23h20 — **Le père de la mariée** 2 12h25, 14h40, 16h55, 19h20, 21h30, ven. sam. 23h45 — **Get Shorty** 19h10, 21h40, ven. sam. 23h50 — **It Takes Two** 12h35, 14h40, 16h50, ven. 16h50 — **Nick of Time** 12h40, 14h50, 17h10, 19h20, 21h20, sam. 12h40, 14h50, 17h10, 21h20, ven. sam. 23h20 — **Sneak 1** sam. 19h — **Ace Ventura 2: When Nature Calls** 12h30, 14h30, 16h40, 19h05, 21h25, ven. sam. 23h35 — **Toy Story 12h45**, 14h45, 17h, 19h15, 21h15, ven. sam. 23h45 — **Par la peau des dents** 15h, 17h, 21h50, ven. sam. 23h55 — **L'oeil de feu: Golden Eye** 12h20, 19h10 — **Golden Eye** 12h45, 15h30, 18h30, 21h15, ven. sam. 23h50 — **L'oeil de feu: Golden Eye** 13h15, 16h, 18h40, 21h, ven. sam. 24h

**CINÉMA STE-THÉRÈSE:** 300, rue Sicard — **Histoire de jouets** sam. dim. 13h10, 15h10, 17h10, 19h, 21h, sem. 19h, 21h — **L'oeil de feu: Golden Eye** sam. dim. 13h15, 15h45, 18h45, 21h20, sem. 19h45, 21h35 — **Par la peau des dents** sam. dim. 13h30, 15h45, 19h, 21h30, sem. 19h45, 21h30 — **La haine** sam. dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, sem. 19h05, 21h10, 21h50, 21h50 — **Sept** sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30, sem. 19h30, 21h30 — **Le facteur** sam. dim. 13h15, 15h45, 19h, 21h30, sem. 19h45, 21h30 — **La promesse** sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30, sem. 19h30, 21h30 — **Le**

confessionnal sam. dim. 13h, 15h15, 19h15, 21h35, sem. 19h15, 21h35 — **COMPLEXE DES JARDINS:** (288-3141) — **Carrington** Tous les jours 13h35, 16h05, 18h50, 21h15 — **Le hussard sur le toit** Tous les jours 13h30, 16h05, 18h45, 21h20 — **Un président américain** Tous les jours 13h45, 16h10, 19h05, 21h30 — **Frankie** Tous les jours 13h45, 16h, 19h, 21h10, mer. 13h45, 16h

**CRÉMAZIE:** 8610, St-Denis (388-4210) — **Ace Ventura 2: L'appel de la nature** sam. dim. 13h30, 15h30, 20h, sem. 20h

**DAUPHIN:** 2396, Beaubien — **L'oeil de feu: Golden Eye** sam. dim. 13h45, 16h15, 19h, 21h30, sem. 19h, 21h30 — **Le confessionnal** sam. dim. 14h, 16h, 19h15, 21h15, ven. 19h15, 21h15

**DÉCARIE:** 6900, bd Décarie (849-3456) — **Copy Cat** dim. 14h, 16h30, 19h, 21h20, sam. 19h, 21h20 — **Usual suspects** dim. 14h15, 16h30, sam. 14h15, 16h30, 19h, 21h15

**ÉGYPTEIN:** 1455, Peel (843-3112) — **Money Train** Tous les jours 13h45, 16h15, 19h, 21h15 — **Mighty Aphrodite** Tous les jours 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — **Frankie Starlight** Tous les jours 14h, 16h15, 19h, 21h15, lun. jeu. 14h, 16h15, 19h, 21h15

**FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE:** 185, Hymus (697-8095) — **Nick of Time** 12h15, 14h20, 16h20, 19h25, 21h25, ven. 14h20, 16h20, 19h25, 21h25, sam. 12h15, 14h20, 16h20, 21h25 — **Sneak 1** sam. 19h — **Ace Ventura 2: When Nature Calls** 12h30, 14h45, 17h05, 19h20, 21h35 — **Golden Eye** 13h30, 16h15, 19h15, 22h — **Father of the Bride Part II** 14h, 16h35, 19h10, 21h50 — **Golden Eye** 13h15, 16h, 19h, 21h45 — **Toy Story** 19h05, 21h40 — **It Takes Two** 13h45, 16h05 — **Toy Story** 12h, 14h, 16h15, 18h45, 20h45 — **Toy Story** 12h45, 14h45, 17h, 19h30, 21h30

**FAUBOURG STE-CATHERINE:** 1616, Ste-Catherine Ouest — **Casino** Tous les jours 13h, 16h40, 20h15 — **Crossing Guard** ven. mar. 13h15, 16h, 19h, 21h20, mer. jeu. 16h20, 21h25 — **American President** Tous les jours 13h30, 16h10, 18h50, 21h15 — **Carrington** ven. sam. dim. mar. 13h40, 16h15, 19h, 21h25, lun. 13h40, 16h15, 21h45, mer. jeu. 13h40, 19h — **Sense & Sensibility** mer. jeu. 13h15, 16h, 18h50, 21h30

**GALERIES LAVAL:** 1545, Le Corbusier (849-3456) — **Frankie** sam. dim. mar. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, ven. lun. jeu. 19h15, 21h20 — **Témoin muet** sam. dim. mar. 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, ven. lun. jeu. 19h20, 21h25 — **Un président américain** sam. dim. mar. 13h35, 16h25, 19h10, 21h35, ven. lun. jeu. 19h10, 21h35 — **Ace Ventura 2: L'appel de la nature** sam. dim. mar. 13h, 15h, 17h, 19h05, 21h05, ven. lun. jeu. 19h05, 21h05 — **Money Train** sam. dim. mar. 13h45, 16h30, 19h20, 21h35, ven. lun. jeu. 19h20, 21h35 — **Ace Ventura 2: L'appel de la nature** sam. dim. mar. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30, ven. lun. jeu. 19h30, 21h30 — **Money Train** sam. dim. mar. 13h30, 16h, 19h, 21h15, ven. lun. jeu. 19h, 21h15 — **White Man's Burden** sam. dim. mar. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, ven. lun. jeu. 19h15, 21h15

**IMAX:** Vieux-Port de Montréal (496-4629) — **Les ailes du courage / Africa: Le Serengeti** (en français) mar. 10h15, 12h15, 14h15, 16h15, 19h, mer. 10h15, 14h15, 19h, 21h, jeu. 10h15, 12h15, 16h15, 21h, ven. 12h15, 14h15, 16h15, 19h, 23h, dim. 12h15, 14h15, 16h15, 21h (en anglais) mar. 21h, mer. 12h15, 16h15, 19h, 21h15, ven. 10h15, 21h, sam. 10h15, 21h, dim. 10h15, 19h

**LANGELIER:** 7305, Langelier (255-5482) — **Frankie** sam. dim. 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, sem. 19h10, 21h10, ven. sam. 23h10 — **Les deux font la paire** sam. dim. 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, sem. 19h05 — **L'imitateur** Tous les soirs 21h05, ven. sam. 23h05 — **Un président américain** sam. dim. 13h15, 15h30, 19h, 21h25, ven. 19h, 21h25, ven. sam. 23h35 — **Train d'enfer** sam. dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, sem. 19h15, 21h20, ven. sam. 23h25 — **Ace Ventura 2: L'appel de la nature** sam. dim. 13h10, 15h10, 17h, 19h, 21h, sem. 19h, 21h, ven. sam. 23h — **L'obsession** sam. dim. 13h, 15h05, 17h15, 19h20, 21h30, sem. 19h20, 21h30, ven. sam. 23h40

**LAVAL 2000:** 3195, St-Martin O. (687-5207) — **Train d'enfer** sam. dim. 13h45, 16h, 19h, 21h20, sem. 19h, 21h20 — **Ace Ventura 2: L'appel de la nature** sam. dim. 13h30, 15h25, 17h15, 19h10, 21h10, sem. 19h10, 21h10

**LOEW'S:** 954, Ste-Catherine O. (861-7437) — **Toy Story** 12h, 14h, 16h15, 18h45, 20h45, ven. sam. 23h — **Persuasion** 13h10, 16h20, 19h15, 21h25, ven. sam. 23h35, mer. jeu. 13h10, 16h20, 21h25 — **Ace Ventura: When nature calls** 12h15, 14h30, 16h45, 19h, 21h15, ven. sam. 23h30 — **Copy Cat** 12h20, 14h40, 17h, 19h20, 21h45, ven. sam. 24h, lun. 12h20, 14h40, 17h, 21h45 — **Fair Game** 19h25, 21h30, ven. sam. 23h50 — **It Takes Two** 12h25, 14h35, 16h55

**PALACE:** 698, Ste-Catherine O. (866-6991) — **Braveheart** 13h40, 17h, 20h15 — **Desperado** 13h45, 15h55, 21h10 — **Showgirls** 13h30, 16h, 18h35, 21h40, sam. 23h35 — **Cleopâtre** 13h55, 15h55, 17h40, 19h30, 21h30, sam. 23h25 — **Devil in a Blue Dress** 13h35, 15h35, 17h35, 19h35, 21h40, sam. 23h35 — **Dead Presidents** 14h, 16h20, 19h05, 21h25, sam. (866-3856)

**PARISIEN:** 480 Ste-Catherine O. (868-3856) — **Lou n'a pas dit non** 12h15, 14h35, 16h50, 19h15, 21h30 — **Le périté** jeu. 12h30, 14h45, 17h, 19h20, 21h35 — **Les misérables** 13h, 16h30, 20h15 — **Histoire de jouets** 12h, 14h, 16h15, 18h45, 20h45 — **L'oeil de feu: Golden Eye** 13h05, 16h, 19h, 21h40 — **Le père de la mariée** 2 13h10, 15h30, 19h05, 21h45 — **Par la peau des dents** 13h15, 21h50 — **Rendez-vous de Paris** 15h40, 19h10

**PLACE ALEXIS NIHON:** (935-4246) — **Money Train** Tous les jours 13h15, 16h, 19h, 21h30 — **White Man's Burden** Tous les jours 13h05, 16h05, 19h15, 21h20 — **Seven** Tous les jours 13h10, 16h, 18h50, 21h25

**PLACE LONGUEUIL:** 825, St-Laurent O. (679-7451) — **Ace Ventura 2: L'appel de la nature** sam. dim. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30, sem. 19h30, 21h30 — **Train d'enfer** sam. dim. 13h30, 16h, 19h, 21h25, ven. 19h, 21h25

**PLAZA CÔTE DES NEIGES:** 6700, Côte-des-Neiges — **Money Train** sam. dim. mar. 13h45, 16h, 19h15, 21h20, ven. lun. jeu. 19h15, 21h20 — **White Man's Burden** sam. dim. mar. 13h30, 15h15, 17h20, 19h15, 21h15, ven. lun. jeu. 19h15, 21h15 — **Crossing Guard** sam. dim. mar. 13h40, 16h10, 19h05, 21h25, ven. lun. jeu. 19h05, 21h25 — **Seven** Tous les soirs 21h30 — **It Takes Two** sam. dim. mar. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, ven. lun. jeu. 19h30 — **Golden Eye** sam. dim. mar. 13h30, 16h15, 19h, 21h35, ven. lun. jeu. 19h, 21h35 — **Casino** sam. dim. mar. 13h30, 16h45, 20h, ven. lun. jeu. 20h — **Ace Ventura 2** sam. dim. mar. 13h30, 15h30, 17h25, 19h25, 21h35, ven. lun. jeu. 19h25, 21h35

**POINTE-CLAIRE:** 6341, Transcanadienne (630-7286) — **White Man's Burden** sam. dim. mar. 13h30, 15h25, 17h20, 19h15, 21h15, ven. lun. jeu. 19h, 21h25 — **Money Train** sam. dim. mar. 13h45, 16h, 19h, 21h35 — **American President** sam. dim. mar. 16h30, 19h15, ven. lun. jeu. 19h15 — **Money Train** sam. dim. mar. 13h30, 17h, 20h30, ven. lun. jeu. 20h — **American President** sam. dim. mar. 13h30, 16h, 19h, 21h25, ven. lun. jeu. 19h, 21h25 — **Seven** sam. dim. mar. 13h40, 21h25

16h10, 19h, 21h20 ven. lun. jeu. 19h, 21h20

**TERRERONNE:** (849-3456) — **L'oeil de feu: Golden Eye** sam. dim. 13h15, 15h45, 18h45, 21h20, sem. 18h45, 21h20, ven. sam. 23h45 — **Ace Ventura 2: L'appel de la nature** sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, sem. 18h, 21h, ven. sam. 23h — **Histoire de jouets** sam. dim. 13h10, 15h10, 17h10, 19h, 21h, sem. 19h, 21h — **Un président américain** sam. dim. 13h15, 15h30, 19h, 21h25, sem. 19h, 21h25, ven. sam. 23h35 — **Par la peau des dents** sam. dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, sem. 19h15, 21h15, ven. 19h15, 21h15 — **Le père de la mariée** 2 sam. dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h25, sem. 19h15, 21h25, ven. 19h15, 21h25 — **Train d'enfer** sam. dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, sem. 19h15, 21h20, ven. sam. 23h25 — **Les deux font la paire** sam. dim. 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, sem. 19h05 — **L'imitateur** Tous les soirs 21h05, ven. sam. 23h25

**VERSAILLES:** 7275, Sherbrooke E. (353-7880) — **Histoire de jouets** 12h, 14h, 16h15, 18h45, 20h45, ven. sam. 22h45, lun. jeu. 18h45, 20h45 — **Le père de la mariée** 2 12h45, 15h, 17h10, 19h20, 21h35, ven. sam. 23h50, lun. jeu. 19h20, 21h35 — **L'oeil de feu: Golden Eye** 13h10, 15h55, 19h05, 21h50, ven. sam. 24h25, lun. jeu. 19h05, 21h50 — **Golden Eye** 13h15, 16h, 19h, 21h45, ven. sam. 24h20, lun. jeu. 19h15, 21h45 — **Money Train** 12h30, 14h45, 17h, 19h15, 21h30, ven. sam. 23h45, lun. jeu. 19h15, 21h30 — **Par la peau des dents** 13h45, 16h25, 19h30, 21h40, ven. sam. 24h, lun. jeu. 19h30, 21h40

**CINÉMA STE-FOY:** — **Golden Eye** 19h, 21h45, sam. dim. 13h15, 16h, 19h, 21h45 — **Histoire de jouets** 19h15, 21h15, sam. dim. 13h30, 15h30, 17h30, 19h15, 21h15 — **Casino** 20h15, sam. dim. 13h, 16h30, 20h15

**GALERIES CAPITALE:** (628-2455) — **L'imitateur** 19h, 21h50, lun. 21h50 — **Les deux font la paire** 12h50, 15h, 17h10, dim. 12h50 — **Le père de la mariée** 2 12h, 14h20, 16h40, 19h10, 21h30 — **Le président américain** 13h10, 15h45, 19h15, 21h45 — **Train d'enfer** 12h20, 14h40, 17h, 19h30, 21h40 — **Par la peau des dents** 12h40,

## À QUÉBEC

**CINÉMA STE-FOY:** — **Golden Eye** 19h, 21h45, sam. dim. 13h15, 16h, 19h, 21h45 — **Histoire de jouets** 19h15, 21h15, sam. dim. 13h30, 15h30, 17h30, 19h15, 21h15 — **Casino** 20h15, sam. dim. 13h, 16h30, 20h15

**GALERIES CAPITALE:** (628-2455) — **L'imitateur** 19h, 21h50, lun. 21h50 — **Les deux font la paire** 12h50, 15h, 17h10, dim. 12h50 — **Le père de la mariée** 2 12h, 14h20, 16h40, 19h10, 21h30 — **Le président américain** 13h10, 15h45, 19h15, 21h45 — **Train d'enfer** 12h20, 14h40, 17h, 19h30, 21h40 — **Par la peau des dents** 12h40,

**IMAX:** Vieux-Port de Montréal (496-4629) — **Les ailes du courage / Africa: Le Serengeti** (en français) mar. 10h15, 12h15, 14h15, 16h15, 19h, mer. 10h15, 14h15, 19h, 21h, jeu. 10h1

# FORMES

## TGV et ADA au DX

Concept unique en Amérique du Nord, le Design Exchange tire son nom de son ancien occupant: la Bourse de Toronto ou Toronto Stock Exchange. Un sublime édifice Art Déco, construit en 1934 et sis sur Bay street, au cœur du quartier de la finance. Un bâtiment de quatre étages auquel on a réservé un drôle de sort. Voilà environ deux ans, on l'a littéralement coiffé d'un gratte-ciel en acier noir, du plus pur style international. Ne reste saillante aujourd'hui que sa façade lissée par le temps... «Shocking!» s'exclamera plus d'un défenseur du patrimoine bâti. Le pauvre monument historique a l'air tout coincé dans son nouvel étau signé Mies van der Rohe. On se dit qu'au moins, dans les années 80, on se contentait d'ériger un immeuble derrière une résidence au passé glorieux, évidée et savamment ravivée. La Maison Alcan à Montréal constitue un parfait exemple de cette vogue architecturale. Désormais, il semble possible de gober en toute impunité... À l'usage, il faut le dire, on y trouve un certain charme.

En un peu plus d'un an de carrière, le DX, comme on le désigne familièrement dans le milieu, a su démontrer tout son potentiel et son bien-fondé. Rien de moins, lors de son inauguration, qu'une exposition sur le père du TGV: le Français Roger Tallon. Le design pratiqué en ex-RDA et le travail du Québécois Michel Dallaire ont aussi animé les lieux. Le Design Exchange se veut également un carrefour d'animation, à l'affût des nouveaux courants. Architectes de renom, urbanistes, designers du monde entier se relaient constamment dans la salle de conférences. Le DX propose également des circuits thématiques et des causeries sur l'architecture d'intérieur.

Mais le défi le plus grand qui attend le Design Exchange, c'est d'arriver à jouer le rôle d'agent de changement, d'intermédiaire industriel qu'il ambitionne devenir. Sa devise se résume à peu près ainsi: le succès passe par le design. Cette philosophie, qu'Italiens, Nippons et Allemands pratiquent depuis longtemps, tarde, on le sait, à trouver audience ici. Pour tenter de renverser la vapeur, le DX compte entre autres ouvrir un service de références, où une société intéressée pourra par exemple obtenir le nom de quelques boîtes de design. Seulement, le financement arrive sous perfusion et décale, du coup, la réalisation du rêve. Et espérons qu'une fois sur pied, ces renforts arriveront à faire changer les mentalités.

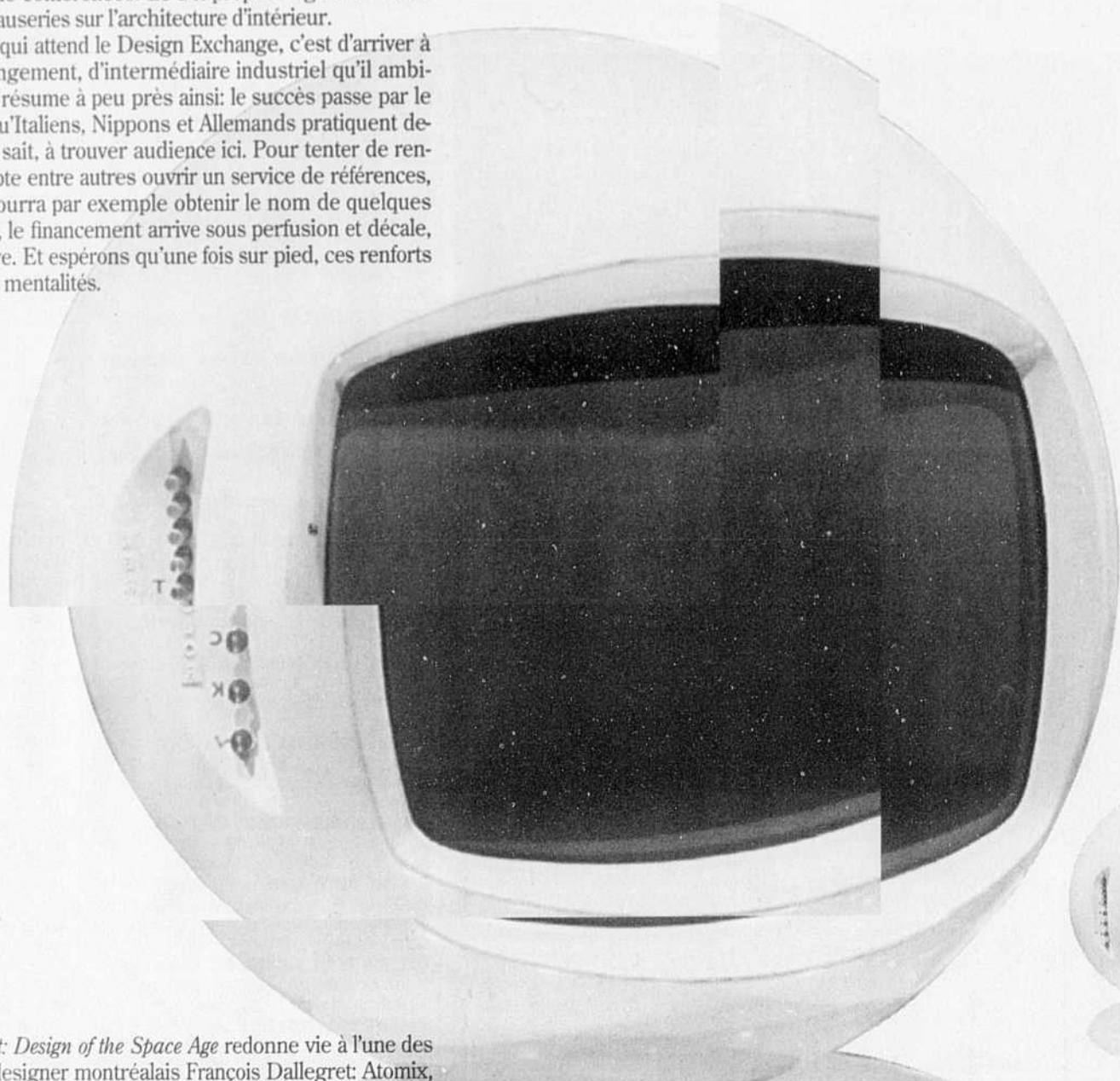


## En 67, tout était beau...

L'exposition *Pop in Orbit: Design of the Space Age* redonne vie à l'une des inventions phares du designer montréalais François Dallegret: Atomix, un jouet tout à fait adulte, bourré de 6852 billes d'acier de 1 mm, qui improvise sans relâche des dessins suivant les mouvements qu'on lui communique. Ce *must* à l'époque, lancé en 1966, obéit au «principe de la cristallographie» vous confiera son concepteur. Même le MOMA s'en est procuré un spécimen. Une création qui guidera le travail à venir de François Dallegret. Au diapason de son temps, il conçoit dès lors une série d'objets de forme sphérique, «sans savoir qu'*a priori*, c'était l'époque de la boule» clamera-t-il candidement. Comme quoi cette forme ensorcelait les stylistes, même à leur insu...

François Dallegret évoque la ferveur créatrice des années 60 non sans une certaine langueur dans la voix. «C'est une période très heureuse, très stimulante, où beaucoup d'expériences ont été tentées. On recevait des appels régulièrement. En rapport avec aujourd'hui, c'est très très dynamique. Il semble que de nos jours il y ait une sorte de ralenti. Il faut se battre, amorcer des projets.» Air familier... Ce Français d'origine s'installe chez nous en 1965, après des séjours à Paris et à New York; à un moment où le Québec a soif de créateurs et d'architectes. Dallegret déclare sans hésitation qu'«après New York, il y avait énormément de possibilités ici grâce à l'Expo». D'ailleurs, il y décroche, en compagnie d'une équipe multidisciplinaire composée de designers d'architectes et d'artistes, un contrat de quatre ans. «Sur le plan expérimental, on avait la chance de créer des espaces nouveaux.» Un rappel que le Canada, et surtout Montréal, aura été, le temps d'un éveil à la terre des hommes, un centre névralgique du design mondial. Dommage qu'il n'ait pu y prendre davantage racine.

CLAUDE  
COUILLARD



# Perdus dans l'espace

## Boule qui roule...

Véritable forme fétiche, la sphère hante les créateurs tout au long des années 60. La commissaire de l'exposition *Pop in Orbit...*, Rachel Goetlieb, en propose une lecture complexe. Dès le début de la conquête spatiale, appelle-t-elle, «la rondeur des satellites annonce le début d'un monde meilleur, utopique. Les satellites laissent aussi présager la naissance du fameux village global, de la communication instantanée, d'une conscience universelle». Plus pratiquement, la rotondité offre enfin une alternative aux canons modernistes d'alors, toujours dominés par la rigueur Bauhaus et la morphologie du rectangle.

Forme très sensuelle, «la sphère symbolise aussi la révolution sexuelle qui bat son plein». Est-il besoin de rappeler la configuration de l'arme qui devait conférer aux femmes pleine souveraineté sur leur sexualité? «La rondeur évoque également la liberté et le mouvement.» Récupérée, elle devient, dans sa foulée, une précieuse alliée du marketing. Une télé couleur en forme de casque d'astronaute n'attire-t-elle pas plus le toucher... et les dollars?

Toronto — Une exposition en cours au Design Exchange de Toronto a de quoi rassasier les appétences psychotroniques de la génération *Passé-Partout* et faire soupir de nostalgie les enfants de la Révolution tranquille. Tout de blanc aseptisé, de chrome miroitant et de sphères conçu, l'événement *Pop in Orbit: Design from the Space Age* nous fait alunir sur cet astre à la fois fascinant et naïf que fut le design des années soixante. Un univers obsédé par la conquête de l'espace. Jusqu'au 21 janvier 1996.

Une centaine de meubles, de bizarreries vestimentaires, de luminaires et d'appareils électroniques sont rassemblés à Toronto. Prêts pour la plupart par des collectionneurs, ils célèbrent un chapitre vite balayé sous le tapis de la culture de masse de cette décennie foncièrement «positiviste», comme dirait le «motivateur» Chaput. Les années soixante représentées ici sont celles du machisme nouveau genre et triomphant de James Bond, de l'Expo 67 et de la révolution sexuelle. Un monde figé dans des images de magazine qui louange sans sourciller les bienfaits de la consommation. À des lunes donc des *love-ins* anti-Vietnam, de la grand-messe Woodstock, de la pensée hindouiste et autres symboles contestataires qui semblent résumer aujourd'hui, à tort, cette époque tant regrettée.

L'épopée spatiophile s'étend *grasso modo* des premiers pas du *Sputnik*, en 1957, à la dernière mission *Apollo*, en 1972. Mais au fatal ordre chronologique, la commissaire de l'exposition, Rachel Goetlieb, a préféré, plus percutant, un assemblage chromatique et thématique, en cinq îlots-présentoirs. Le premier n'est que blanc et chrome. On se sent projeté dans 2001: *L'odyssée de l'espace*. Une blancheur clinique habille des télé-couleurs en forme de casques de spationautes, fermés par des visières fumées. Des radios AM/FM-lecteurs 8 pistes (émus?) leur font gentiment écho. Sur la même surface, gisent sous cloche les fameuses bottes à gogo de la maison Courrèges. Sur l'étiquette, on y lit: 1964.

Cuir blanc et fermeture velcro! Autre trouvaille de ce cabinet de curiosités de l'ère sidérale: la *Globe Chair* (1965), en alu et fibre de verre. Y prendre place, c'est ne laisser apparentes que ses jambes... Tout en contraste, le deuxième îlot surabonde de coloris acidulés. Des robes en papier aux motifs géométriques côtoient des fauteuils zébrés gonflables. De petites radios de la taille d'un pamplemousse portent en elles les plus récents exploits de la miniaturisation. Vite un peu de *surf-music* des *Ventures*, qu'un boum d'enfer commence!

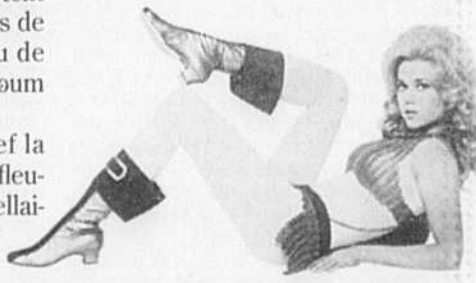
*Pop in Orbit...* met en relief la grandeur et la décadence d'un fleuron canadien du design interstellaire: la société Claritone. Premier fabricant de chaînes stéréo à

proposer des enceintes sphériques, l'entreprise torontoise représente dans les années 60 ce que Bang & Olufsen incarnera 20 ans plus tard: l'avant-garde et l'innovation. Les Frank Sinatra et Dizzy Gillespie n'hésitaient pas à déboursier 1600 \$ américains pour en savourer le son 100 % transistorisé. *Exit* les lampes encombrantes... Du haut de gamme: bois de rose, cuir et aluminium anodisé. Malheureusement, Claritone meurt dans l'oubli, en 1970, quelque part en Nouvelle-Écosse... Plusieurs modèles rappellent son lustre passé à Toronto.

La mode de l'époque constitue l'un des éléments les plus fascinants de cette exposition. On peut lui reprocher son inconfort, son irrespect du corps de la femme, mais impossible de nier son audace et son ingéniosité. L'auteur de ces lignes, pensez-vous, n'a bien sûr pas eu à enfile la dictatorial mini... Soit. Mais au vu de ces robes pailletées, de ces gilets en anneaux métalliques, on se dit que les années spatiales ont probablement été, avec les aventures disco et punk, les dernières divagations inédites à avoir balisé l'univers fantasmagorique de la mode. Depuis, tout ne semble que relecture...

À l'instar des stylistes de biens ménagers, les couturiers des années 60 n'hésitent pas à s'approprier les nouveaux matériaux composites tout: frais sortis des laboratoires. Avec comme chefs de file, André Courrèges et Paco Rabanne, architecte de formation (tiens, tiens...). Une de ses créations étalées à Toronto — une mini de paillettes vertes — a été dévoilée pour la première fois au Canada en 1966, à Montréal, au *Drug*, un drugstore-boutique-resto-disco-galerie alors très fréquenté par la «colonie» artistique. L'idéal féminin de l'époque, baptisé «la femme intergalactique» par les faiseurs d'image, se prait de Lurex, de pastilles argentées, portait des mules de plastique et épousait les proportions inhumaines du mannequin Twiggy: 31-22-32! «La femme des années cinquante était mère ou ménagère. Dans les années soixante, elle devient sexuellement active» déclare la commissaire Rachel Goetlieb. Et plus que jamais un ornement publicitaire. Des photos nous la dévoilent emmaillottée dans une combinaison diaphane, froidement couchée au pied d'une automobile. C'est l'époque des poses figées et plutôt risibles à la Barbarella.

Mais le premier choc pétrolier, la banalisation de la conquête de l'espace, la prise de conscience écologique et tiers-mondiste devaient tôt ou tard avoir raison de ce chapitre somme toute souriant de la guerre froide. D'ailleurs, une des dernières images de l'exposition nous montre le pavillon américain de l'île Notre-Dame, ravagé par les flammes. Nous sommes en 1976. Le rêve, depuis peu évanoui, s'envole définitivement en fumée...



## IDM

### Les contributions de l'Institut de Design Montréal: Trois nouveaux lauréats

#### Institut de Design Montréal

1037, rue Rachel  
3<sup>e</sup> étage  
Montréal (Québec)  
Canada H2J 2J5  
Téléphone: (514) 596-2436  
Télécopieur: (514) 596-0881

Monsieur Bernard Lamarre, président du Conseil, et Madame Helen Stavridou, directeur exécutif de l'Institut de Design Montréal, sont heureux de dévoiler le nom des nouveaux récipiendaires de contributions pour l'année 1995-1996 dans le cadre du programme pour stimuler la recherche appliquée en design de l'IDM.

Gestion d'infrastructure CSL Inc. et Hippo Design Inc. développement de nouvelles boîtes postales communautaires pour la société canadienne des postes. Le mandat est de remplacer les modèles existants fabriqués en métal par des modèles en plastique tout en améliorant leurs qualités et leurs performances. Le coût total de ce projet est de

281 581\$. La contribution de l'Institut de Design Montréal s'élève à 100 000\$.

CD MED et Huv Le Nguyen, Guy Landron, Anne Hubert et François Archambault assureront la conception d'un système interactif qui permettra de créer les éléments essentiels d'un voyage interactif à l'intérieur du corps humain enregistré sur un CDROM. Selon le niveau fonctionnel dans lequel on émergera à l'intérieur d'un organe, plusieurs icônes apparaîtront à l'écran, permettant aux voyageurs de visualiser de façon dynamique le fonctionnement normal, les pathologies les plus courantes et les traitements requis. On prévoit au départ modéliser le système cardiovasculaire qui constituera le mode de transport

rapide à l'intérieur du corps humain. À ce système viendra se greffer une anatomie de surface du cerveau, une modélisation tridimensionnelle du poulmon et des systèmes digestif et rénal. Le coût total de ce projet est de 213 000\$. La contribution de l'Institut de Design Montréal s'élève à 100 000\$.

Skepsi Technologies Inc. et Michel Dallaire Designers Inc. réalisent un projet qui portera sur la conception d'une station de parcètres électroniques et informatisés, dotée d'un design attrayant et faite d'un matériel à l'épreuve du vandalisme. Il s'agira de parcètres très faciles d'utilisation et dont l'administration et l'entretien seront simplifiés. Les informations seront acheminées

directement au local des administrateurs du système de stationnement. Ce nouveau système contribuera à l'embellissement des villes, sera plus efficace et assurera de meilleurs revenus aux villes (les infractions seront plus difficiles à contester). Le coût total de ce projet est de 433 600\$. La contribution de l'Institut de Design Montréal s'élève à 100 000\$.

L'Institut de Design Montréal invite les intéressés à participer au prochain appel de propositions de son programme de contributions. Les formulaires de proposition devront être reçus avant le 6 février 1996, 16 heures, à l'Institut de Design Montréal, 1037, rue Rachel, 3<sup>e</sup> étage, Montréal, Québec, H2J 2J5.